VOL. XXXII—No 26 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 19 OCTOBRE 1945 PRIX: CINQ SOUS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.J.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Le gouvernement de coalition a été réélu au Manitoba lundi dernier

Il a obtenu 54 pour cent des votes. La CCF n'avait fait élire mercredi que six députés. 218,000 électeurs ont voté contre 163,576 en 1941.

WINNIPEG — Le gouvernement de coalition du premier ministre Garson au Manitoba, est revenu au pouvoir avec une majorité écrasante. Le parti C.C.F., qui faisait sa première tentative pour prendre le pouvoir dans cette province, a essuyé une rebuffade. Le parti de coalition qui déterminait 43 sièges lors de la dissolution du gouvernement, avait élu 39 candidats mercredi, et sept autres étaient en tête aux dernières nouvelles. Le parti C.C.F., conduit par M. S.-A. Farmer, a réélu six candidats, soit deux de plus que dans la dernière Législature. Cinq autres candidats du même parti sont en tête dans des comtés où le compte des votes n'est pas terminé.

On trouvera les autres rapports d'élections en pages 7 et 12.

Voici un tableau des candidats élus comparé à un tableau des élections de 1941:

Parti de coalition:	1945	1941
Libéraux-progressistes	23	26
Conservateurs	13	13
Crédit social	2	3
Indépendants	2	6
Ind.-conservateurs	1	0
Total	41	48
Opposition:		
C.C.F.	6	3
Indépendants	1	1
Total	7	4

Un premier relevé des électeurs qui ont voté en indique 218,000 contre 163,576 en 1941 alors que 16 partisans du gouvernement étaient élus par acclamation.

D'après des résultats incomplets, le parti de coalition a obtenu 54 pour cent des votes. La C.C.F. a obtenu environ 34 pour cent des votes, et d'autres candi-

[Suite à la deuxième page]

Reconnaissance des Juifs hollandais

NEW-YORK — Les membres de la congrégation hébraïque de Maastricht, en Hollande, dont la synagogue fut détruite pendant la guerre, ont ramassé peu près de 1,800 florins (à peu près $700) qu'ils ont présentée à Mgr W. Lemmens de Roermond. Cette somme doit servir à la reconstruction des églises dévastées du diocèse de Mgr Lemmens. Une dépêche d'Aneta appuie sur le fait que ce cadeau exprimait l'appréciation des Juifs pour l'aide que le peuple catholique et le clergé de la province de Limbourg leur ont fournie au cours de la guerre.

"L'Ile-de-France" attendu le 20 octobre

MONTREAL — L'**Ile-de-France**, le prochain paquebot à ramener des troupes au pays, est attendu à Halifax le 20 octobre avec quelque 10,000 voyageurs. Cette nouvelle a été reçue par les hauts fonctionnaires du Canadien National.

Parmi les voyageurs à revenir au pays à bord de ce navire se trouvent 86 Wrens et marins, 7,693 membres de l'armée et 1,054 aviateurs. Il y a en plus 484 marins britanniques et 192 militaires, 41 membres de l'armée de Terre-Neuve et 202 civils.

L'instruction religieuse rétablie en Croatie

ROME — L'instruction religieuse, qui avait été supprimée dans les écoles élémentaires de Croatie (Yougoslavie) par le régime Tito, vient d'être rétablie, mais sur une base facultative. Elle était auparavant obligatoire. C'est ce que disent des réfugiés croates qui viennent d'arriver ici. Cependant, l'enseignement des théories marxistes continue d'être obligatoire. Le principal livre est une traduction du russe.

Persécution

A part de cette concession faite à la religion, la persécution continue. A Zagreb, Soeur Blanda Stipetitch et trois autres religieuses du même couvent ont été récemment exécutées pour avoir caché des personnes recherchées par les partisans. On dit que sous des prétextes semblables, à peu près trente autres Soeurs ont été tuées. Un croate échappé d'un camp de concentration près de Zagreb rapporte que sur les 500,000 habitants de la capitale croate, à peu près 105,000 sont actuellement prisonniers dans des camps de concentration. Lui et d'autres répètent qu'en Croatie 90 pour-cent de la population est anti-Tito.

LE PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE

L'hon. Stuart Garson, premier ministre de la province du Manitoba, étudie les résultats des élections tenues lundi. C'est la première fois que M. Garson dirigeait son parti dans une élection générale.

Les Polonais s'inquiètent au sujet des nouvelles lois du mariage

LONDRES—Les relations entre le Gouvernement polonais de Varsovie et l'Eglise catholique de Pologne, qui étaient déjà tendues depuis la dénonciation unilatérale du Concordat avec le Saint-Siège, se gâtent de plus en plus. On trouve la raison de cet état de choses dans la campagne de propagande que fait le Gouvernement en faveur de sa nouvelle loi du mariage. Au cours de la conférence des évêques polonais à Czestochowa dans la première semaine de juillet, les évêques discutèrent et protestèrent contre cette loi qui rend le mariage civil obligatoire et admet le divorce.

Cette campagne de propagande est conduite par le ministre de la justice, Henryk Swiatkowski, et le ministre de la propagande, Stefan Matuszewski. Avant la guerre, Swiatkowski et Matusezewski faisaient partie de la Ligue polonaise des libres-penseurs, une organisation athée. De plus, Matuszewski est un prêtre défroqué et l'auteur d'une autobiographie qui a soulevé dans les cercles catholiques une violente indignation. Ces faits contribuent à envenimer la situation.

De source bien informée, à l'intérieur de la Pologne, on nous apprend en outre que le cardinal Hlond, primat de Pologne, est revenu à la fin de juillet à Poznan, son siège épiscopal, après six ans d'exil. Jusqu'à aujourd'hui, le cardinal a refusé de faire une visite officielle au gouvernement de Varsovie. C'est là un autre indice de la tension qui existe en Pologne entre la hiérarchie et le gouvernement.

ROME—Au cours des élections à Budapest, le parti conservateur des petits propriétaires obtint une certaine majorité, tandis que le parti communiste perdit de l'influence.

Un major de l'armée devient évêque

NEW-YORK — Un major de l'armée américaine est devenu évêque. C'est le R.P. William R. Arnold, D.D., ancien chef et inspecteur des aumôniers militaires dans l'armée canadienne.

Il a été consacré évêque de Phocée par l'archevêque Francis J. Spellman, en la cathédrale St-Patrice de New-York. 31 membres du haut clergé américain assistèrent aux cérémonies, dont S. Exc. Mgr Richard J. Cushing, de Boston. Immédiatement après sa consécration le nouvel évêque Arnold doit se retirer de l'armée, ayant fait 32 ans de service comme aumônier militaire.

La Russie a imposé un régime de terreur à la Bulgarie

Moscou gouverne le peuple par l'entremise du "Front Patriotique". D'ici deux ans la Bulgarie sera devenue une république soviétique. Les camps de concentration regorgent de prisonniers politiques.

Récit du "Readers' Digest"

PLEASANTVILLE, N.-Y. — Charles Lanius, correspondant de la N.B.C. vient de publier, dans le dernier numéro du Readers' Digest un aperçu des scènes dont il fut témoin, à l'occasion de l'entrée des armées russes dans la capitale bulgare. A la demande du Consulat bulgare en Turquie, Lanius s'était rendu à Sofia, capitale de la Bulgarie, afin d'y "couvrir" l'arrivée des forces du maréchal Stalin. Ce qu'il nous raconte confirme singulièrement les propos sévères tenus par l'ex-premier ministre anglais, M. Winston Churchill, en son discours du 16 août dernier, aux Communes de Londres, alors que ce dernier déclarait: "Presque partout dans les Balkans les forces communistes se sont emparées ou sont sur le point de s'emparer de pouvoirs dictatoriaux. A l'heure actuelle des millions de foyers en Europe vivent sous la terreur".

Lanius était à Sofia le 8 septembre 1944. Le lendemain, comme les troupes soviétiques venaient de traverser la frontière bulgare, les communistes du pays s'emparaient du gouvernement et jetaient par dessus bord le premier ministre du gouvernement de coalition. L'approche des armées soviétiques donnait de l'enthousiasme aux communistes de la place.

Pillage des Russes

"Des récits de vols et de pillages en provenance des provinces avaient précédé l'arrivée des Russes", écrit Lanius. "Des vivats se firent pourtant entendre quand les premiers véhicules passèrent sous le portrait de Staline que l'on avait, à la hâte, hissé au haut d'un arc de triomphe improvisé. Ce fut un cri de bienvenue de la part d'une foule bulgare".

"Cette nuit-là, observe Lanius, les restaurants et les cafés de Sofia furent remplis de Russes affamés. Des policiers coiffés de rouge firent la patrouille des rues. Des femmes russes, gaillar-

[Suite à la septième page]

M. Drew exonéré de tout blâme

TORONTO — Le premier ministre Drew et son gouvernement conservateur-progressiste ont été exonérés dans un rapport d'une commission royale, présidée par le juge A.-A. LeBel, des accusations portées par E. B. Jolliffe, chef C.C.F. ontarien. M. Jolliffe avait accusé le premier ministre d'avoir organisé une police politique secrète.

Les Juifs font un don au Vatican

NEW-YORK — Léon Kubowitski, secrétaire général du Congrès juif mondial, a annoncé que son organisation a fourni la somme de $25,000 pour les oeuvres de charité du Vatican, "en reconnaissance de l'oeuvre du Saint-Siège qui a secouru des Juifs contre les persécutions nazies et fascistes, ce qui a entraîné des dépenses considérables de la part du Vatican".

Condamnation à mort du général Dostler

ROME — Un tribunal militaire américain a condamné à mort le général Anton Dostler, premier général allemand à être jugé dans l'ouest de l'Europe comme criminel de guerre, pour avoir ordonné l'exécution sommaire de 15 soldats américains capturés derrière les lignes allemandes en Italie.

Sa Sainteté loue la ferveur des Mexicains

LONDRES—Voici le texte du message radiophonique en espagnol adressé directement du Vatican par le Saint-Père, le 12 octobre, aux milliers de pèlerins rassemblés au sanctuaire de Notre-Dame de la Guadeloupe.

"Vénérables frères et fils bien-aimés, réunis autour de la personne de notre très cher cardinal pour commémorer le 50e anniversaire du couronnement canonique de Notre-Dame de la Guadeloupe, plus de trois siècles se sont déjà écoulés depuis l'apparition de notre vénérable Mère au Mexique, le pays qu'elle s'est choisi pour y établir son trône.

"Vous conservez sa mémoire et vous ne cessez de la proclamer toujours vivante dans vos coeurs votre Dame et votre Patronne.

"Vous lui avez d'abord dédié une chapelle, puis un temple, et enfin une magnifique basilique. Des voix mexicaines lui rendent un hommage constant et la reconnaissent pour la mère de Dieu et votre Mère.

Souveraine couronnée

"Mais votre piété n'était pas encore satisfaite: son front, comme celui d'une souveraine, devait être orné d'une couronne. Elle devait être votre reine aussi, et, reine, elle devait être couronnée. Et voilà qu'enfin votre désir s'est réalisé.

"Il y a 50 ans aujourd'hui, selon les chroniqueurs, la basilique fut restaurée. Des dizaines de milliers de pèlerins se sont massés dans les allées, et près de 40 mitres s'inclinaient au choeur. Prières et hymnes s'élevaient vers le ciel, et quand la couronne d'or brilla là-haut, de toutes les poitrines un grand cri a jailli: "Nous vous saluons, Vierge de la Guadeloupe!"

"Le spectacle était si beau qu'il semblait un rêve très doux. En fait, il constituait le triomphe de notre amour et de notre foi, et une juste récompense.

[Suite à la deuxième page]

LONDRES — La justice sociale, la démocratie politique et la liberté personnelle comme base de la reconstruction tchèque, sont les principaux thèmes choisis par un nouvel hebdomadaire catholique, **Obsory**, fondé à Prague.

Désapprobation de "l'oiseau qui salit son propre nid".

ST-FLAVIEN — Au cours d'une assemblée spéciale tenue à St-Flavien de Lotbinière, sous la présidence du shérif Albéric Houde, et à laquelle assistaient plus de 500 cultivateurs, l'on a adopté à l'unanimité une résolution de censure contre un discours prononcé au Sénat par M. T.-D. Bouchard.

Dans ce discours, le sénateur Bouchard avait prétendu que certains éléments, dans la province de Québec, tentaient de substituer au système d'entreprise libre "une forme de socialisme révolutionnaire ou de corporation fasciste".

La résolution de St-Flavien dit, notamment, ce qui suit: "Sans vouloir donner à la déclaration de M. Bouchard plus d'importance qu'elle ne mérite, cette assemblée censure et blâme cette mentalité de servilité. Elle désire manifester publiquement son mécontentement et son dédain pour l'oiseau qui salit son propre nid".

800,000 personnes privées de leur liberté en Yugoslavie

ROME—Au dire de réfugiés qui arrivent de différentes parties de la Yougoslavie, environ 800,000 personnes sont privées de leur liberté actuellement en Yougoslavie. Ce nombre comprend les emprisonnés, les gens mis "sous surveillance préventive", les internés, les personnes en résidence forcée et enfin ceux qui ont été versés dans les bataillons de travail forcé. Il y en a qui vont jusqu'à estimer leur nombre à un million. Le camp de concentration de Jasnova, autrefois maintenu par les Ustashis d'Anté Pavelic et utilisé actuellement par les Partisans de Tito pour y mettre à l'ombre leurs adversaires, est plus rempli que jamais. Le camp de Banica, où 150,000 Serbes sont morts au temps des Allemands, est débordé également de prisonniers.

La récente déclaration d'amnistie de Tito a été accueillie dans certains milieux yougoslaves avec scepticisme. L'amnistie s'étend aux Domobranci (Croates conscrits de force par Pavelic) et aux Chetniks, mais non aux partisans de Ljotic (un fasciste serbe) et aux Ustashis. On croit généralement qu'il y a réelle et complète amnistie dans les cas des Domobanci. Les commentaires ironiques pleuvent aussi de l'amnistie accordée aux Chetniks car le décret fait exception de "ceux qui ont suivi l'idéologie du mouvement, qui l'ont financé et qui ont combattu en sa faveur". Un réfugié serbe a dit à ce sujet: "Déduction faite de ces trois groupes, à qui pensez-vous que l'amnistie va profiter?"

Nombre de Yougoslaves se méfient des promesses de Tito depuis l'amnistie de janvier alors qu'un grand nombre de ceux qui se rendirent, se fiant à de semblables promesses, furent exécutés sous prétexte qu'ils ne remplissaient pas les conditions du décret. On estime à 30,000 le nombre de ceux qui ont été exécutés pour semblable motif.

Aux dernières nouvelles, il n'y a pas eu de changement dans la persécution religieuse en Yougoslavie.

Le R. P. G.-E. Villeneuve, O.M.I., est décédé

MONTREAL — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, est décédé le lundi 8 octobre, à l'âge de 72 ans, le R.P. Georges-Etienne Villeneuve, O.M.I. Le défunt naquit le 12 février 1873, à Ste-Anne des Plaines. Il fit ses études à Ste-Scholastique et entra au noviciat le 14 août 1891. Il prononça ses voeux perpétuels le 8 septembre 1893. Ordonné prêtre le 12 juin 1897 à Ottawa, il fut nommé professeur à l'Université d'Ottawa, puis au noviciat de Lachine. En 1901, il fut nommé économe à St-Pierre, en 1919, économe provincial, puis provincial de 1921 à 1927, en 1930, secrétaire du provincial et en 1931 supérieur du Cap-de-la-Madeleine. Par la suite on lui confia des postes administratifs à St-Pierre-Apôtre. Le distingué défunt visita durant sa vie les missions du Basutoland et participa à plusieurs chapitres de sa communauté.

Réélu



L'hon. Sauveur Marcoux, ministre sans portefeuille dans le cabinet Garson, a été réélu dans La Vérendrye.

Le Dimanche des Missions

"Triomphe du mal par le bien"! Vince in bono malum! C'est le mot d'ordre qu'emprunte à St-Paul Son Excellence Monseigneur le Président des Oeuvres Missionnaires Pontificales, dans son message au monde, à l'occasion du Dimanche des Missions 1945, et il déclare aussitôt que "la fin des hostilités signifie pour les oeuvres missionnaires le commencement d'une nouvelle activité".

On s'en rendra compte aisément, en lisant les nouvelles qui se publient, depuis quelques mois, au sujet de la libération de tant de Missionnaires qui furent internés, comme prisonniers de guerre, de 1942 à 1945, soit au Japon, ou encore en Chine et aux Philippines. Le Saint-Siège avait conseillé aux Missionnaires de garder leur position.

Fidèles aux directives du Pape Pie XII, ils ont subi, avec un héroïsme de réels martyrs, dans certains cas, les tristesses de la réclusion et les souffrances qui en découlaient, par la violence pénible des durs événements qui se sont déroulés par tout l'univers.

On avait dit déjà que "le Missionnaire est pauvre, par définition, puisque ce qu'il reçoit, il le donne. S'il reçoit plus, il donne davantage; s'il reçoit moins, c'est l'oeuvre de Dieu qui en souffre...".

Que ne doit-on pas affirmer à la suite des années de ruines et de dévastations cruelles que nous venons de vivre...!

"Les Missions de Birmanie n'existent plus. Les églises, les chapelles, les résidences des missionnaires, les écoles et les hôpitaux ne sont plus que des monceaux de ruines. Aux Philippines, deux évêques ont perdu la vie. Dans Manille même, la capitale de l'île, les Japonais ont mis à mort quatre-vingt-deux prêtres et Frères missionnaires. Les Pères Belges de la congrégation I.C.M. n'ont plus d'établissements sur Luzon. Tout: églises, chapelles, écoles et hôpitaux ont été rasés. A Davao, nos missionnaires ont tout perdu, même à peu près tous leurs effets personnels".

Ce résumé rapide de tant de détresses ne proclame-t-il pas une extrême indigence qui existe un peu partout, et n'invite-t-il pas toutes les âmes chrétiennes à "assurer des prières et des aumônes toujours plus abondantes pour les Missions"?

Il rappelle sûrement à nos coeurs de catholiques "notre devoir de charité et de compassion à l'égard du prochain le plus délaissé et le plus malheureux, et notre devoir de zèle pour l'extension du règne de Dieu dans le monde entier...".

Ce devoir, nous pouvons l'accomplir par la prière, le sacrifice et l'aumône. C'est l'objet principal, le vrai but du Dimanche des Missions que le Pape Pie XII fixait, dès 1926, à l'avant dernier dimanche du mois d'octobre, pour les années à venir.

Tout catholique, même le plus humble laïque et le tout jeune enfant, peut et doit être Missionnaire. Mais il est obligé d'acquérir, pour cela, un "esprit missionnaire" de plus en plus vivant, qui l'aidera à rendre sa prière plus efficace, et son dévouement plus profitable en faveur des oeuvres si variées et si importantes des Missions.

A nous de passer le Dimanche des Missions dans les sentiments de piété et de générosité que nous recommande le Souverain Pontife. Il nous est impossible de refuser nos prières, et de ferventes prières, pour la cause et les vocations missionnaires. Il nous est même nécessaire de joindre aux supplications d'une âme fidèle, l'offrande des petits sacrifices de notre vie quotidienne, et le don d'une aumône généreuse qui peut exprimer à la divine Providence notre reconnaissance la plus filiale, pour avoir été exemptés des malheurs et des privations qui ont affligé tant d'autres nations, durant la dernière Grande Guerre.

Méditons bien ces paroles du saint Evangile où "se trouvent tous les éléments de la formation missionnaire et le secret de l'apostolat des Missions":

"Celui qui fournit la semence, vous donnera aussi le pain pour vous nourrir, et il fera croître les fruits de votre justice". (S. Paul, ch. II Cor. IX, 10).

"Eh bien, je vous dis: Levez les yeux et voyez les champs: ils sont blancs pour la moisson". (S. Jean, IV, 34).

"Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson". (S. Matthieu, IX, 38).

"J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie" (S. Jean, X, 16).

On vient d'écrire avec beaucoup d'à propos: il faut plus de "missionnaires qui prient", plus de "missionnaires qui donnent", plus de "missionnaires qui se donnent pour hâter et assurer "le triomphe du Christ dans les contrées tristement pauvres des biens de la grâce", que sont tous les pays infidèles de l'univers.

Léonide PRIMEAU, ptre.
Directeur diocésain des Oeuvres de Missions, à St-Boniface.

Mgr Griffin fait rapport sur son voyage à Vienne

Actes de barbarie inouie commis par les Rouges dans les pays qu'ils occupent.

LONDRES—S. Exc. Mgr Bernard Griffin, de retour d'Europe où il a étudié la situation actuelle, lança un fervent appel dans une conférence qu'il fit à Londres en faveur de la population allemande affamée et demanda qu'on fasse des prières spéciales pour la conversion de la Russie. Le problème de l'alimentation de l'Allemagne en est un mondial; il ne concerne pas l'Angleterre seulement.

Plusieurs pays vivent encore dans le luxe et c'est à eux à envoyer la nourriture nécessaire, au lieu de parler de commerce d'exportation, dit Mgr Griffin. Il s'agit là d'un devoir de charité qui concerne tous les peuples qui peuvent venir en aide à leurs frères.

Les villes de Muenster, Munich, Berlin sont complètement détruites. Il n'y reste aucune maison habitable. Les Berlinois sont déprimés; je m'en suis rendu compte en passant dans les rues de la capitale allemande en auto; aucun piéton ne semble s'inquiéter de laisser le chemin libre pour les véhicules. Ils marchent à l'aventure. Ce qui est plus triste à voir ce sont les enfants sous-alimentés.

Viol des femmes

L'archevêque Griffin décrivit les horribles scènes du viol des femmes et du pillage qu'accomplissent les Russes. A Vienne 100,000 femmes ont été violées, non seulement une fois,

[Suite à la septième page]

Un prêtre aux funérailles de Von Buch

LONDRES — Aux funérailles du vice-maréchal von Busch, le dernier commandant de Hitler, qui lutta contre Montgomery et assiégea Leningrad, un prêtre, le R.P. Ernest Plowman, Ph. D., S.T.L., officiait.

Comportement des aumôniers militaires américains

NEW-YORK — Le brigadier général Luther D. Miller, chef des aumôniers de l'armée des Etats-Unis, donne les statistiques suivantes concernant le sort des aumôniers américains au cours de la guerre: 78 furent tués au champ d'honneur, 66 moururent d'autres causes, 226 furent blessés, 32 revinrent de camps allemands et japonais, 2 manquent à l'appel et 5 d'entre eux sont probablement prisonniers de l'ennemi. Parmi les 78 aumôniers morts en action, 13 perdirent la vie quand un navire-prison japonais fut coulé et un autre fut tué au cours d'un raid aérien sur l'Allemagne. Parmi les 66 qui moururent d'autres causes, il en est 3 qui laissèrent leur vie dans un camp japonais.

1,112 aumôniers militaires ont reçu 1,146 décorations, jusqu'au 30 septembre 1945. Sur ce nombre, 304 ont reçu le "Purple Heart" et 19 ont eu des décorations de pays étrangers.

Un chef communiste se convertit au catholicisme

Le rédacteur du "Daily Worker", son épouse et ses trois enfants sont reçus dans l'Eglise.

NEW-YORK—Louis F. Budenz, directeur-gérant du "Daily Worker", journal communiste de New-York, et qui fut durant plusieurs années l'un des chefs du mouvement ouvrier américain fut reçu dans le giron de l'Eglise catholique le jeudi 11 octobre par Mgr Fulton-J. Sheen, de l'Université catholique de Washington. L'épouse de M. Budenz ainsi que ses trois enfants se convertirent au catholicisme en même temps que lui.

La cérémonie d'abjuration s'est déroulée en la cathédrale St-Patrice, en la fête de la Maternité de la Ste-Vierge.

"C'est avec joie, dit M. Budenz, que je veux annoncer qu'avec la grâce de Dieu je suis revenu entièrement à la foi de mes ancêtres, à l'Eglise catholique. J'ai démissionné comme rédacteur en chef du "Daily Worker" et j'ai rompu tous les liens qui m'unissaient au mouvement communiste. Le communisme et le catholicisme sont inconciliables, ajouta M. Budenz. Le communisme tend à établir une tyrannie sur l'esprit humain; il est en conflit incessant avec la religion et la véritable liberté.

Il y a neuf ans, le "Daily Worker" publia un long article attaquant Mgr Sheen et l'attitude de l'Eglise concernant le communis-

[Suite à la septième page]



Louis F. BUDENZ

Un visiteur papal en Yougoslavie

ROME — Le Père-Abbé Ramiro Marcone doit quitter l'Italie bientôt pour retourner en Yougoslavie comme visiteur apostolique. Ce retour du Père-Abbé ne signifie pas que le Vatican reconnait officiellement l'Etat du maréchal Tito. La nomination est temporaire, pour aussi longtemps que la situation ne permettra pas la nomination d'un Nonce apostolique.

Le juge Mignault est décédé lundi

Il était l'une des plus éminentes figures canadiennes dans le domaine juridique.

MONTREAL — M. Pierre Basile Mignault, A.M., B.C.L., C.R., L.L.D., ancien juge de la Cour suprême du Canada, est décédé le lundi 15 octobre à Montréal. Il était malade depuis une semaine environ. Avec le juge Mignault disparait l'une des plus éminentes figures canadiennes dans le domaine juridique. M. Omer Héroux, rédacteur en chef du Devoir, rend hommage, dans un premier-Montréal, à la mémoire de la grande figure que fut le juge Mignault. Nous reproduisons ici cet article.

M. P.-B. Mignault, l'ancien juge à la Cour suprême, est décédé au cours de la soirée d'hier. Il était dans sa quatre-vingt-douzième année. Lundi de la semaine dernière, il y a donc huit jours à peine, il besognait à son étude de la Place d'Armes. De lui, on peut donc vraiment dire qu'il est tombé sur la brèche.

Ce fut un prodigieux travailleur. Il était très remarquablement doué, mais nous imaginons que peu de gens ont su tirer de leurs dons de nature un plus complet, un plus haut rendement. Il ne savait pas gaspiller son temps. Nous nous rappelons à ce propos un incident typique et révélateur. Le vieux juriste avait à ce moment quatre-vingt-sept ou quatre-vingt-huit ans. Il venait d'assister à une séance d'étude qui se terminait un peu plus tôt qu'il n'avait compté. Il tira sa montre. — J'ai encore une heure avant mon train, fit-il, c'est jour de congé, mais le concierge m'ouvrira bien... Et, de son pas resté alerte, il partit vers la Place d'Armes, soucieux de ne point sacrifier la quarantaine de minutes libres qu'il avait devant lui.

Juriste

Le juge Mignault fut d'abord un juriste, l'un des plus grands que nous ayons eus. Nous n'avons pas qualité pour parler de ces choses, mais sur ce point l'opinion des hommes de loi est unanime. En matière de droit civil particulièrement, on le classait parmi les maîtres. La formule est ici employée dans son sens absolu. Il tenait noblement sa place parmi les plus grands juristes français des deux côtés de l'Atlantique. Son oeuvre écrite fait partie nécessaire de toutes les bibliothèques de droit.

Il n'était point qu'un savant, il était encore un écrivain remarquable. Il savait présenter sous une forme accessible à tous, élégante, les questions de droit. Il maniait du reste avec une égale facilité, avec un maîtrise égale l'anglais et le français.

Ni l'usage habituel des deux langues, ni la pratique quotidienne d'une littérature technique qui n'est pas toujours d'une grâce souveraine n'avaient altéré sa maîtrise du français. Ceux qui l'ont approché savent quel scrupule il portait dans l'emploi de notre langue, avec quel soin il pesait et choisissait ses mots. Il devait en être de même dans sa rédaction anglaise.

Dès sa jeunesse, M. Mignault s'était ouvert des fenêtres sur le vaste monde. Il avait toujours su regarder au delà de ses livres de droit et de ses recueils de jurisprudence. Il fut l'un des collaborateurs assidus de l'ancienne **Revue canadienne** et ce n'est point comme spécialiste du droit seulement qu'il pouvait siéger à la **Société Royale.**

Catholique modèle

C'est une noble vie qui vient de s'éteindre, une vie qui restera comme un modèle.

Juriste de très grande classe, travailleur acharné, homme de haute et large culture, d'une souveraine dignité de vie, le juge Mignault était le fidèle gardien des plus grandes traditions de sa double ascendance. Il était catholique comme ses ancêtres canadiens-français et irlandais.

Sa double culture, si profondément poussée dans les deux sens, n'avait point fait de lui un neutre. C'était un Canadien français qui connaissait admirablement l'anglais et les choses anglaises; mais c'était un Canadien français. Il n'avait pas le goût du tapage, il n'avait point le tempérament qui porte aux bruyantes manifestations, mais tout le monde savait à quelle enseigne il logeait.

L'on savait aussi que ce juriste ne pouvait trouver normal que ses concitoyens allassent en un autre pays chercher la solution de leurs difficultés et de leurs problèmes juridiques.

Très modeste pour son compte personnel, il n'avait point, en tant que citoyen, l'ombre de ce que l'on appelle aujourd'hui le complexe d'infériorité.

Hommage

Nous avons de particulières raisons de célébrer la mémoire du juge Mignault. Il avait bien voulu à certaines heures nous apporter une collaboration qui fut pour nous un très grand honneur.

Comme tous ses concitoyens nous nous inclinons avec gratitude et vénération devant la carrière qui vient de s'achever, mais dont l'effet bienfaisant se prolongera de si longues années dans l'avenir.

Nous prions Madame Mignault et les siens d'agréer dans leur grand deuil l'hommage de notre profonde et respectueuse sympathie.

AVIS

Les abonnés qui renouvellent leur abonnement sont priés de nous retourner le compte avec leur remise.

Cela leur assurera un meilleur service, évitera bien des erreurs possibles et nous permettra de ne pas leur interrompre leurs envois s'ils paient dans un délai de trois mois après la date d'échéance de leur abonnement.

Vetérans de retour au Canada

Le sapeur E.-J. Brouillette, 19, rue Smith, Winnipeg.
Le troupier A.-W. Morin, Harperville.
Le soldat R. Bréland, Headingly.
Le soldat R.-K. Ducharme, Dauphin.
Le soldat P. Gagnon, Paspebiac, P.Q.
Le caporal S. Romain, Iroquois Falls, Ont.
Le soldat J.-C. Moisonier, Kelwood.
Le soldat A.-M. Paul, Haywood.

Vient de paraître

Voix de l'Orient

par Jacques d'AUMALE, Ministre plénipotentiaire

Les Editions Variétés présentent sous ce titre les souvenirs d'un diplomate français.

Le vicomte Jacques d'Aumale, qui porte un des plus beaux noms de France, nous raconte sa prime jeunesse au château familial; puis il fait revivre l'atmosphère du Paris de ses années de collège et d'université.

Avec brio, il décrit ensuite la vie du milieu diplomatique au Caire. Son étude de l'Egypte est attachante, et il est instructif de lire son rapport des opinions qui ont cours dans ce pays si près de l'Occident par certains aspects, mais tellement oriental par certains autres.

D'Egypte, il nous conduit en Syrie pour nous arrêter en Palestine. Il peint la Terre Sainte en couleurs fortes et donne sur la situation politique troublée de ce pays des explications judicieuses qui permettent de se rendre compte du problème arabe et juif.

Voici un livre, richement illustré de nombreux hors-texte où chaque lecteur trouvera une abondante moisson de connaissance.

Un volume de 356 pages, illustré, publié par les Editions Variétés. Prix: $1.75, par la poste, $1.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Les grandes missions du cinéma

par Jean BENOIT-LEVY

Enfin, un livre, et un livre important, sur le cinéma! L'auteur est le célèbre cinéaste français Jean Benoit-Lévy, réalisateur de ces chefs-d'oeuvre de l'écran, **La Maternelle** et **la Mort du Cygne**, pionnier de l'éducation visuelle à l'école, l'un des hommes qui, au dire de ses confrères, se sont le plus passionnément attachés à redonner au cinéma son rôle primordial dans le domaine de l'enseignement.

L'ouvrage se divise en deux parties: dans la première, l'auteur traite surtout du film éducatif, du film d'information, du film de propagande; dans la seconde, il étudie tous les aspects du cinéma dans l'art du spectacle. Le directeur de la "New School for Social Research" de New-York, le Dr Alvin Johnson, écrit dans sa préface:

Illustré de dix-huit hors-texte, scènes tirées des plus belles réalisations du cinéma depuis Chaplin jusqu'à Flaherty, et de trois graphiques où Jean Benoit-Lévy explique ses projets de réorganisation du cinéma, le livre a plus de 350 pages et se lit avec facilité. La couverture est illustrée en cinq couleurs. C'est un ouvrage capital, le premier du genre qui ait été publié jusqu'ici en français, sur l'art-industrie le plus considérable de notre temps. Aucune bibliothèque publique ou privée ne devrait se dispenser d'avoir **Les grandes missions du cinéma** dans ses rayons. Les idées de l'auteur sont appelées à influencer directement l'orientation du cinéma, non seulement en France où il jouit d'un grand prestige, mais en Amérique même où il habite depuis quatre ans.

Parizeau, éditeur, 2027, rue Peel, Montréal.

1,550 sentences de mort en Belgique

LONDRES — Les cours militaires belges, jusqu'à aujourd'hui, ont prononcé 1,550 sentences de mort contre des citoyens belges accusés de collaboration avec les Allemands. Sur ce nombre, 1,440 des sentences furent rendues au cours de procès "in absentia". Des 110 qui restent, 58 furent exécutés. Dans 60 de ces cas, la sentence fut commuée. Il reste 2 cas où une décision finale n'a pas encore été atteinte. 1,757 personnes appartenant à la presse, la radio et le cinéma furent accusées de collaboration. Parmi les personnes accusées d'avoir dénoncé des citoyens belges aux autorités allemandes, 28,000 devront subir leur procès.

Élu



L'échevin **Edwin-A. Hansford** a été élu député de St-Boniface.

Le gouvernement de coalition réélu

[Suite de la première page]

dats de l'opposition 12 pour cent.

M. Garson et M. Farmer ont eux-mêmes été élus. Le premier ministre Garson a défait un candidat C.C.F. dans son comté de Fairford.

M. W.-A. Kardash, chef du parti ouvrier, n'a pas obtenu son élection au premier compte dans Winnipeg. Le chef du parti conservateur, M. Erwick Willis, ministre des Travaux publics, a été réélu par acclamation le jour de la nomination, comme d'ailleurs six autres partisans du gouvernement.

La Canadian Press avait annoncé la réélection du gouvernement à 8 h. 51 lundi soir après la fermeture des polls des villes et une heure 51 minutes après la fermeture des polls de la campagne.

Le parti libéral-progressiste, dirigé par M. Garson, est celui qui a fait élire le plus grand nombre de candidats, soit 23. Le parti conservateur vient ensuite avec 13; puis 2 crédit social et 2 indépendants.

M. Garson a dit de cette élection que c'était "un vote de confiance impressionnant" et qu'il laissera la voie libre à son gouvernement pour régler les problèmes de l'après-guerre, question qui a servi de moto durant les élections.

M. Farmer s'est dit un peu désappointé, mais il est heureux que le parti C.C.F. compte un membre de plus à la Législature. Il espère que le compte final accordera à son parti 10 députés.

Tous les ministres ont été réélus. L'un des deux députés C.C.F. qui ont été rejetés du parti l'hiver dernier, M. Berry Richards, a été réélu dans le comté de Le Pas.

Les militaires de la province ont voté la semaine dernière. Un officier-rapporteur a dit que seulement 1,364 militaires ont droit d'élire trois députés, ce qui portera le nombre de députés du Manitoba à 58. Chaque service de l'armée: l'aviation, la marine et l'armée ont droit à un député.

Le gouvernement de coalition du Manitoba a été formé en 1941 par John Bracken pour éviter la partisanerie en temps de guerre. M. Garson a succédé à M. Bracken en 1943.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

DIVISION "A"

North Star Oil	11	4
Marion Brick	10	5
Cusson Lumber	9	6
Martin Paper	9	6
St-Boniface Hard.	8	7
Couture Motors	7	8
Marion & Cie	7	8
Pharmacie Préfontaine	7	8
Toupin Lumber	7	8
Star Storage	7	8
Cercle Ouvrier	5	10
St-Jean Baptiste	4	11

HAUTS SCORES
Ad. Mousseau 566, Aug. Mousseau 541, R. Heard 541, J. Sill 535, R. Roy 523.

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
North Star Oil 866.

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
North Star Oil 2,517.

DIVISION "B"

Club Belge	11	4
Kiewel Brewery	11	4
Tourist Hotel	11	4
Asselin Bros.	10	5
Bibeau-Huot	10	5
Dufault Sheet Metal	7	8
Can. de Naissance	6	9
Brabant Bros.	5	10
Chev. de Colomb	5	10
D'Eschambault	5	10
St-Bon. Creamery	5	10
Pepsi-Cola	4	11

HAUTS SCORES
J. Collins 630 (246), J. Asselin 601 (232-200), Dr L'Heureux 601 (219), L. Monchamp 572 (214), H. Couture 572 (246), H. Boisselle 567 (201), L. Baker 554, E. Barker 552, C. Webb 528, F. Van Belleghem 524.

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Asselin Bros 949.

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
Bibeau-Huot 2,597.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 20 au 26 octobre

CBK, Watrous, Sask. (540 klcs)

SAMEDI 20 OCT.
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
7.30—Ici, l'on Chante.
11.30—Céleste et Valentin.

DIMANCHE 21 OCT.
8.30—A être annoncé.
11.00—Histoires de chez Nous.

LUNDI 22 OCT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MARDI 23 OCT.
1.15—Radio-journal.
3.45—Artistes de demain.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MERCREDI 24 OCT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

JEUDI 25 OCT.
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.
7.30—Quatuor Alouette.
9.15—Concert.

VENDREDI 26 OCT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 29 OCT.
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Orchestre.
1.00—Relais de la N.B.C.
1.30—Opéra.
4.00—Intermède.
4.02—Orchestre.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique.
6.00—Questionnaire.
6.30—Sports Extra.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Céleste et Valentin.
7.30—Ici l'on chante.
8.00—Concert.
8.30—Musique.
9.00—Radio-journal.
9.10—Vieux airs.
9.30—Relais de Vanc.
10.00—Airs d'opérettes.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

DIMANCHE 21 OCT.
11.00—Airs d'opéra.
11.30—Récital de violon.
11.45—Causerie.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Causerie.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Théâtre.
1.30—Programme musical.
2.00—Music Hall.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de jazz.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Récital de piano.
4.30—L'Heure Dominicale.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Radio-Collège.
6.00—Le mot s'il vous plait.
6.30—Sérénade.
7.00—Les voix du Pays.
7.30—La petite revue.
8.00—Histoires de chez-nous.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Actualités universitaires.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse.
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre de danse.

LUNDI 22 OCT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles de la B.B.C.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Rythmes nouveaux.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Conférence.
4.00—Aventures scientifiques.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Souper musical.
5.55—Le 9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Soirée Canadienne.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Orchestre et chant.
7.30—Rondo Rondelay.
8.00—9ème emprunt de la Victoire.
9.00—Radio-journal.
9.15—Conférence.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique de danse.
10.10—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

MARDI 23 OCT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Revue agricole.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Du neuf dans du vieux.
1.00—Invitation à la valse.
1.15—Intermède.
1.30—Courrier.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Conférence.
3.45—Radio-Collège.
4.15—La Cité des plantes.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
5.55—Le 9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—De bonne humeur.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Symphonie de Montréal.
9.00—Radio-journal.
9.12—Le 9ème Emprunt de la Victoire.
9.30—Classiques de la musique.
10.00—Musique.
10.10—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Hits and Misses".

MERCREDI 24 OCT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Agriculture et finance.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Les fées de la nature.
4.00—Esquisse américaine.
4.15—Programme musical.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Souper musical.
5.55—9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime.
7.30—Ma chanson.
8.00—Radio-Carabins.
9.00—Radio-journal.
9.12—Le 9ème Emprunt de la Victoire.
8.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique.
10.10—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

JEUDI 25 OCT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Conférence.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
5.55—9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Le théâtre de chez-nous.
7.00—Les Talents de chez-nous.
7.30—Taxi 13.
8.00—Radio-Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.12—Le 9ème Emprunt de la Victoire.
9.15—L'école des Parents.
9.45—Jacqueline Morency.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opérettes.
10.28—Nouvelles.
10.30—L'Histoire de la musique.

VENDREDI 26 OCT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Le Reveil Rural.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Récital.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Causerie.
3.45—Récital.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
5.55—9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Soirée canadienne.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Concert.
7.30—Orchestre.
8.00—Studio G7.
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.12—Le 9ème Emprunt de la Victoire.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Festivals de Montréal.
10.00—Musique de l'Amérique du Sud.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

Un pèlerinage bien réussi à Lisieux, Sask.

Le 30 septembre dernier, avait lieu le pèlerinage annuel de Lisieux, Sask.

Ce pèlerinage devient une tradition qui s'établit de plus en plus, dans notre district.

Nous recevons, dans le cours de l'année, la visite d'un grand nombre de pèlerins isolés ou par petits groupes. Mais, le pèlerinage annuel, à la "sainte de Lisieux", vers la date de sa fête, ramène chaque automne la moitié des paroissiens des paroisses avoisinantes et quelques-uns de très loin aussi.

Au dire de plusieurs, le succès de ce dernier pèlerinage dépasse tous les précédents. Ce fut un grand concours de prières; un grand concours de charité et une bien agréable journée.

D'abord dans la matinée, il y eut de très nombreuses confessions et communions. Très belle messe solennelle: messe en musique "Cantica Puerorum" de E. Marzo, sous la direction des religieuses Jésus-Marie de notre paroisse. Bienvenue aux pèlerins par M. le curé Rodrigue Lussier et sermon par le R.P. Henri Charrette, O.P., de Prince-Albert.

Le R. P. A. Gervais, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, officiait, assisté du R.P. Charrette et de M. Fush, curé de Rockglen, comme diacre et sous-diacre.

A midi, les dames et les demoiselles de la paroisse aidées de plusieurs hommes et jeunes gens de la paroisse aussi, ont servi un magnifique banquet aux assistants.

A 3. h. 30 p.m., avait lieu la touchante cérémonie d'une bénédiction de petites roses de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Des petites filles revêtues de mantes, les unes bleues, d'autres roses, entrèrent dans le sanctuaire, avec des paniers remplis de petites roses pour les faire bénir et les distribuer aux membres du clergé d'abord et ensuite à toute l'assistance, dans la nef.

Après la distribution des roses bénites de sainte Thérèse, eut lieu un autre sermon par le R.P. Charrette; la procession avec la relique de sainte Thérèse; la bénédiction du T.S. Sacrement; la vénération de la relique et la bénédiction des objets de piété.

Plusieurs ont pris le souper au soubassement encore et ont assisté au programme de vues parlantes; un beau programme religieux d'histoires tirées de la sainte Bible.

Echos de la France Combattante

QUEBEC — Au cours de leur congrès tenu à Québec, les comités français libres du Canada se sont groupés en fédération et ont adressé une demande d'affiliation à la fédération générale des comités français libres sous le patronage d'honneur du général de Gaulle et la présidence du général de Larminat.

Comité

Le président de la nouvelle fédération canadienne sera M. J.-O. Callède, président du comité français libre de Winnipeg. M. Donatien Frémont, président du comité d'Ottawa, agent de liaison auprès de l'ambassade, et Mme Marthe Simard, de Québec, déléguée à l'Assemblée consultative du gouvernement de la République française, ont été choisis comme vice-présidents. Le secrétaire sera M. Pierre Chevassu, d'Ottawa.

Paix et union

En créant cette fédération, les membres des comités français libres du Canada se proposent de maintenir dans la paix l'esprit qui les a unis dans la guerre. Ils veulent aussi contribuer à resserrer les liens intellectuels avec la France et stimuler l'aide matérielle aux prisonniers et déportés français.

Le congrès a eu lieu au consulat général de France, 85, avenue de la Tour, sous la présidence de Mme Marthe Simard, épouse du Dr André Simard, présidente du comité de Québec de France Libre. Y étaient présents: l'ambassadeur de France au Canada, S. Exc. le comte Jean de Hauteclocque, le consul général de France, M. Pierre Moeneclaey, Mme J. Lestocart, présidente du comité de France libre de Toronto, le Dr Beauchemin, de Calgary, Mme Léonide Richarde, présidente de Halifax, MM. René Daguerre et A. Veillé, respectivement président et secrétaire du comité de Montréal, M. Donatien Frémont, président d'Ottawa, le Dr André Simard et M. Pierre Chaloult, vice-présidents du comité de Québec, M. J.-B. Côté, président du comité de Rimouski, M. M. Dubois, de Montréal, Mlle Paule Langlois et M. Camille Pacreau, de Québec. (L'Action Catholique)

Le cercle de Winnipeg, ainsi que tous les sous-comités de l'Ouest offrent leur sincères félicitations au président de la France Combatante.

Message...

[Suite de la première page]

tion de votre peuple à sa Patronne, il suffit de rappeler le rôle éminent que vous avez joué dans la vocation de la vraie Eglise sur la foi de laquelle repose votre jeune nation.

"La très sainnte Vierge, instrument providentiel choisi par le Père céleste, impose à ses enfants de la terre le devoir de répandre la doctrine en tous lieux pour la défense et l'affermissement de la sainte foi catholique.

"Par elle toutes les créatures plongées dans l'erreur et l'idolâtrie peuvent être conduites à la connaissence de la vérité. Par elle les apôtres ont prié pour le salut des nations".



La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Lendemain d'élections

On s'accorde généralement à reconnaître que la campagne électorale qui a précédé l'élection provinciale tenue au Manitoba lundi dernier, a été l'une des plus ternes de toute l'histoire politique de notre province.

Le scrutin qui a maintenu au pouvoir le gouvernement de coalition de M. Garson avec une majorité très élevée a cependant une importance qu'il ne faudrait pas sous-estimer.

En principe, les électeurs devaient choisir entre les coalitionnistes — libéraux, conservateurs et créditistes — et les candidats de la CCF, ou entre le programme du gouvernement de coalition et celui de la CCF manitobaine.

M. Garson a en effet demandé au cours de la campagne qu'on renouvelle son mandat afin de lui permettre de mener à bonne fin les démarches entreprises avec le fédéral pour obtenir un rajustement financier plus équitable pour la province. Il a exposé en détail le programme de travaux d'après-guerre qu'il veut mettre à exécution le plus tôt possible.

Mais M. Farmer, le chef de la CCF, aidé de tout un groupe de politiciens de la Saskatchewan, a fait connaître aux électeurs manitobains les oeuvres accomplies par son parti dans la province-soeur et non pas ce que la CCF entendait faire au Manitoba.

En pratique, la population du Manitoba avait donc à faire le choix entre le plan présenté par M. Garson ou celui de la CCF de la Saskatchewan. Car encore une fois durant toute la campagne électorale, aucun programme cohérent, propre au Manitoba, ne fut élaboré par la Co-operative Commonwealth Federation.

Aussi bien les résultats de lundi constituent, à notre avis, un rejet non équivoque de la politique coopératiste de la Saskatchewan. Il est clair que les Manitobains ne veulent pas du paradis socialiste promis par la CCF.

De plus, la population manitobaine, au moins dans l'ensemble, ne semble pas prête à tenter l'expérience des théories à tendances socialistes. Elle préfère aux nouveautés incertaines de politiciens sans expérience, la stabilité et l'ordre des anciens partis. Les districts électoraux où l'élément étranger est prépondérant ont pratiquement été les seuls à favoriser la Co-operative Commonwealth Federation ou le parti travailliste-progressiste.

Une autre conclusion qui se dégage du scrutin de lundi c'est que le parti communiste qui s'est présenté à l'électorat sous le nom d'emprunt de travailliste-progressiste n'a guère accompli de progrès chez nous. Il fera élire tout au plus deux candidats sur les treize qu'il avait sur les rangs.

L'ampleur de la défaite du parti CCF a surpris même les plus optimistes partisans de la coalition. Bien des facteurs peuvent expliquer cet échec du parti socialiste. Le premier, c'est que la CCF ne comptait que peu d'hommes marquants. De plus, ses dirigeants ont commis une bévue irréparable en réclamant l'aide de tout l'état-major de la CCF de la Saskatchewan. Les appels à la démagogie faits par certains orateurs et publicistes n'ont contribué qu'à attirer le mépris de la population manitobaine. La CCF subit son premier échec sérieux depuis les succès merveilleux qu'elle a connus en Saskatchewan.

Le gouvernement comptera plus de 40 sièges; l'opposition, groupant des membres de la CCF et indépendants, en aura une douzaine. Elle n'exercera donc qu'une influence restreinte. Dans notre régime démocratique un pareil état de choses est regrettable. Il est à souhaiter que l'ivresse du succès ne faussera pas les vues des coalitionnistes et qu'ils s'appliqueront à gouverner en respectant les désirs de la population.

Le parti coalitionniste a assumé de grandes responsabilités dans la victoire qui vient de nouveau de le porter au pouvoir. S'il veut se montrer à la hauteur de la situation, il devra améliorer notre structure économique actuelle, faire disparaître les injustices économiques et sociales et surtout procurer du travail aux nombreux jeunes gens licenciés des forces armées.

Il ne faudrait pas enfin interpréter l'appui que les Canadiens français ont donné au gouvernement de coalition comme étant une approbation de toutes les mesures qu'il a votées durant son dernier terme d'office. Au contraire il est certaines lois dont le gouvernement de coalition, pour des raisons d'ordre politique, dit-on, s'est fait le parrain et que les Canadiens français rejettent en partie.

Le **Free Press** soulignait dans un article éditorial paru le lendemain des élections, que M. Garson avait reçu du peuple "le mandat pour réaliser son programme d'électrification rurale, de services de santé et d'amélioration du système d'éducation". On nous permettra de relever que pour les "améliorations" dans ce dernier domaine, le gouvernement devra user de la même discrétion dont il a fait preuve durant la campagne électorale. Inutile d'ajouter plus de détails.

L'électorat de langue française s'est montré généreux dans son appui au gouvernement de coalition. Ce dernier, nous l'espérons, saura apprécier la confiance des nôtres en respectant leurs vues.

L. L.

Winch ne change pas

La campagne électorale bat son plein en Colombie Britannique. Les électeurs en entendent de toutes sortes. Exemple: M. R. L. Maitland, procureur provincial, a condamné publiquement la déclaration faite par le chef du parti C.C.F. de cette province, Harold Winch, lors d'une assemblée tenue à Calgary à l'automne de 1943. Winch a déclaré à cette occasion que si son parti était élu, il n'hésiterait pas au besoin à faire appel à la force armée pour régimenter les grosses industries.

Winch n'a pas changé d'idée à ce propos. Il vient de répondre que si le procureur provincial ne peut se réconcilier avec la déclaration du chef C.C.F., telle qu'énoncée à Calgary, il devrait résigner; il ne peut être procureur . . .

A quoi rétorqua Maitland: "Comme échantillon d'intolérance, c'est la plus impertinente que je connaisse!"

L'attitude de Winch indique qu'il y a au sein de la C.C.F. un élément très radical, une aile gauche très avancée dans la théorie du "néo-socialisme canadien". Or, cet élément peut exercer une influence désastreuse dans l'orientation de la politique canadienne, le cas échéant où le parti parviendrait aux leviers de commande. Car l'expérience prouve que l'aile gauche d'un groupe politique réussit presque toujours à s'imposer en raison de sa combattivité et de son caractère agressif.

Les zombies

Qui n'a pas entendu cette épithète dont se servaient des gens sans cervelle pour qualifier la conduite des soldats, qu'ils croyaient récalcitrants au service outre-mer. Dans nos provinces mixtes, les populations anglophones mal renseignées étaient sous la fausse impression, — et nous pensons qu'elles le sont encore, — que tous les "zombies" étaient dans la province de Québec.

Or, l'**Evangeline** du 6 septembre reproduit d'étonnantes statistiques à ce propos: sur 239,000 soldats **actifs** de l'Ontario, seulement 44,319 ont franchi les mers, en comparaison de 54,491 sur les 92,746 Québécois **actifs** (plus ceux de nos quatre comtés qui comptent pour l'Ontario). **Relations**, revue canadienne-française, ajoute: "Est-il possible que ces chiffres soient vrais? Alors, ces zombies?..." Oui, ces zombies ne seraient pas tous dans la province de Québec . . .

En fait de zombies, les autres provinces ne peuvent lancer la pierre au Québec. C'est toujours la vieille histoire de la poutre et de la paille qui se réalise.

Des témoignages et des faits

Il nous fait plaisir de souligner les témoignages de nos concitoyens de langue anglaise, lorsqu'ils rendent justice à la loyauté, à la culture, au patriotisme et à l'idéal des Canadiens français. Nous sommes heureux de constater en outre que ce genre de témoignages émanent de personnes cultivées et haut placées dans la vie sociale, intellectuelle et politique.

Le 19 septembre, la **Gazette** de Montréal publiait dans les deux langues le texte de l'éloge, à l'adresse du soldat canadien, prononcé en français, à la Chambre des Communes, par le député de Kamloops, le major M. E. D. Fulton. Voici les paroles de ce représentant d'un comté de la Colombie: "Permettez-moi de souligner, monsieur le président, que j'ai une estime particulière pour nos amis canadiens-français, membres de nos forces armées, et plus particulièrement pour ceux qui faisaient partie du glorieux Royal 22ème, avec lequel j'ai eu l'honneur d'être longtemps associé dans la première division canadienne. Permettez-moi de payer mon tribut d'hommage aux états de service de ce régiment, qui se comparait avantageusement à n'importe quel autre régiment, quelle que soit la langue qui y fût parlée.

"Je crois que l'un des plus nobles motifs pour lesquels nous nous battions était l'espoir que notre Canada deviendrait un pays véritablement uni. Parlant pour moi-même, j'ai un profond désir de comprendre la pensée et les ambitions du peuple canadien-français. Outre-mer, nous nous sommes tous battus pour les mêmes causes; ici, je l'espère, dans la paix, nous continuerons de travailler ensemble pour les mêmes buts. Je souhaite que nous travaillions sincèrement, tous ensemble, des deux côtés de cette Chambre et des différentes parties du Canada, pour faire disparaître toute trace d'amertume et de mésentente."

Voilà une belle réponse à ceux qui mettent en doute la bravoure et la valeur du soldat canadien-français. Ceux qui l'accusent de lâcheté n'ont pas combattu à ses côtés comme le major Fulton. De sorte que leur témoignage est erroné. Mais ce qui est déplorable, c'est que ces accusations sans fondement trouvent toujours des badauds pour y ajouter foi, et des journaux sans vergogne pour les colporter à travers le pays. Ces mêmes journaux, au service d'une cause peu recommandable, se gardent de reproduire les témoignages du genre de celui du major Fulton qui reconnaissent les mérites des Canadiens français. Nous avons là la source des jugements à priori, qui discréditent les Canadiens français auprès de l'opinion du groupe de la langue anglaise et entravent continuellement l'union canadienne.

J. V.

Premier congrès eucharistique en Italie depuis la guerre

ROME — Dans la petite ville toscane de Pitigliano, eut lieu le premier congrès eucharistique depuis la guerre. Le cardinal Salotti, préfet de la Congrégation des Rites, y présidait. Bien que ce ne fut qu'un Congrès diocésain, il y avait huit évêques et un grand nombre de catholiques réunis à prier pour "une paix chrétienne". Parmi les conférenciers, on remarquait deux laïques éminents de Rome, Signor Camillo Gorsanego, ancien président de l'Association de la Jeunesse Catholique italienne, et le Dr Bellucci.

Pour les missions

Une soeur missionnaire de Chine et l'un de ses petits protégés prient pour le succès du dimanche des Missions.

Billet du vendredi

Jacques de Lacretelle

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Avant son voyage à Montréal, où il devait cette année prononcer deux conférences, Jacques de Lacretelle séjourna quelque temps à New York. Il y écrivit sur la grande épreuve de la France, en 1940-45, et les réactions du peuple français, un essai intitulé **La nuit longue.** C'est là le premier chapitre du livre qu'il vient de publier dans la métropole américaine: **Libérations.** (1) Sauf un, consacré au **Sentiment national dans la littérature française**, les autres ont également trait à la guerre qui ensanglanta et humilia si profondément le pays de l'auteur, au cours des dernières années. Lacretelle s'y révèle patriote ardent, ce qui n'étonnera personne. Jamais il ne désespéra de la France, même aux heures les plus sombres. S'il ajoute peu à sa gloire, en somme, son livre constitue un témoignage sur une époque. Non pas un témoignage vague ou impersonnel, car il n'hésite ni à prendre parti ni à juger. Ainsi condamne-t-il ceux de la collaboration, et ne montre-t-il aucune tendresse, au contraire, à l'égard du vieux maréchal Pétain. Sur d'autres, qu'il a bien connus, il livre des détails qui ont pour nous une précieuse valeur d'information. De Drieu La Rochelle, par exemple, il nous assure qu'il n'a pas trahi consciemment son pays. "Mais c'était un cerveau faible sur les principes et très nonchalant comme créateur, il cherchait dans la politique la sensation d'une énergie et d'une grandeur qu'il ne possédait pas par nature et ne suivait pas dans la vie".

★

Lacretelle n'a pas un mot sur Henri Béraud, ou encore Robert Brassilach, que ses compatriotes exécutèrent après un procès sommaire. Destinée tragique d'un lettré et d'un écrivain parmi les plus doués, sur laquelle on ne possède en Amérique que les données souvent tendancieuses des agences d'information. Sévère pour Maurras, il s'en prend à l'Allemagne, plutôt qu'à lui, de certaines attitudes. Si Drieu La Rochelle fut dupe des Allemands, le romancier Jacques Chardonne le fut également: ce pauvre Jacques Chardonne, si adroitement promené, entouré, flatté, au cours de son voyage en Allemagne, qu'il proclama au retour — tenez-vous bien — que le jeune Allemand de 1941 était "fraternel". Sur l'état des esprits en France, avant et pendant la guerre, il note avec beaucoup de raison que l'Allemagne d'Hitler "avait empoisonné bien des esprits de chez nous par le biais des partis politiques et des vieilles querelles, par toute une propagande retorse et insinuante". Il rappelle brièvement Jacques Decour, Péri, Politzer, écrivains de la résistance que fusilla l'ennemi; Jean Prévost, qui tomba en Savoie; Benjamin Crémieux, ce critique juif si intelligent et lucide, torturé à mort au camp d'Auschwitz. C'est de détails de ce genre que nous avons soif au Canada, car nous ignorons à peu près tout des choses intimes de la France, depuis le sombre automne de 1939. Lacretelle nous renseigne un peu, mais trop peu, sur ce qu'il nous intéresserait de savoir sur les écrivains, les artistes et autres personnalités de son pays, pour nous disparus dans la nuit depuis six ans.

★

Dans l'ensemble, Lacretelle se montre dans son livre républicain, pro-Anglais, pro-Américain, sympathique au mouvement de Gaulle. Cela sous l'angle politique. En certains endroits, on se demande s'il ne fait pas preuve de quelque naïveté? Quand par exemple il écrit, en marge de l'aide américaine: "...j'imaginais ces jeunes hommes du Middle-West et du Texas, dont beaucoup avaient entendu parler très vaguement de la France et qui, cependant, risquaient leur vie pour qu'elle ne demeurât pas allemande". Sans déprécier en rien l'effort de guerre des Etats-Unis, on peut croire qu'il entrait quelque souci d'ordre économique, sans compter les obligations imposées par l'attaque de Pearl Harbor, dans les préoccupations américaines des dernières années. Et pour beaucoup de soldats, lancés comme d'autres dans la mêlée, sans avoir été consultés sur leurs sentiments à l'endroit de l'Europe, l'avenir de la France était chose assez vague et floue, à laquelle ils n'avaient pas même songé. Le livre de Lacretelle est à lire, parce que l'auteur vécut en France envahie et occupée, fut témoin d'événements que nous ne connaissons que de loin, est en mesure de nous renseigner sur eux de première main. Son témoignage est cependant celui d'un homme qui a peu de recul, et certains de ses jugements resteront à reviser par l'histoire. On doit souligner qu'il traite avec modération et tristesse, comme s'il voulait leur donner le bénéfice d'un certain doute, ou tenir compte de circonstances atténuantes, d'hommes que d'autres Français, moins pondérés ou plus haineux que lui, condamnèrent avec passion.

L'ILLETTRE

(Reproduction interdite)

(1) Brentano's, New York.

Exécution par les nazis de 10,000 catholiques

LONDRES — A un correspondant de CIP actuellement en Allemagne, le chef de la division religieuse de l'administration de Berlin, M. l'abbé Peter Buchholz, déclara que dans ces deux dernières années il donna les derniers sacrements à plus d'un millier de catholiques. Ceux-ci devaient être exécutés à la prison de Ploetzensee, à Berlin. L'abbé Buchholz était l'aumônier catholique de la prison. Presque tous ces prisonniers, dit-il, furent condamnés à mort pour "crimes" politiques. Les sentences comprenaient les exécutions en masse après l'attentat à la vie d'Hitler, le 20 juillet 1944. L'abbé Buchholz fut le témoin oculaire de ces exécutions.

La seule manière d'être un bon patriote au Manitoba, c'est de se montrer un fervent de l'Association d'Education.

S. Exc. Mgr A. BELIVEAU.

Chronique internationale

Bevin tient la Russie responsable de l'échec de la conférence des cinq

Moscou voulait que la France et la Chine soient exclues des discussions. Les Russes s'emparent de toutes les industries en Autriche. Un demi million d'Américains sont en grève.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Les nouvelles qui nous parviennent de toutes les parties du monde depuis quelques semaines précisent chacune à sa façon quelques-unes des nombreuses difficultés que comporte l'élaboration de l'ordre nouveau. A Londres, à Washington et à Moscou, on analyse avec précaution les causes et la portée de l'échec de la conférence qui a réuni pendant plus de quatre semaines les ministres des Affaires étrangères des cinq plus grandes puissances. A Tokyo, le nouveau gouvernement japonais, désigné par les autorités d'occupation américaine et nommé officiellement par l'empereur Hirohito, se prépare à modifier sérieusement la constitution et à rendre possible l'élection d'un gouvernement démocratique. En Autriche et dans la zone de l'Allemagne qu'ils occupent, les Russes continuent d'appliquer sans aucune gêne leur programme d'occupation et de communisation. Enfin, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et au Canada, plusieurs grèves se prolongent qui retardent le retour à la production du temps de paix.

L'attitude russe

Au début de la semaine dernière, soit à la première séance des Communes anglaises depuis le 24 août, M. Ernest Bevin, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, a expliqué le malentendu fondamental qui a entraîné l'échec de la conférence. Avec précaution mais fermeté, M. Bevin a précisé les déclarations de MM. Byrnes et Bidault et tenu ni plus ni moins M. Molotov et son gouvernement responsables de la situation. Le 11 septembre, M. Molotov aurait accepté que les représentants des cinq grandes puissances fussent présents à toutes les réunions et participassent à toutes les discussions, pourvu que seuls les pays signataires de tel ou tel traité prennent finalement les décisions. Le conseil des cinq ministres tint ensuite seize réunions plénières avant que M. Molotov n'exigeât, à la demande de Moscou, que la France et la Chine fussent exclues des discussions, contrairement à l'entente du début de la conférence. Les ministres des Etats-Unis et de Grande-Bretagne s'opposèrent à cette exclusion et ils affirment que le grand principe en jeu est celui du rôle des autres puissances que la Russie, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne dans le règlement de questions qui peuvent les intéresser au plus haut point.

De retour aux Etats-Unis, M. Dulles, conseiller de M. Byrnes à la conférence, avait laissé entendre deux jours plus tôt dans une causerie à la radio que la demande russe avait pour but de vérifier jusqu'à quel point les Etats-Unis s'en tiendraient à leurs principes ou accepteraient des compromis.

Moscou n'explique évidemment pas les causes de son changement d'attitude, mais son désir de dominer et de diriger la politique des pays de l'est de l'Europe, sans que la France n'y ait un mot à dire, et l'hésitation légitime de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis à reconnaître plusieurs gouvernements de ces pays peuvent en être deux. De plus, MM. Staline et Molotov paraissent portés à croire que les trois plus grandes puissances doivent tout régler ou presque tout, tandis que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis comptent sur l'amitié de plusieurs puissances secondaires et semblent prêts en retour à leur reconnaître une certaine influence, plus ou moins proportionnée à leur importance dans le monde.

La Pravda, organe officiel du parti communiste, prétend que MM. Byrnes et Bevin n'ont pas respecté l'entente tripartite de Potsdam et que si la France doit participer à la rédaction des traités concernant les Balkans, d'autres pays comme la Pologne, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie doivent aussi y participer. En ce cas, le principe de l'admission des pays secondaires aux pourparlers serait sauf, mais la France et la Chine seraient par le fait même réduites au rang de ces puissances secondaires...

Quoiqu'il en soit, on parle déjà d'une nouvelle rencontre de MM. Staline, Truman et Attlee, et il faut espérer que l'expérience de la conférence de Londres les aura au moins convaincus de la nécessité de préparer une entente plus précise que celle de Potsdam.

L'occupation russe

On ne reçoit guère de nouvelles, en général, des pays ou régions occupés par les Russes, sinon que rien n'est négligé, y compris la force et la confiscation des biens, pour convaincre les populations de l'excellence et des bienfaits du communisme... Le gouvernement autrichien ayant suivi le conseil des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne et refusé de reconnaître aux Russes le droit de s'approprier la moitié des actions d'une compagnie internationale devant exploiter les riches camps pétrolifères de Zisterdhof, un officier de l'armée rouge ordonna le surlendemain aux administrateurs de l'exploitation de déguerpir immédiatement, car l'armée allait tout simplement prendre leur place et diriger l'exploitation. C'est à peu près ce que les nazis avaient fait après leur invasion de l'Autriche, et on se demande ce que feront maintenant la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

En Allemagne, les chefs de l'occupation russe se vantent d'avoir confisqué, sans dédommager les propriétaires, 4,250,000 acres de terre qu'ils se proposent de distribuer à quelque 300,000 familles de réfugiés, soit une douzaine d'acres à chaque famille!

• Démocratie au Japon...

La formation du nouveau gouvernement japonais a coûté beaucoup d'efforts au nouveau premier ministre, Kijuro Shidehara, qui avait promis au général MacArthur son entière coopération, l'élimination de tout militariste de son cabinet, l'abolition du shintoïsme comme religion d'état, la rédaction d'une constitution démocratique, et plusieurs autres réformes, entre autres le droit de vote aux femmes et à tout citoyen de plus de 20 ans. Le nouveau premier ministre a aussi ordonné le renvoi de 4,800 gendarmes politiques et prépare, à la demande du général MacArthur, la libération de quelque 60,000 prisonniers enfermés pour leurs opinions politiques.

Plusieurs autorités en droit constitutionnel, — des Japonais et des Américains, — sont déjà à l'oeuvre en vue de doter le Japon d'une nouvelle constitution. On croit que l'empereur Hirohito attend de connaitre les termes de cette constitution et de savoir quel "status" on lui réservera pour décider s'il doit ou non abdiquer en faveur de son fils.

[Suite à la cinquième page]

Une voix américaine arrive jusqu'à nous

Il est des événements dans l'Histoire des peuples comme dans la vie des individus qui consolent de bien des déboires, qui raniment l'espérance et ravivent les courages anémiés. L'initiative poussée de la Radio-Ouest française restera pour nous un de ces événements notoires, historiques. La campagne qui s'est élaborée lentement, mais sûrement, pour son développement, et celle qui se poursuit encore actuellement dans le Québec, afin de recueillir la balance des fonds nécessaires à son fonctionnement, dérivent assurément du patriotisme le plus pur, et portent en soi de réconfortantes promesses d'avenir. De tout coeur nous faisons écho aux félicitations et aux nombreuses expressions de gratitude qui seront parvenues déjà aux animateurs de la monumentale entreprise.

De même y a-t-il des sympathies qui nous enveloppent, à notre insu le plus souvent, mais qui, une fois découvertes, sont un tonique pour le coeur.

La lettre que je reçois ce matin d'une new-yorkaise est un de ces toniques que je ne résiste pas à offrir, en partie du moins, à mes compatriotes de l'Ouest. Il ne me faudrait certes pas souvent d'occasions pareilles, soit dit en passant, pour mettre en ébullition ma fierté et mes ambitions nationales, qui redonneraient à ma plume la hardiesse de ses vingt ans dans ces colonnes qui furent, un temps, l'une de mes préoccupations chères.

Voici une Canadienne française qui, avec ses soeurs (elles étaient sept!), reçut son éducation au couvent Jésus-Marie de Sillery (Québec) et qui, depuis de longues années, demeure aux Etats-Unis, ayant épousé un Américain. Les fêtes récentes de notre commun Alma Mater a rétabli entre nous un contact interrompu pendant plus de trente-cinq ans. Je la retrouve à New-York, donc, avec une fraîcheur de sentiments dont vous jugerez vous-mêmes, et une spontanéité charmante, pour exprimer l'amour et l'intérêt qu'elle n'a cessé de porter à sa patrie et à tout ce qui s'y rapporte.

Et qui plus est, cet intérêt, elle le partage fièrement avec la colonie française et canadienne-française de la grande ville américaine qui ne marchande pas son admiration au "cran" que nous avons, ou tâchons d'avoir, pour le maintien de nos droits.

Sans doute s'en trouve-t-il parmi nous qui sont au courant de ces sympathies lointaines. Mais pour le bénéfice de ceux ou celles qu'elles n'atteindraient pas, je vous donne à lire quelques extraits de cette lettre qui est, plus qu'un encouragement, un exemple à suivre.

"Chère Mme Raymond et amie,

"... Puisque je réponds à votre lettre en la relisant, j'y vais item par item. Ici, nous recevons tous les jours un journal de Québec, **L'Action Catholique**, et le lisons avec un intérêt croissant, de sorte que nous sommes pas mal au courant des conditions politiques des provinces de l'Ouest du Canada.

"Cela nous fournit une raison de plus pour admirer tous les efforts, et surtout cette grande et tenace persévérance des Canadiens français dans leurs efforts pour développer la culture française, en même temps que notre religion catholique si belle!

"Et vous pouvez me croire lorsque j'ajoute avec une certitude entière que vous avez, de nous tous ici, une admiration lointaine mais non moins grande. Etant sur le sujet, permettez-moi de vous dire ceci: je découpe plusieurs articles du journal de Québec, concernant le Comité de la Survivance Française en Amérique du Nord, et les passe à mes amis et amies assez importants, et tellement intéressés à tout ce qui arrive au Canada français! Par exemple, M. Delinois, de l'"Heure Française" à New-York. Son admiration pour les Canadiens français est sans bornes, et chaque fois que je lui cause des Oeuvres de nos compatriotes de là-bas, il ne peut s'empêcher de répéter à sa femme: "Comme ils sont superbes! Mais ils sont vraiment merveilleux! Quel courage!" Dans ses programmes, il n'oublie pas d'ajouter des chansons canadiennes. Celui de la St-Jean-Baptiste était presque en entier canadien-français, et il a expliqué à tous (quelques-uns (!) ne connaissent pas notre histoire trop bien...) que ce jour leur était dédié exclusivement, etc.... Inutile de vous dire combien cela est apprécié de nous et des autres.

"Il y a ici la Comtesse d'Uchlsy qui se montre aussi très intéressée. Elle conserve tous les articles de journaux que je lui passe, pour les apporter à Paris, et les faire lire aux gens influents qu'elle connait. Chaque fois qu'elle me présente à l'une ou à l'autre de ses amies, elle s'empresse de dire: "Madame est Canadienne française."

"Une autre dame très charmante, qui ne fait qu'arriver d'un voyage dans l'Ouest du Canada, est Madame Berthe Bertini, directrice de la Chorale de France. L'autre soir, m'y rendant plus tôt que d'habitude, je l'entendais raconter à d'autres, déjà là, son voyage, et elle ne cessait de complimenter nos gens de là-bas.

"Si j'ai été un peu longue sur ce sujet, c'est que je profite du fait que vous résidez à St-Boniface (cela me semble un peu étrange de vous voir installée si loin!), pour vous donner au moins une idée de ce que nous pensons de vous, ici, espérant que cela ajoutera à vos petites joies. Les ennuis étant toujours plus nombreux..."

Ou je me trompe fort, ou il y a dans cette lettre, qui n'était pas le moins du monde destinée à la publicité, une source de réconfort. D'où qu'elles jaillissent, ces sources, elles ne seront jamais trop nombreuses pour nous encourager dans la poursuite de notre oeuvre de survivance. Et comme le dit si gentiment ma correspondante, en m'assurant du plaisir qu'elle ressent de savoir l'Ouest canadien habité de magnifiques familles canadiennes-françaises: "L'effort et le progrès continuent de tracer les sillons dans le grand champ de l'avenir."

Alice G. RAYMOND.

St-Boniface, Man.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Visite de la paroisse

La visite de la paroisse se continue encore cette semaine. On fait cette semaine la visite aux paroissiens des rues suivantes: Hamel, Despins, Cathédrale, Jeanne d'Arc et Valade avec une partie de la rue St-Jean-Baptiste ainsi que le boulevard Dollard.

Cercle Ouvrier

Cette semaine a lieu l'assemblée annuelle du Cercle Ouvrier avec les élections de l'Exécutif. C'est un événement qui ne manque pas d'importance dans les annales de la vie paroissiale.

Chapelle Ste-Marie

Dimanche dernier, dimanche de la Doctrine Chrétienne, eut lieu la clôture des exercices de la retraite des élèves de notre école. Tous reçurent la sainte communion et exécutèrent, sous la direction de leurs institutrices, le chant à la grand'messe de 8 h. 30.

Après l'office, il y eut la cérémonie de la rénovation des promesses du baptême et l'imposition du scapulaire. Monsieur le desservant remit ensuite des diplômes d'instruction religieuse aux lauréats du concours de catéchisme diocésain de mai dernier.

Voici les noms des lauréats, et le pourcentage des notes obtenues. Grade VIII, Guy Hamel, 92%; Grade VI, Denise Blanchette, 83%; Roger Orieux, 75%; Arthur Jourdain, 72%; Gilbert Rougeau, 68%; Léo Morier, 63%; Lucien Clément, 63%.

Le prix de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises pour le mois de septembre a été mérité par Carol-Ann Mager, élève du 3ème grade, et lui a été remis après la messe par M. le desservant.

• • •

La quête de dimanche dernier a été faite pour l'Oeuvre des Catéchismes.

La secrétaire

Club pour venir en aide à Auchel

Un groupe de dames se sont réunies la semaine dernière à la résidence de Mme G.-E. Walsh, et formèrent un club qui sera connu sous le nom de Club A.T.A. (Aid to Auchel).

Voici les noms des officières qui furent élues: Présidente, Mme E. Etsell; vice-présidente, Mme A. Clay; secrétaires, Mmes G.-E. Walsh et R.-W. Robson; trésorière, Mlle A. Guigné.

Furent nommées au comité de publicité: Mlles A. Théberge et L. Bochard; au comité d'activités sociales: Mmes R.-V. Walsh, F. Westman, A. Séguin, J. Crowley, H. Foures, W. Hamilton et Mlle Bouveron.

Toute personne intéressée à ce Club ou qui veut fournir son aide, peut téléphoner à 202-018 ou 203-639 pour obtenir tous les renseignements voulus.

• • •

Le vendredi soir 26 octobre à 8 h. 30, une soirée sera tenue au restaurant des Union Stock Yards, St-Boniface.

Des rafraichissements et un léger goûter seront servis.

Comité central des dames de la paroisse

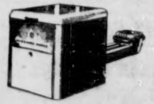
Le Comité des Oeuvres Paroissiales a tenu son assemblée mensuelle le mardi 9 octobre à la salle du Cercle Ouvrier.

Le rapport annuel de toutes les activités, paroissiales et nationales, laisse voir un travail satisfaisant de la part du Comité Central, des sous-comités et de leurs aides.

L'élection du nouvel exécutif fut remise au mois prochain. En attendant le choix du nouvel exécutif, pour la réorganisation des parties de cartes, on propose d'organiser une partie de cartes, pour le 24 octobre, à 8 h. 15, à la salle du Cercle Ouvrier. Mme J. Allesia se charge de la vente des billets. Bien entendu que les profits seront pour le Fonds des Oeuvres.

Il n'est pas question de district, ni de perception annuelle, pour cette partie de cartes. Tous sont les bienvenus; l'entrée est de 25 sous. Il y aura prix d'entrée, prix de rafle, et l'organisatrice promet quelques beaux prix. Donc au mercredi 24 octobre.

N'oubliez pas de préparer vos paquets de linge usagé destiné aux infortunés de l'Europe, et de les faire parvenir aux endroits déjà indiqués. Pour tous renseignements adressez-vous à Mme J.-B.-T. Hébert, 740, avenue Taché, téléphone 201-058. N'oubliez pas aussi que le jeudi 25 octobre, dernier jeudi du mois, est le jour de la récupération. La semaine prochaine sera publié en détail le rapport annuel des activités paroissiales pour l'année 1944-45.



L'exposition d'artisanat à la Baie d'Hudson

Nous reparlerons en détail de la superbe exposition qui se tient actuellement au magasin de la Baie d'Hudson. La vaste salle du troisième étage est remplie d'objets les plus divers, oeuvre de nos tisseuses canadiennes-françaises et de nos artistes canadiens-français. On y voit tous les objets ordinaires des cours de tissage avec une foule de choses confectionnées avec art et talent. On y voit des travaux sur bois, des peintures, des photographies (Amicale Photographique), des tapis crochetés, des peintures à l'aiguille, du petit-point, des couvre-lits et une grande variété de morceaux de toute espèce. L'exposition a lieu toute cette semaine et est visitée par des centaines de personnes. La Société d'Enseignement Postscolaire a fait imprimer un petit tract qu'elle distribue aux visiteurs. On est étonné de l'intérêt que suscite l'entreprise. Une chose qui ajoute encore à l'exposition est le fait que des dames sont présentes pour donner les explications voulues et qu'un groupe de dames et d'enfants de nos écoles sont au métier et tissent pour démontrer comment la chose se fait.

Cette exposition est un hommage à l'intelligence et au talent des nôtres. Elle est en plus à la louange des instructrices de nos cours de tissage, les Révérendes Soeurs Donalda et Maximilla et à celle de notre Société d'Enseignement Postscolaire qui en a conçu l'idée. Le département d'Education a aussi droit à nos remerciements et à nos félicitations pour l'intérêt manifesté envers cette entreprise.

Nous donnerons la semaine prochaine des détails complémentaires sur les exhibits et les noms des exposants.

• • •

Cours d'art ménager à Notre-Dame de Lourdes

Le cours d'art ménager de Lourdes est commencé depuis les premiers jours d'octobre et nous en avons d'excellents rapports. Vingt jeunes dames suivent les cours de Mlles Marcoux et Girard et se montrent extrêmement assidues à toutes les leçons. Les cours ont lieu dans la salle paroissiale et on a séparé les deux classes principales, couture et cuisine, de sorte que cela se prête encore mieux à l'attention suivie et soutenue.

Voici la liste des personnes qui suivent les cours à Lourdes:

Juliette et Angèle Augert, Madeleine Bérard, Alice Chabbert, Solange Charrière, Solange Comte, Mme Léonard Conrad, Cécile, Lilliane et Lucienne Duvand, Clémentine Delaquis, Madeleine Erkens, Mme Martial Fouasse, Mmes Aimé Fougerau et Maurice Landreville, M. Ange Lesage, Germaine Muller, M. Ange Panter, Yolande Préjet et Clémence Théroux.

Nos remerciements au R. P. Champagne pour le soin qu'il a pris pour organiser ces cours, ainsi qu'à Mme Pantel qui a tant fait pour en assurer le succès.

Décès

Le mercredi 10 octobre, s'éteignait doucement, après une longue maladie, à l'hôpital de St-Boniface, M. Jean Lalonde, âgé de 27 ans.

Les funérailles eurent lieu en la cathédarle de St-Boniface, le



M. JEAN LALONDE

samedi 13 octobre. M. l'abbé E. Lavoie chanta le service.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Les porteurs furent: MM. Louis et William Lalonde, Armand Fontaine, Gérard Lalonde, Roland Sicotte et René Provost.

Le défunt laisse dans le deuil, sa mère, Mme F. Jodoin, trois soeurs: Mme A. Laforme (Jeanne), de St-Jean-Baptiste; Mme M. Albo (Anita), de Winnipeg, et Yvette, à la maison; trois frères: Louis, stationné à Winnipeg; Alphonse, de Long Beach, Californie, et William, de St-Boniface.

Remerciements

Les familles Lalonde et Jodoin désirent remercier très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigé de la sympathie, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Jean Lalonde.

Baptêmes

Le 30 septembre — Joseph-Laurier-Serge, né le 16 août, fils de Claude Decary et de Mariette Ménard. Parrain, Denis Decary; marraine, Ernestine Thibault.

Le 30 septembre — Joseph-Alcide-Emile-Edouard, né le 19 septembre, fils d'André Lambert et de Florence Trudeau. Parrain, Albert Lambert; marraine, Marie Lambert.

Le 7 octobre — Joseph-Edmond-Marcel, né le 28 septembre, fils de Dominique Renault et d'Herménilde Proulx. Parrain, Victor Renault; marraine, Mme William Harris.

Le 7 octobre — Joseph-Ernest-Gérald, né le 24 septembre, fils de Jean-Baptiste Poitras et d'Aurore Dorge. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Ledoux.

Chez les Canadiens de Naissance

Lors d'une réunion spéciale l'Assemblée La Vérendrye no 127 tint ses élections annuelles. Furent élus: Président, A. Plamondon; 1er vice-président, A. Perron; 2ème vice-président, A. Trudeau; chapelain, M. l'abbé V. Fontaine; historien, A. Pichette; sergent d'armes, H. Lévêque; secrétaire, J. Desautels; trésorier, C. Royal; garde int., A. Lemoine; garde ext., J. Hébert.

90 membres étaient présents à cette assemblée.

Plusieurs résolutions sont sur l'agenda cette année, et elles seront envoyées à la prochaine convention.

Mésentente chez les communistes de Colombie

BOGOTA, Colombie — La récente réorganisation aux Etats-Unis du parti communiste, avec l'élimination de son ancien président, Earl Browder, ne constitue pas un fait séparé. En Colombie, plusieurs chefs communistes viennent d'être chassés du parti pour "opportunisme politique", et "manque de discipline". Le quotidien communiste "Diario Popular", traite quelques-uns de ces insurgés de "Trotzkyistes". Les plus connus parmi ces "camarades" sont Melco Galindo, Fermin Hernandez, Luna, et Vargas.

Petites Notes

En l'honneur de Mlle Marguerite Goebel dont le mariage avec M. Gérard Boulet eut lieu le samedi matin 13 octobre, Mlles Irène Dumont et Marguerite Masson organisèrent un "shower" à la résidence de cette dernière, le lundi 8 octobre. Plusieurs articles de cuisine furent offerts à l'invitée d'honneur. Un corsage lui fut aussi présenté. Les invitées étaient au nombre de vingt-cinq.

• • •

Le 9 octobre, à la gare du Canadien National tous les parents et quelques amis — au nombre d'une trentaine, avaient la grande joie de rencontrer le soldat Raymond Johnson, fils de M. et Mme Philias Johnson. Le soldat R. J. Jonhson, du régiment P.P.C.L.I., a passé deux ans et quelque mois outre-mer. Il dut faire, à plusieurs reprises, la campagne en Afrique, en France, en Italie, en Hollande, en Angleterre et aussi en Belgique où il visita plusieurs parents. Il fut blessé une fois mais est très bien remis et se dit très heureux d'être revenu parmi les siens.

Une réception eut lieu en son honneur chez ses parents, M. et Mme Philias Johnson, 935, rue Dugas, St-Boniface.

• • •

Le dimanche 14 octobre, Mlles Ella Gagnon, Germaine Grégoire et Thérèse Grégoire organisèrent un shower en l'honneur de leur cousine, Mlle Maureen McKay, dont le mariage sera célébré demain, le 20 octobre. Ce shower eut lieu à la résidence des parents de Mlle McKay, 269, rue Dumoulin.

Un corsage de roses et pompons fut offert à l'héroïne de la fête par sa petite soeur, Patricia McKay.

50 invitées prirent part à cette réunion.

• • •

Mlle Fabiola Gosselin est de retour à St-Boniface après un séjour de deux mois dans la province de Québec.

Shower

En l'honneur de Mlle Isabelle Rajotte dont le mariage a été célébré mercredi dernier, le 17 octobre, Mme Steve O'Kreinetz, sa cousine, organisa un shower d'articles divers à sa résidence 1181, rue Dominion.

Ethyl et Audrey Tunney présentèrent les cadeaux à Mlle Rajotte.

Il y eut 40 invitées.

• • •

Mlle Agnès Lovasz fut l'organisatrice d'un shower qui fut donné en l'honneur de Mlle Maureen McKay, le lundi 15 octobre à la résidence de M. et Mme Lovasz, avenue Bowman, East Kildonan.

Divers cadeaux et un corsage de roses Talisman lui furent offerts par Louise Ann Lovasz, petite soeur de l'organisatrice.

On comptait 55 invitées.

Mariages

ROCH—BRODEUR

M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale a béni, le jeudi 11 octobre, à 9 heures, le mariage de Mlle Délia Brodeur, fille de M. et Mme Hormidas Brodeur, avec M. Louis Roch, de Lorette, fils de feu M. Jules Roch et de Mme Roch.

M. Hormidas Brodeur accompagnait sa fille, tandis que M. Laurent Charrière, oncle du marié, lui servait de témoin.

Mme Bourbonnière touchait l'orgue.

La mariée portait un costume bleu avec accessoires bruns et petite fourrure.

Une réception eut lieu chez le frère de la mariée, 723, rue Lafleche.

Les nouveaux époux partirent en voyage aux Etats-Unis.

A leur retour, ils résideront à Lorette, Man.

• • •

MENU-DORNEZ

Le samedi 13 octobre à 9 heures, fut célébré, en l'église du Sacré-Coeur (Belge), le mariage de Mlle Irma Dornez, fille de M. et Mme R.-R. Dornez, avec M. Félix Menu, fils de feu M. et Mme Félix Menu. M. R.-R. Dornez accompagnait sa fille, tandis que M. Alfred Desmarais, de Dufresne, servait de témoin à M. Menu.

La mariée était revêtue d'une longue robe en "sheer" blanche avec voile trois-quart. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

Après le mariage, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 473, rue St-Jean-Baptiste.

Les nouveaux époux sont partis à West Summerland, C.-B. où ils résideront.

Nous avions le bonheur d'avoir parmi nous à l'occasion du mariage, Mme J. Menu, de Summerland, C.-B. et Mme A. Cooper, de Toronto, Ont.

• • •

BOULET - GOEBEL

En la cathédrale St-Boniface, samedi 13 octobre, fut célébrer le mariage de Mlle Marguerite Goebel, fille de M. William Goebel et de feu Mme Goebel, avec M. Gérard Boulet, fils de M. et Mme Alphonse Boulet, de Dunrea.

M. l'abbé Albert Brunet, oncle de la mariée, donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe en satin blanc, avec manches en pointe, encolure "sweetheart", jupe ample garnie d'appliqués brodés, voile trois-quart, retenu par une coiffure style "Juliette". Son bouquet était composé de roses rouges.

Mlle Irène Goebel, soeur de la mariée, et M. André Boulet, frère du marié, étaient fille et garçon d'honneur.

La toilette de Mlle Goebel consistait en une longue robe rose, voile court de même nuance. Elle tenait un bouquet "colonial".

Pendant la messe, M. Edwin Gallant chanta un Panis Angelicus et autres cantiques appropriés.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence du père de la mariée, 485, rue Langevin.

Les nouveaux époux partirent ensuite en auto pour un voyage à Minneapolis et St-Paul, Minn.

Pour cette circonstance, la nouvelle mariée avait revêtu une robe de laine bleu pâle, avec accessoires noirs et un manteau blanc, style droit. Elle avait un corsage de roses Talisman.

A leur retour, M. et Mme Boulet demeureront à Dunrea, Man.

• • •

DANSEREAU—RAJOTTE

Le mariage de Mlle Isabelle Rajotte, fille de M. et Mme J.-H. Rajotte, avec M. Gaston Dansereau, fils de Mme H. Dansereau et de feu M. Dansereau, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le mercredi matin 17 octobre, à 10 heures.

M. l'abbé R. Bélanger, oncle du marié, officia à la messe nuptiale.

M. J.-H. Rajotte accompagnait sa fille, tandis que M. L. Danseseau servait de témoin au marié.

La mariée était revêtue d'une longue robe en crêpe rose, avec encolure sweetheart, manches en pointe, voile rose court. Elle tenait un bouquet de roses Talisman.

Mme S. Bourbonnière était à l'orgue. Pendant la messe Mme A. Jutras, de Letellier, chanta quelques cantiques appropriés, et M. Maurice Dansereau fit entendre un Ave Maria.

Une réception eut lieu ensuite à la Peggy's Pantry, avenue du Portage.

Les nouveaux époux sont partis en voyage aux Etats-Unis. Pour la circonstance, la nouvelle mariée avait revêtue un costume tailleur brun avec accessoires bruns et parure d'écureuil.

A leur retour, M. et Mme Dansereau résideront à Letellier, Man.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

A Thousand And One Nights	I
Along Came Jones	I
Man From Oklahoma	I
Lost Angel	I
The Valley Of Decision	II
Rough, Tough And Ready	II
There's Always A Woman	II
Murder In The Big House	II
Juke Girl	II
Casanova Brown	II
The Story Of G.I. Joe	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Soeur Alice Vaudreuil est décédée samedi dernier

Soeur Alice Vaudreuil est décédée, samedi dernier, le 13 octobre, au Sanatorium de St-Boniface, après plus de six années de maladie, constamment minée par la tuberculose qui se manifesta plus active et plus douloureuse durant la dernière année de son long stage dans sa chambre de malade. Les six années complètes qu'elle y séjourna, n'ont fait qu'augmenter sa douce patience et sa parfaite résignation, tout en lui conservant son bon et calme sourire devant les employées et les visiteurs qui l'ont approchée. Son courage dans la souffrance ne fut jamais ébranlé, et sa confiance dans le Christ lui faisait accepter tout avec une filiale reconnaissance envers Dieu, à qui elle offrait souvent sa vie, pour les Missions et pour la paix dans le monde, en union aux intentions du Pape Pie XII.

Soeur Vaudreuil est née aux Etats-Unis, à Lawrence, Mass., le 23 juillet 1892, enfant de Joseph Vaudreuil et d'Elise Michaud. Elle entra, vers 1916, chez les Soeurs Grises de Montréal, et fut envoyée, toute jeune, au Manitoba, où elle se dévoua dans les diverses Maisons de sa Communauté: à l'ancien Orphelinat St-Joseph, de Winnipeg, puis à St-Boniface, comme sous-maîtresse du Noviciat, pendant deux ou trois ans, et enfin au Couvent de St-Norbert, son dernier poste, croyons-nous, avant de succomber sous les atteintes fatales de sa lente et bien longue maladie.

La messe des funérailles a été chantée à l'Hospice Taché de St-Boniface, par M. l'abbé L. Primeau, chapelain de la Maison Provinciale, assisté de MM. les abbés J.-C. Massicotte et L.-A. Fortin comme diacre et sous-diacre. Assistaient à la cérémonie: Mgr Henri Bernard, P.D., le R. P. M. Lavigne, provincial des Oblats de St-Boniface, MM. les abbés E.-B. Rocan, J. Cabanel, A.-D. Beauregard, J.-V. Fyfe, S. Gauvin, E. Richard, B. Diederich, et les RR. PP. J. Sabourin, S.J., H. Fry, O.M.I. et G. Deschênes, O.M.I.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Dunrea

Le 20 septembre une foule considérable de parents et d'amis assistait aux funérailles de Mme Stanislas Dionne (née Amanda Boulet). Elle mourut le 18 après avoir supporté une longue maladie avec résignation.

Elle laisse dans le deuil trois garçons et quatre filles: André et Félix, de Dunrea, et Alexandre, outre-mer, en Hollande; ses filles, Rose (Mme Roussel), de St-Luc, P.Q., Sol[illegible]ge (Mme S. Maurice), de Dunrea, Simone et Monique, à la maison. Ses frères, Jean, Honoré, Alphonse, Alfred, Joseph, Antoine, tous de Dunrea, et M. l'abbé Alex. Boulet, curé de La Salle; ses soeurs, Mme Philippe Bisson, de Dunrea, Mme Albert Paradis, de Storthoaks, Sask., Mlle Virginie, de La Salle, et deux Soeurs Grises, Soeurs Lucie et Marie.

• • •

Mercredi dernier une assemblée tenue à la salle paroissiale à laquelle l'honorable Ivan Schultz adressa la parole, fut très intéressante.

Nous apprenons avec regret le départ de M. Alfred Fortier pour l'hôpital.

Samedi dernier avait lieu à St-Boniface le mariage de M. Gérard Boulet avec Mlle M. Goebel, de St-Boniface.

Mme G. Fraser est en visite chez ses parents, M. et Mme A. Lavoie, ainsi que Thérèse Lavoie, institutrice à Deloraine.

Mme Auguste Garand est partie à Winnipeg accompagner sa fille, Aurore, qui doit partir pour Chicago bientôt.

Nos jeunes reviennent de l'armée graduellement. Mentionnons entre autres Armand et Robert Garand, Athanase et Gérard Lavoie, Walter et Stephen Palk, Hawa Ford, Neil McAuley. Plusieurs manquent encore.

Ste-Geneviève

Le dimanche 21 octobre à Ste-Geneviève dans la salle paroissiale, il y aura une partie de cartes organisée au profit de M. Elie Roes dont la maison vient de passer au feu une seconde fois. Bienvenue à tous.

Saint-Malo

Le jeudi 4 octobre après-midi la mort venait frapper subitement M. Charles Poirier, à Haywood, pendant qu'il conduisait une paire de chevaux aux battages.

M. Charles Poirier était employé de M. Philibert Bourgeois, de Haywood, depuis quelques années et c'est à cet endroit que la mort est venue le ravir à l'affection des siens.

Il laisse dans le deuil, son père, M. Octave Poirier, âgé de 92 ans, de St-Malo; son frère Azarie, de St-Boniface; ses soeurs, Mélina (Mme Alfred Trudeau), de Thibaultville; Alexina (Mme H. Carrière), d'Oregon, E.-U.; un demi-frère, Médéric Dubois, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu à St-Malo le samedi 6 octobre au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs furent six des neveux du défunt: Edouard, Charles, Albert, Zéphyrin et Arthur Dubois et Robert Hupé.

Remerciements

La famille Médéric Dubois remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil.

• • •

Etaient en visite ces jours derniers chez M. Albert Côté, son frère, Philias Côté, de Ponteix, Sask., avec ses deux filles, Jeannette et Thérèse, ainsi que leurs époux, M. Léo Carignan et M. Jean Antème.

N.-D. de Lourdes

Mariage

Le 5 octobre, à New Westminster, C. B., Marcel Gueret, autrefois de Notre-Dame-de-Lourdes, unissait sa destinée à celle de Viola Teresa Csuti, de New Westminster. Ils résideront en Colombie.

Funérailles

A Notre-Dame-de-Lourdes le 15 octobre fut enterré dans le lot de famille, M. Joseph Lafrenière, fils de M. Philippe Lafrenière. Après plusieurs années de maladie, il mourut à l'âge de 44 ans à l'hôpital de St-Boniface le 12 octobre.

M. Joseph Lafrenière, autrefois de Cardinal, habitait Winnipeg depuis quelques années. Il laisse dans le deuil, sa soeur, Mme Arthur Baron et son frère Albert, de Cardinal.

• • •

Le 4 octobre commençait le cours d'économie domestique (cuisine et couture) sous la direction de Mlles Blanche Marcoux et Eliane Girard. 20 dames et demoiselles y prennent part. Ce cours durera dix semaines.

• • •

Du 11 au 14 octobre, les élèves des grades 4 à 12 de l'école N.-D.-de-Lourdes se recueillaient en retraite, prêchée par M. l'abbé L. Blais.

Ce dernier fit aussi la visite des écoles rurales et de l'école centrale de Notre-Dame-de-Lourdes.

Mariage
RAGOT-NAULT

Le samedi 13 octobre, le R. P. R. Beauregard, C.R.I.C., bénissait le mariage de Mlle Lucienne Nault, de Winnipeg, avec M. Edouard Ragot, de Notre-Dame de Lourdes. M. Gustave Ragot, père du marié, et M. Jean Nault, père de la mariée, servaient de témoins.

Durant la messe Mlle Odile Ragot, soeur du marié, nous fit entendre "Ave Maria" de Mascagni et "Panis Angelicus" de Cesar Franck.

A l'issue de la cérémonie, un groupe imposant de parents et d'amis se réunirent à la salle paroissiale où le diner fut servi.

De nombreux et utiles cadeaux furent offerts aux mariés.

Comme ils restaient quelques jours à Lourdes la fête se continua le soir où tous les invités eurent le plaisir de se retrouver pour le souper.

M. et Mme Edouard Ragot iront passer quelques semaines à Laurier et à Ste-Rose chez la famille de la mariée.

A leur retour ils résideront à Lourdes.

La Broquerie

Cercle de fermières

Programme de l'assemblée mensuelle qui aura lieu au soubassement le mercredi 24 octobre, à 2 h. 30.

1) Vie de Jésus-Christ (2ème chapitre)

2) Etude des herbes médicinales.

3) Démonstration: tapis nattés sur métier.

St-François-Xavier

De retour



Après une absence de quatre années, le soldat **Henry McCaughan**, fils de M. et Mme Edmond McCaughan, est de retour dans sa famille. L'Angleterre, la France, la Hollande et l'Allemagne ont, tour à tour, vu le soldat McCaughan à l'oeuvre. Il doit retourner aux quartiers généraux le 30 octobre.

• • •

Le dimanche 14 octobre, à l'issue de la messe paroissiale, avait lieu la collation des diplômes français.

M. J.-O. Brunet, délégué par l'Association d'Education, remplit son mandat avec tout le charme et la bonhomie que nous lui connaissons.

Il ne nous en voudra pas de rappeler ici quelques-unes de ses paroles bien propres à rafraîchir la mémoire et à stimuler la générosité. Après avoir exprimé le plaisir de venir dans l'une des plus anciennes paroisses, M. Brunet regretta de devoir revenir sur des sujets "connus depuis vingt-huit ans". Il résuma les oeuvres et les besoins de l'Association d'Education, loua les progrès du "Sou de l'Ecolier", encouragea les élèves à continuer et même à faire davantage, engagea les parents à soutenir leurs enfants dans les légers sacrifices que nécessite leur leur contribution.

Des voix moins timides se seraient élevées pour remercier M. Brunet et par lui, tous les membres de l'Association d'Education de l'intérêt qu'ils portent à nos petits Canadiens français et de l'excellent travail qu'ils accomplissent presque héroïquement.

M. le délégué distribua les diplômes et félicita les élèves qui ont bien mérité, surtout si l'on considère l'ambiance qui rend difficile l'étude de notre langue.

Au cours de la semaine, furent de passage au presbytère: M. l'abbé Amédée Roy, de St-Boniface, M. le curé Harold Roy, de Dunrea, ainsi que sa mère, Mme Roy, MM. J.-O. Lajeunesse et P. Lamarche, soldats, de Montréal, Mme E. Bouchard et son fils, Ephrem, M. et Mme Robert Doucet, de McCreary.

Mlle Imelda Perras est partie, le vendredi 12 octobre, pour rendre visite à ses parents des Etats-Unis.

Souper annuel

La paroisse donnera son souper annuel dimanche prochain, le 21 octobre. Bienvenue à tous!

"John Bull dans son Ile", une réalisation de l'Office national du Film, de la série "Le Monde en Action", étudie les problèmes économiques qui confronteront l'Angleterre dans les années d'après-guerre.

Sainte-Claire

Sépulture

Le 10 octobre ont eu lieu les funérailles de Mme Amable Jérôme, née Louise Lagimodière, décédée à l'âge de 69 ans. Elle laisse son époux et ses enfants (Anne) Mme David Branconnier, et ses fils, Martin, Arthur, Léon, Léonard, Benjamin et Jean.

Elle vint à Ste-Claire avec sa famille en 1910. Femme bien bonne, douce et dévouée pour les siens. Elle était apparentée avec Jean-Baptiste Lagimodière.

• • •

Dernièrement nous avons eu le service de Mme Edouard Laugan, née Louise Lafontaine, décédée à l'âge de 43 ans. Elle laisse son époux et huit enfants.

Aux familles Jérôme et Laugan, nos sincères sympathies.

Baptême

Le 24 septembre, a été baptisé Joseph-Achille-Donald, né le 10 septembre fils de M. et Mme Achille Bedu, née Elsie Kubske. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Bedu, grands-parents de l'enfant.

Laurier

C'est avec plaisir que nous avons appris le beau succès scolaire de Mlle Rose-Hélène Van Humbeck, gagnante d'une bourse de $200.00 offerte par le Département d'Education. Elle a droit à toutes nos sincères félicitations.

• • •

Il nous fit aussi plaisir d'apprendre que le seul soldat de Laurier prisonnier à Hong Kong est sain et sauf. Ce jeune soldat a prévenu sa famille de son prochain retour.

• • •

Plusieurs de nos jeunes ont dû se rendre à l'hôpital de Ste-Rose: Gérard Van Humbeck, pour des brûlures assez graves, Pierre Deslauriers, pour une balle reçue dans le pied, et Albert Boisvert pour un accident de battage; on a dû lui amputer la jambe droite. Ils sont tous cependant en bonne voie de guérison.

• • •

M. le curé a loué son presbytère à M. et Mme Beauchamp, et il va habiter sa maison, à quelques pas de là.

Saint-Eustache

Le dimanche 30 septembre, M. et Mme Alphonse Houde faisaient baptiser une fille, Marie-Genève-Doreene. M. et Mme Harry Hogue étaient parrain et marraine.

Sépulture

Le samedi 29 septembre, St-Eustache perdait l'un de ses pionniers dans la personne de M. Charles Lussier. M. Lussier avait été transporté à l'hôpital de St-Boniface au commencement de la semaine et samedi il mourait à l'âge de 79 ans, 5 mois et 10 jours.

M. Lussier est né et fut baptisé à St-François-Xavier. En 1885, il avait épousé également à St-François-Xavier, Angélique Laliberté qui l'a précédé de plusieurs années dans la tombe. Un an plus tard, il venait s'établir à St-Eustache où tous ses enfants sont nés.

M. le Curé fit la levée du corps et M. l'abbé Jacques Bertrand, de St-Lazare, chanta le service. M. l'abbé G. Gervais a accompagné le corps au cimetière paroissial.

Les porteurs furent M.M. Raphaël Allarie, Jean Lafrenière, Napoléon Lussier, Eustache Lussier et Jos Lussier, tous fils ou gendres du défunt. Durant les funérailles, la collecte fut faite par M.M. Raphaël Allarie et Jean Lafrenière.

M. Lussier laisse de nombreux enfants: Thérèse, (Mme J.-B Paul), Camillia (Mme Raphaël Allarie), Joséphine, Modeste, Joseph, Siméon, Marie-Anne (Mme V. Poirier), Napoléon, Eustache, Rosalie (Mme J. Lafrenière). De plus il laisse de très nombreux petits-enfants.

Mariage

Le mercredi 3 octobre, M. le Curé bénissait le mariage de M. Amédée Lamontagne avec Mlle Octava Beaudin.

Comme Mlle Beaudin était enfant de Marie, la cérémonie habituelle du couronnement eut lieu avant le mariage.

M. Johnny Beaudin accompagnait sa fille à l'autel et M. Ephrem Desrochers, oncle du marié, lui servait de témoin.

Après le mariage une réception eut lieu chez les parents de la mariée et le soir une autre réception au "Assiniboine Haven".

• • •

M. et Mme Antoine Belcourt reçurent la semaine dernière un câblogramme leur annonçant que leur fils, Victor, fait prisonnier à Hong Kong, est maintenant sain et sauf avec son frère, Georges, dans un camp allié, après une séparation de deux ans.

Visiteurs

Mlle Roma Chartier, de St-Lazare, en visite chez M. Alfred Hamelin.

• • •

M. Omer Préfontaine, de Meyronne, Sask., en visite chez ses parents.

• • •

Mlle Irène Ménard est partie en visite chez sa tante Mme T.-J. Beck, de Hodgson, Man.

La miniature du port flottant Mulberry, actuellement en tournée d'exposition à travers le Canada, a requis une semaine de travail pour son déchargement des wagons frets et son montage. L'original, un résultat de Dieppe, a été construit en sept mois.

Flin Flon

Le dimanche 7 octobre le Conseil Charlebois des Chevaliers de Colomb tint une initiation à Le Pas. Cinq de nos Chevaliers, du Conseil 274, de Flin Flon, ont assisté aux cérémonies: le R. P. Malloy, notre chapelain, David Robertson, Député de District, l'Ancien député d'Etat, Norman Cyr, le Grand Chevalier Joseph Beaulieu et l'Ancien Grand Chevalier, J.-Roy Kennedy.

Ils remportèrent un grand succès et furent joyeux de rencontrer plusieurs membres du Conseil Provencher venus à Le Pas pour cette occasion.

Le lundi 8 octobre eut lieu l'installation des Officiers pour le Conseil Charlebois, à Le Pas. Le R. P. Malloy, le Député de District, David Robertson, et le Frère M.-A. Roche, de Flin Flon, étaient présents.

L'assemblée régulière du Conseil local eut lieu le jeudi 11 octobre. Un don substantiel en faveur de la "Catholic Women's League" fut approuvé. Cette donation est pour le "coffre en cèdre" qui sera raflé prochainement.

On souhaita la bienvenue aux frères Henri Beauchamp, Joseph Coyle et A.-J. Lacombe, de retour parmi nous après leur service militaire.

Letellier

M. Albany Gallant est à démolir les édifices qu'il occupe pour les remplacer par une épicerie-boucherie modernes plus vaste, avec service semi-personnel, qui aidera aux clients à faire leurs achats plus promptement et confortablement.

• • •

M. Richard Empson, récemment licencié de l'aviation, est entré au service du Garage Fraser, qui se propose de construire un garage moderne au printemps. Nous verrons la firme Fraser & Empson, si populairement connue pendant de nombreuses années, ressusciter avec une nouvelle génération.

• • •

M. Camille Barnabé, un de nos plus populaires fermiers, est actuellement à l'hôpital de St-Boniface, où il a subi une sérieuse opération.

• • •

Le soldat Alphonse Gaudette, de St-Boniface, était de passage ici dimanche dernier; il s'est fait un devoir de rendre visite à la famille Edmond Comeault, pour lui raconter de vive-voix, pour l'avoir vu, les derniers moments de leur fils et frère Jules-Armand, mort héroïquement au champ d'honneur en décembre dernier. Il a dit aux parents de ce jeune lieutenant combien leur fils était estimé par ses co-officiers et soldats, la confiance qu'ils avaient en lui, et il les a assurés que les médecins firent tout en leur pouvoir pour lui conserver la vie, vie si remplie de juvéniles ambitions et qui laissait entrevoir une carrière brillante au service de sa famille et de ses compatriotes. Son souvenir reste vivace dans l'esprit de tous ceux qui l'ont connu et nos coeurs partagent la douleur de ses parents qui pleurent un fils aimant et aimé, mort afin que les autres vivent!

• • •

Mme Marie Boissy est partie pour Fort William où elle passera quelques mois avec ses enfants.

• • •

Mlle Denise Fortier est partie pour un voyage à Detroit et Flint, Mich.

• • •

M. Edouard Loiselle, récemment démobilisé de l'aviation, est de retour dans sa famille.

• • •

M. et Mme Eugène Titgate, de St-Boniface, étaient de passage chez M. René Durand pour la fin de semaine.

Fisher Branch

Le R. P. P. Dumouchel, O.M.I., missionnaire des Indiens et le R. P. E. Duplain, O.M.I., missionnaire des Esquimaux, ont eu la bonté de venir nous prêcher la retraite paroissiale. Ils nous ont entretenu toute la semaine sur des sujets fort intéressants et nous ont ainsi fait comprendre, par des exemples et des faits l'importance de nous mettre immédiatement au travail de la vie spirituelle.

Nous apprécions beaucoup leur dévouement, leur zèle à notre endroit et les bons conseils qu'ils nous ont donnés. La retraite laissera parmi nous un souvenir inoubliable.

Mariage

Le 1er octobre, à 10 heures, M. le curé L. Marchand a béni le mariage de Mlle Lucy Vandersteen avec M. Regis Meilleur, de notre paroisse. MM. Moïse Meilleur et John Vandersteen, pères des mariés, servirent de témoins. M. Birt Vandersteen et Régina Meilleur leur servaient de garçon et de fille d'honneur.

Visiteurs

M. R. Couture, de Winnipeg, a passé une semaine en visite chez M. Hector Desjardins.

Bevin tient la Russie responsable de l'échec

[Suite de la troisième page]

Les grèves

Près d'un demi-million d'ouvriers américains sont encore en grève, des studios d'Hollywood aux mines de charbon, et bien que ce chiffre soit moindre que le total d'il y a quelques semaines, on sait que d'autres travailleurs essentiels sont prêts à recourir au même moyen dans plusieurs grandes villes américaines. En Angleterre, une centaine de mille tonnes de vivres vont se gâter dans les navires ou sur les quais si la grève de 50,000 débardeurs ne prend pas fin ces jours-ci. Et en Australie, on parle de plus en plus de la possibilité d'une grève générale dans tout le pays si les ouvriers de toutes les industries n'obtiennent pas la semaine de 40 heures.

Au Canada même, le gouvernement cherche à éviter une grève générale dans les usines de mise en conserve de la viande, mais il n'avait pas encore réussi, lundi dernier, à mettre fin à la grève des ouvriers de l'auto qui dure depuis un mois aux usines Ford, à Windsor, et qui menace de s'étendre aux autres usines de la même ville.

Le procès Laval

C'est tout le prestige de la justice française que mettent en jeu le procès retentissant de Pierre Laval et sa condamnation par un juge et un jury ouvertement hostiles. Les séances furent à ce point mouvementées et disgracieuses que plusieurs journaux de la résistance ont crié au scandale et réclamé un nouveau procès. Plusieurs adversaires politiques de Laval, y compris Paul Reynaud, ont pris la même attitude, mais le général de Gaulle, interrogé par les journalistes, à son retour de Belgique, vendredi dernier, aurait répondu spontanément "Il ne saurait être question d'un nouveau procès." Depuis, les avocats de Laval prétendent avoir de nouvelles preuves à offrir en faveur de leur client et soutiennent que ces preuves torpilleraient l'accusation de trahison portée contre lui. Ils affirment entre autres choses que Laval aurait dirigé, en août 1944, un complot visant à remettre le gouvernement au général de Gaulle le jour même de son entrée à Paris et que, pendant son administration, il aurait fait parvenir indirectement de précieux renseignements au quartier général allié...

Le tremplin qui servit à la libération de l'Europe était un port flottant, nommé "Mulberry", d'une surface de 1,300 acres et long de 2 milles. Quand Dieppe eut prouvé que l'invasion par les plages ordinaires était impossible, un port flottant fut construit en Angleterre et trouvé en France le jour de l'invasion.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452
Prix décharge à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 15 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le mardi 16 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 17 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 18 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 19 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le samedi 20 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 15 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 16 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 2 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 17 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 18 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 19 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 20 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 15 oct.—C.W. No 2 171, C.W. No 3 166, C.W. No 2 rej. 146 C.W. No 4 159, Ergot 141, Sur voie net 171.

Le mardi 16 oct.—C.W. No 2 171, C.W. No 3 166, C.W. No 2 rej. 146 C.W. No 4 159, Ergot 141, Sur voie net 171.

Le mercredi 17 oct.—C.W. No 2 171 C.W. No 3 166, C.W. No 2 rej. 146 C.W. No 4 159, Ergot 141, Sur voie net 171.

Le jeudi 18 oct.—C.W. No 2 171, C.W. No 3 166, C.W. No 2 rej. 146 C.W. No 4 158, Ergot 141, Sur voie net 171.

Le vendredi 19 oct.—C.W. No 2 172, C.W. No 3 167, C.W. No 2 rej. 147, C.W. No 4 160, Ergot 142, Sur voie net 172.

Le samedi 20 oct.—C.W. No 2 174¾, C.W. No 3 169¾, C.W. No 2 rej. 149¾, C.W. No 4 162¾, Ergot 144¾, Sur voie net 174¾.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 15 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 16 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 17 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 18 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 19 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 20 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 15 oct.—Mai 64¾, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 16 oct.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 17 oct.—Mai 64¾, Juil. 54¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 18 oct.—Mai 64¾, Juil. 54¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 19 oct.—Mai 51¾, Juil. 54¾, Oct. 64¾.

Le samedi 20 oct.—Mai 51¾, Juil. 64¾, Oct. 54¾.

SEIGLE

Le lundi 15 oct.—Oct. 171 Déc. 168¼, Mai 166⅞, Juil. 157¾.

Le mardi 16 oct.—Oct. 171, Déc. 168¼, Mai 166⅞, Juil. 157¾.

Le mercredi 17 oct.—Oct. 171, Déc. 167, Mai 166⅞, Juil. 158.

Le jeudi 18 oct.—Oct. 171, Déc. 167⅞, Mai 166⅞, Juil. 158.

Le vendredi 19 oct.—Oct. 172, Déc. 168⅞, Mai 167½, Juil. 159¼.

Le samedi 20 oct.—Oct. 174¾, Déc. 171 Mai 170¼, Juil. 163¾.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Meyronne

Baptêmes

Marie-Thérèse-Alda, fille de M. et Mme Joseph Bouvier (Alda Allard), baptisée le 13 octobre. Parrain et marraine, M. Georges Bourgeois et Valéda Allard.

Les cérémonies du baptême ont été supplées à Louis-Albert-Morris Marcotte, fils de M. et Mme Albert Marcotte (Angéline Fournier). Parrain et marraine, M. et Mme Louis Fournier (Angéline Bouvier).

Deuil

Nous partageons la douleur de M. et Mme Léo Bouvier à l'occasion de la mort tragique de l'aîné de leurs petits garçons, survenue le lundi matin 8 octobre.

Le petit Léonard, quatre ans, avait suivi son papa, comme à son habitude, lorsque celui-ci dut retourner à la maison pour aller chercher de la gasoline pour son tracteur. Pendant ce court instant, le petit Léonard s'étant trop approché de l'étang, perdit pied et se noya. Son père le rattrapa au risque de sa vie. Le médecin fut demandé en toute hâte mais tout effort fut inutile.

Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il fut inhumé le 9 octobre dans le cimetière de la paroisse.

Les porteurs furent deux de ses oncles et deux de ses cousins: Gérard, Laurent, Donat Bouvier, Alphonse Douville.

M. René Bouvier, son oncle, conduisait le deuil.

Nos sympathies à toute la famille.

Va-et-vient

MM. Edouard et Louis Roy étaient en voyage d'affaires à Moose Jaw, dernièrement.

• • •

Mlle Germaine Moulin et l'aviateur Marcel Moulin étaient en visite chez leur soeur et beau-frère, M. et Mme A. Therens.

• • •

M. Pierre Courier est parti dans la région de Shaunavon où il doit travailler pendant quelques semaines.

• • •

Le 3 octobre M. et Mme Paul Bouvier et leurs filles, Berthe et Ida, ainsi que M. et Mme Léo Bouvier sont allés à Lisieux assister au mariage de leur nièce, Mlle Germainne Préfontaine, qui épousait M. J. Pilsner.

Journée de l'Association

A la demande de M. le Curé, le R.P. W. Piédalue, O.M.I., fut notre distingué conférencier pour l'occasion. Revenant d'un voyage dans l'Est où il avait aussi travaillé à la cause canadienne-française, le Révérend Père constata avec plaisir que la paroisse avait dépassé son objectif pour Radio-Ouest-Française, et il nous parla des raisons qui doivent entretenir vivante chez nous la flamme du patriotisme. Nos gens vinrent spontanément verser leur cotisation. MM. Jos. Bouvier, président, Louis Fournier, vice-président, Raymond Girardin, secrétaire, Paul Bouvier et Albert Parent, de l'exécutif paroissial, en étaient les percepteurs.

Willow-Bunch

Mariage

Le lundi 8 octobre avait lieu le mariage de M. Alphonse Durand avec Mlle Anita Bruneau. M. Napoléon Durand était témoin pour son fils; M. Osias Bruneau pour sa nièce. Mlle Simonne Bruneau, soeur de la mariée, était fille d'honneur et M. Laurent Ducharme, cousin du marié, garçon d'honneur.

Funérailles

Après avoir reçu les derniers sacrements, M. Antoine Caplette, âgé de 79 ans, s'éteignit pieusement le samedi soir 6 octobre. Ses funérailles eurent lieu mardi matin à 10 heures, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

• • •

M. et Mme Louis Martin et Mme A. Legault vinrent pour l'initiation le 7 et restèrent pour les noces de leur neveu, M. Alphonse Durand, le lendemain 8 octobre.

De Hong-Kong

Parti de Willow-Bunch en octobre 1941, arrivé à Hong-Kong le 26 novembre, Paul-Emile Mondor, fils de M. Philippe Mondor, fut fait prisonnier par les Japonais le 25 décembre 1941. Après 44 mois de longue et épuisante captivité il nous revient, à la grande joie de ses parents et de tout Willow-Bunch.

Délivré par les troupes américaines le 17 août 1945, il fit un séjour de 3 semaines à l'hôpital à Saïpan. Puis il voyagea de là à San Francisco par avion, de San Francisco à Seattle par train, de Seattle à Victoria par bateau, de Victoria à Régina par train où l'attendait toute sa famille et de là à Willow-Bunch par automobile, le mardi soir 9 octobre.

Le caporal P.-E. Mondor pesait 138 livres quand il s'est enrôlé avec les Winnipeg Grenadiers. Au moment de sa libération il n'enrégistrait plus que 98 livres. Maintenant il a atteint les 154 livres.

Le seul objet que les Japonais lui laissèrent fut son chapelet. "Il n'y a rien comme un chapelain sur le champ de bataille", disait-il.

En arrivant à Willow-Bunch: "C'est ici qu'on arrête d'abord", il désignait le presbytère voulant saluer son curé avant tout...

Saluons cet autre vétéran que Dieu nous ramène sain et sauf de la barbarie ennemie.

Au Collège

Il faut mentionner encore comme collégiens à Gravelbourg: Charles Campagne, Claude Duperreault et Marcel Beauchesne.

Transaction

M. Raymond Boulianne est maintenant propriétaire des affaires de M. Alex. Beausoleil qui cesse de travailler comme notaire public. Il devient aussi gérant de la Caisse populaire.

M. le docteur R. Fréchette remplace M. Boulianne comme président de la Caisse et M. Narcisse Soucy fut élu nouveau directeur dans une assemblée le jeudi 11.

Cinéma

Les 19 et 20: **Mark Twain** — I.
Les 26 et 27: **The Sullivans** — I. (à voir)

Val Marie

Denis Denniel, soldat de retour du front, est en promenade chez ses parents.

Georges et Hilarion Laprise ainsi que leurs deux soeurs, Marie-Marthe et Laure, étaient de passage à Swift Current, mercredi dernier.

M. l'abbé A. Chabot était de passage à Cadillac pour affaires, samedi dernier.

Jean-B. Couture et sa famille se rendirent à Ferland samedi dernier visiter leurs parents.

Les candidates pour le bazar annuel qui aura lieu en novembre sont Mlles Cécile Brisson et Cécile Sincennes.

M. Stanislas Lamothe, de Shaunavon, est en promenade chez son fils, Emile Lamothe.

Mme Antoine Dunand est partie mardi dernier pour La Passe, Ont., en visite chez sa fille, Mme Gironde Lacroix.

Mme J. Scantland ainsi que M. et Mme David Scantland, de Ponteix, sont en promenade chez Orphile Legault.

Arthur Lemire s'est rendu à Cadillac, samedi dernier, rencontrer sa femme et sa fille, Noëlla, qui sont de retour d'une visite à Coderre.

Lorenzo Guay, soldat de retour du front, est en visite chez Paul Larivière.

Mme J. Lachance, de Ponteix, est en visite chez sa fille, Mme Ernest Jeanson.

Georges Swain, de Moose Jaw, ainsi que sa famille, sont en visite chez Constant Wanlin.

Denis et Jeanne Denniel se sont rendus à Moose Jaw, mercredi dernier, pour assister au mariage de leur frère, Yves Denniel.

Mlle M. Gauthier, de Ponteix, est en promenade chez son oncle, Orphile Legault.

Wilfrid Brière était en visite à Mankota, la semaine dernière.

M. le Curé, accompagné d'un grand nombre de ses paroissiens, se sont rendus à Masefield, lundi dernier, pour le souper annuel de la paroisse.

Mme Louis Boiron est actuellement patiente à l'hôpital de Ponteix; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Jean-Paul Bleau, de Creighton, étaient en visite chez J.-B. Bleau, dimanche dernier.

Mme Georges Daly, d'Ottawa, est en visite chez son frère, M. Jos. Bellefeuille.

M. et Mme Paul Brisson et Mme G. Fowler étaient de passage à Swift Current, la semaine dernière, ainsi que la famille Jos. Bellefeuille.

Emilien Audet, soldat de retour du front, est en visite chez son père, M. Jos. Audet.

Raymond et Ronald Daly, de Calgary, sont en visite chez leur oncle, M. Jos. Bellefeuille.

Jean Cornet était en voyage d'affaires à Swift Current, lundi dernier.

En visite chez leurs anciens amis M. et Mme Roger Thomasset et leur fils de Los Angeles, Calif. Ils étaient accompagnés de Mme Morin et de Mlle Odette Morin, de Ponteix.

Après quelques jours passés dans sa famille, M. Georges Duey est maintenant à Winnipeg où il suit les cours de l'Université.

Coderre

Va-et-vient

Ont passé le congé de l'Action de Grâces dans leur famille: Mlle Hermine Dubois, institutrice à Ferland, Mlle Katherine Ghiglinne, institutrice à Old Wines, Mlles Réjeanne Alix et Yvette Poisson, de Régina.

Mme Breton, de Montmartre, est en visite chez sa soeur, Mlle Cécile Nadeau.

• • •

M. et Mme Armand Beaudet passent une vacance chez leurs parents, M. et Mme A. Beaudet.

Le major Lionel Coderre est retourné à Deer Lorge, d'où il espère être licencié prochainement.

• • •

Il nous a fait plaisir de revoir Mlle Jeanne Campagne, ancienne institutrice à notre école. Mlle Campagne enseigne actuellement à Cupar, Sask.

• • •

M. Dontaigne Lemire et sa famille nous ont quittés définitivement pour la province de Québec.

Wolseley

Décès

Est décédée à l'hospice le 13 octobre, Mme McKinnon, à un âge avancé. Originaire de l'Irlande, elle résidait au pays depuis 25 ans. Les funérailles ont eu lieu le 15 octobre. M. le Curé officiait.

Nos militaires

De retour d'outre-mer, M. Léo Perras, fils de M. et Mme D. Perras.

• • •

M. et Mme Emile Dureault ont reçu la nouvelle que leur fils, Louis, serait bientôt en route pour le Canada.

• • •

M. Joseph Sonchotte vient de recevoir des souvenirs de Paris de son fils, Emile, encore en Europe.

Va-et-vient

Mlle Léa Dureau, institutrice à Mankota, rendit visite à ses parents, M. et Mme L. Dureau.

Mlle Thérèse Chabot, de Ferland, a passé quelques jours chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Emile Tourigny.

Mlle M.-Anne Le Dressay, institutrice de Spring Hill, a été chez elle à Kennedy, pour quelque temps.

M. et Mme G. Tetlock et Mlle Simone Coneslan, de Régina, ont rendu visite à M. et Mme Emile Coneslan.

M. et Mme Roméo Tourigny et leurs deux enfants ont passé quelque temps chez leurs parents.

Mme John Thompson, de Régina, rend visite à des amis, ces jours-ci.

Mle Denise Dureault est de passage chez ses parents.

M. Camille DeDecker, de Broadview, à rendu visite à sa fille, Mme Alphonse Pitre.

Incendie

C'est avec regret que la paroisse a appris que l'église de Broadview fut incendiée la semaine dernière.

Baptême

Hélène - Viviane, enfant de Georges Noëls et de Juliette Tourigny, née le 23 septembre, baptisée le 7 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Noëls, oncle et tante de l'enfant.

Montmartre

Le souper annuel paroissial organisé par les Dames de l'Autel a eu lieu le 7 courant et a été couronné de succès. Mme L. Girardin présidait et Mlle Cécile Beauchemin agissait comme maîtresse de cérémonies. De nombreux visiteurs étrangers étaient ici à cette occasion et nous avons remarqué MM. les abbés Ferland, Granger, Fallourd et Erne. Les recettes furent de plus de $400. Nos félicitations.

Il y eut aussi un programme de chant et musique bien réussi par les talents locaux. Mme Laurent Perras fut l'heureuse gagnante d'une magnifique table, raflée à cette occasion.

• • •

Une délégation de dames de la Ligue des Femmes Catholiques ont organisé une assemblée ici le dimanche 14. Mme Duggan, Mlle Gillis et Mme Kriswiser ont adressé la parole aux dames réunies dans la sacristie. On a décidé de s'affilier à la Ligue.

• • •

MM. Magloire Beaulieu et Osias Hamelin sont à l'hôpital de Régina.

Le Comité de l'A.C.F.C. a organisé sa journée le 14 courant, et les collecteurs se sont dit enchantés de la réception qu'ils ont reçue dans tous les foyers. M. l'abbé L. Savoie a donné une excellente exhortation au prône aux deux messes, à cette occasion.

Jack Fish

Le 10 octobre M. Walter Bourgault, fils de M. Josephat Bourgault, a épousé Mlle Christina Robin, fille de M. Vincent Robin, de Meota.

• • •

Mme Frank Cyr est à l'hôpital d'Edam depuis plusieurs jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

M. Robert L'Heureux, de la marine, est retourné à son poste à Saskatoon. Son épouse l'a accompagné pour une quinzaine.

Baptême

A M. et Mme Elmer Lacoursière (née Marie-Jeanne Blanchette) une fille, baptisée sous les noms de Marie-Laurette.

Dollard

Les dames de l'autel sont en train d'organiser le bazar annuel qui aura lieu le mercredi 24 octobre, afin que tous puissent venir au souper et passer une bonne soirée à jouer au bingo, roue de fortune, etc... Toutes les dames apprécieront les beaux ouvrages et articles divers qui seront exposés.

Visiteurs

En visite chez ses parents, M. Joseph Goulet, de la province de Québec.

Sedley

Décès

Le 2 octobre, Mlle Clementia Paissant est décédée chez son frère, après une courte maladie, munie de tous les secours de la religion. La défunte était âgée de 62 ans.

Lui survivent, outre sa petite fille adoptive, Francis Paissant, une soeur, Mme Paul Dupuis, de Sedley, et sept frères: Pacifique, de St-Edouard, P.Q., Dominique, de l'Ile-aux-Noix, Patrick, de Longueuil, P.Q., Félix, de St-Jean-d'Iberville, P.Q., Roch, de Régina, Lord et Bruno, de Sedley.

Le service eut lieu le 5 octobre en l'église de Notre-Dame-de-Grâces de Sedley. M. le curé Th. Theunissen officiait, assisté du R. P. Noe Waruke, O.M.I., et de M. l'abbé Paul-E. Béchard, comme diacre et sous-diacre.

Remerciements

Les familles Paissant et Dupuis désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent deuil.

De passage

Au presbytère, le R. P. A. Joyal, O.M.I., de Gravelbourg, et le R. P. Noé Waruke, O.M.I., aumônier militaire, récemment revenu d'outre-mer, le R. P. P. Aubin, O.M.I., propagandiste pour les journaux catholiques.

Après la messe dimanche dernier, le P. Aubin nous donna un magnifique sermon sur "la nécessité de la presse catholique".

M. et Mme A. Gibeau de Winnipeg, M. et Mme H. Robert, de Yellow Grass, Sask., étaient en visite chez leurs parents.

M. Bruno Roy, de Meyronne, rendait visite à ses oncles, MM. L. Béchard et O. Lussier.

M. l'abbé A. Moquin, de Meyronne, était de passage chez MM. Paul-A. Béchard et Jérome Béchard.

M. et Mme Charlemagne Béchard ont conduit leurs deux garçons, Hector et Théodore au couvent de Forget.

M. Roland Gervais et M. R. Hamelin sont retournés au Collège de Gravelbourg.

Mlle Annette Béchard est pensionnaire au couvent de Gravelbourg.

MM. Harni Barré, Ariste Lefèvre et Marcel Barri sont licenciés de l'armée canadienne.

Le dimanche 14 au soir, dans la salle de ville, avaient lieu des vues animées dont les profits étaient destinés à venir en aide à la Marine Marchande.

Radville

Baptêmes

Le 13 septembre M. et Mme Raymond Dionne firent baptiser une fille sous les noms de Marita-Joan. Parrain et marraine, M. et Mme J. O'Hara, grands-parents de l'enfant.

Le 23 septembre, Sharon-May, fille de M. et Mme Charles Prost. Parrain et marraine, Agnès Farand et Georges Prost.

Le 7 octobre, M. et Mme Raoul Bourassa ont fait baptiser une fille sous les noms de Denise-Evelyn. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Lacaille, grands-parents de l'enfant.

Le 7 octobre à M. et Mme Raymond Fradette, un fils, Julien-Aristide. Parrain et marraine, M. et Mme Aristide Bourassa, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Siméon Rondeau et ses deux fils, Georges-Emile et Victorien, de Willow-Bunch, étaient de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme Ernest Fortier, de Kenora, Ont., sont de passage ici chez des parents. Mme Sylvio Lafrenière, de Willow-Bunch, était ici aussi en même temps.

M. Alcide Bourassa nous a quittés pour St-Jean d'Iberville, P.Q., où il visitera des parents.

M. et Mme Caillé, de Verwood, Sask. étaient de passage ici la semaine dernière chez M. et Mme Emile Longchamp.

Mlle Lina Goulet, de Coderre, a passé quelques jours ici chez sa soeur, Mme J.-L. Tétreault.

MM. Jos. et Edouard Petit et leurs épouses, de Bures, Sask., sont venus par affaires il y a quelque temps.

Mlles Anna Fradette et Bernadette Brochu, employées à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, sont venues en visite chez elles, dernièrement.

Parmi nos visiteurs de Winnipeg, nous citons: M. Dominique Morrissette, M. Jean Bourassa et Mlle Jeanne Bourassa.

M. et Mme Maurice Carles sont à Winnipeg, ces jours-ci.

Nos soldats

Voici les noms de ceux qui sont licenciés de l'armée et revenus chez eux: Henri Martin, Arsène Bourassa, Léo Lafrenière, Aimé Marion et Gilbert Martin. Le soldat René Normandeau est en congé chez lui.

Mariage

Le 9 octobre, M. Pierre Vérot, fils de M. et Mme Louis Vérot, unissait sa destinée à celle d'Alexina Fradette, fille de M. et Mme Adélard Fradette. Le garçon d'honneur était Paul Vérot, frère du marié, tandis que la mariée était assistée de sa cousine, Olive Fradette. Le R.P. Yandeau bénit le mariage. Le dîner fut servi à l'hôtel King et la journée se termina par une soirée à la Memorial Hall.

Nos malades

Malgré sa récente maladie et son âge très avancé, M. Lindorf Bourassa est maintenant en voie du rétablissement. Il parlait même d'aller aider aux moissons.

Cartes Professionnelles

UNE INCUBATION QUI N'EST PAS A DESIRER

Un propriétaire qui voulait avoir une maison bien chaude a rempli les espaces dans les murs avec de la balle de céréales. Il le regrette amèrement aujourd'hui. cette balle contenait un peu de grain infesté d'insectes; ces insectes se multiplièrent et au bout de deux ans ils pullulaient dans la maison; ils étaient partout et il fallut dépenser beaucoup de temps et d'argent pour s'en débarrasser. La Division fédérale de l'entomologie dit que les matériaux d'origine inorganique sont bien préférables aux autres pour la construction isolante, parce que les insectes n'y trouvent aucune nourriture.

En Saskatchewan

Frenchville

M. le curé Poulin a commencé sa visite de paroisse le lundi 8 octobre et la termina le 10 au soir.

Va-et-vient

M. François Goddu est arrivé chez son père. Il a passé trois ans dans la marine.

Mme Guy, du Lac Pelletier, est arrivée pour prendre charge du bureau de poste.

M. et Mme Armand Lemay sont allés demeurer avec leur famille au village de Ponteix.

M. et Mme Georges Pasquet nous ont quittés pour aller demeurer à Yorkton, Sask.

M. et Mme Jean Entem ainsi que M. et Mme Léo Carian et leur père, M. Côté, sont allés en voyage à Winnipeg.

Naissance

A M. et Mme Pierre Coupé est née une fille, baptisée Marie-Madeleine. Parrain et marrain, M. et Mme Aristide Laverdière, grands-parents de l'enfant.

Saint-Hubert

SOUPER PAROISSIAL — Nos Dames de l'Autel sont en train de préparer le souper paroissial annuel, pour le dimanche 28 octobre prochain. Qu'on se le dise, et surtout qu'on y vienne.

Une douzaine de nos enfants de l'école St-Hubert sont allés au Festival de la Bonne Chanson à Storthoaks, le 30 septembre, accompagnés de leur institutrice et d'une bonne délégation de Franco-Canadiens.

Le cours de tissage, sous la direction de Mlle Marchildon a obtenu un réel succès. Toutes les dames et demoiselles qui y ont pris part regretteraient bien d'avoir cédé leur place à d'autres.

* * *

M. Romulus Beaulac est passé ici en coup de vent, le 11 octobre. Il était en route pour le sud, (Kennedy-Dumas), avec l'espoir d'y organiser d'autres cours de tissage.

* * *

Etaient aussi de passage, ce jour-là, M. Quesnel et sa famille, de Wauchope.

AU VILLAGE

Victor Beauregard, depuis son retour de l'hôpital, demeure dans sa nouvelle maison, avec sa belle-soeur, Mme Jos. Beauregard.

Depuis quelques jours, la construction de la maison de M. Gérard Brulé a fait de sensibles progrès.

Cutknife

M. Léon Jeannotte, de St-Walburg, était en voyage d'affaires, le mercredi 2 octobre.

M. le Curé a terminé sa visite paroissiale le dimanche 30 septembre.

M. Oscar Foisy vient de recevoir la triste nouvelle de la mort d'un de ses frères, Joseph Foisy, notaire de Montréal.

Un autre de nos braves soldats, M. Paul Leboeuf, est revenu récemment d'outre-mer.

Saint-Isidore-de-Bellevue

M. l'abbé Roland Gaudet est retourné au Séminaire de Gravelbourg.

Jean-Paul Gareau, Maurice Duval, Noël et Nestor Gaudet sont retournés au collège de Gravelbourg.

Le soldat Jean-Camille Gaudet est revenu d'outre-mer; il est en ce moment en congé dans sa famille.

M. Adonias Gaudet a eu un petit accident, il s'est fait scier trois doigts de la main gauche dans une scie ronde.

Baptême

Joseph-Armand-Raymond, fils de Donatien Gareau et de Claire Gaudet. Parraine et marraine, M. et Mme Armand Gareau.

* * *

Mme Emery Gaudet est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Bonne Madone

Le samedi le 6, s'éteignait au milieu des siens, à l'âge de 56 ans Mme Louis Bérard, sr, née Rosie Tremblay.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses dix enfants: Louis, de Bonne Madone, Joséphine (Mme Bruce Sefton) de Weeks, Cécile (Mme Charles Simonot) de Bonne Madone, Liliane (Mme Louis Courchesne) de Hudson Bay Junction, Mlles Elisabeth et Délima, de Bonne Madone, Hélène, de la section féminine de l'armée, et Robert, dans la 3ème division canadienne, tous deux en Hollande, Thérèse, de la section féminine de l'armée, de London, Ont., et Joseph, à la maison paternelle.

Lui survivent aussi son père, Georges Tremblay, de Pré-Ste-Marie; ses frères, Wilfrid, Benoit et Olivier, également de Pré-Ste-Marie, Félix, d'Arborfield, Israël, de la Colombie Anglaise; ses soeurs (Malvina) Mme Alidore Trottier, de Erwood, Lilianne) Mme Jos Rash, de Merle, (Lucille) Mme Art. Gendron et (Aldia) Mme J. Desrosiers de Pré-Ste-Marie, (Laura) Mme Donat Trottier de Hoey, (Emerence) Mme Jos Lépine, de Vancouver.

Le service fut chanté par M. le curé H. Robert en l'église de Bonne Madone le mardi 9 octobre.

Les porteurs furent Wilfrid et Olivier Tremblay, Donat Trottier, Louis Courchesne, Charles Simonot et Clifford Tremblay. Une nombreuse assistance est venue sympathiser avec cette vieille famille de la paroisse. Etaient présents aux funérailles, outre les porteurs, ses trois soeurs et beaux-frères: M. et Mme Alidore Trottier, de Erwood; M. et Mme Donat Trottier, de Hoey; M. et Mme Jos Rash, de Merle; M. et Mme Bert Robinson, de Pathlow; Mme Zotique Bessette, de Prince-Albert; M. et Mme Charles Simonot (sr); M. et Mme Georges Revay; M. et Mme Eugène Thibault; M. et Mme Joseph Hamon; M. et Mme Onésime Labossière; M. et Mme Georges Labossière; M. et Mme C. Tremblay; Mme Eugène Revay; M. et Mme Georges Tassett; M. et Mme Marcelin Vey; M. et Mme Théodore Vey; M. et Mme Jos Schneider; M. et Mme Jos Vey; M. et Mme J.-B. Simonot; Mme Louis Simonot; Mme Jos Thibault; Mme Steve Filip; Mme John Chytyk, et un grande nombre d'autres.

La défunte laisse à ceux qui l'ont connue le souvenir d'une paroissienne très dévouée pour les siens, d'une charité remarquable et d'une piété digne de mention.

En Ontario

Pinewood

Au presbytère la semaine dernière, le R.P. J.-A. Rivard, P.S.M., curé de St-Brieux, Sask. Le Père Rivard est un confrère de Collège de M. le Curé.

* * *

Les soldats Jean Gingras, Georges Renauld, T. Degagné sont revenus d'outre-mer.

Mariage

Le 9 octobre, M. le curé A. Moreau a béni le mariage de Mlle Orise Jolicoeur, fille de M. et Mme Jos. Jolicoeur, avec M. Denis Brémault, fils de M. et Mme Alex. Brémault. Durant la messe nuptiale le propre grégorien et la messe des Anges furent chantés par les jeunes filles de la paroisse. Il y eut ensuite diner de noces chez M. A. Brémault.

Dans l'après-midi les nouveaux époux sont partis en voyage à Kenora, Ont., et Winnnipeg, Man. La mariée était revêtue d'un costume bleu, chapeau bleu foncé avec voilette.

Partie de cartes

La première partie de cartes de la saison a eu lieu le 14 octobre. Elle fut organisée par les familles suivantes: Sam Boucher, Léon Decaire, Donat Manaigre, Adélard Desserre, E. Landry, R. Phillips, R. Wilson.

1er prix, Mme S. Decaire; 2ème prix, Mme R. Phillips. 1er prix, F.-N. Reid; 2ème prix, Jos. Desaulniers. Prix d'entrée, Mme F.-N. Reid. Nous remercions ceux qui sont venus encourager nos organisations paroissiales. Les familles ont été divisées en dix groupes. Il y aura donc cinq parties de cartes avant Noël, et cinq après le Jour de l'An.

Rainy River

Restoration de l'église

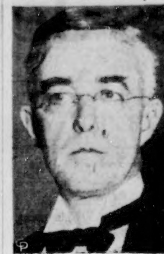
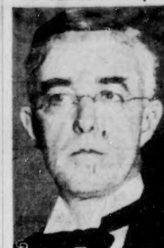
Un comité spécial a été nommé par M. le curé pour travailler à ramasser les fonds nécessaires pour restorer l'extérieur de l'église au printemps. L'on se propose de finir l'édifice en "stucco". Le presbytère étant fini en stucco, il y aura plus de similitude. L'objectif de $2,000.00 nécessaire à cet effet, sera souscrit généreusement par les paroissiens qui ont à coeur de coopérer avec leur curé dans cette oeuvre. Un ancien paroissien de la première heure, M. J.-A. Mathieu qui reçut S. Exc. Mgr A. Langevin dans sa demeure lors de sa première visite à Rainy River en 1906, et qui demeure à Fort Frances, a fait parvenir à M. le Curé un chèque de $300.00 à cette fin, avec ses meilleurs souhaits de succès dans cette campagne.

Les membres du comité sont: MM. D.-F. Sullivan, A.-V. Haley, L.-P. Jarvis, P.-J. Byrnes, J. Morisette, et Mmes Gaudet et Green.

* * *

La cérémonie des Quarante-Heures eut lieu la semaine dernière. Elle débuta par une messe solennelle qui fut chantée par M. le Curé G. Couture, assisté de M. l'abbé A. Moreau, de Pinewood, comme diacre, et de M. le curé Swanson, de Baudette, Minn., comme sous-diacre. Le R. P. Marc, O.F.M., de Winnipeg, donna le sermon de même que tous les jours des Quarante-Heures. Le Révérend Père arriva de Toronto le jeudi matin. Pendant toute la journée de vendredi et de samedi, les élèves des plus hauts grades ont suivi les exercices d'une retraite fermée sous la direction du Révérend Père Franciscain.

La bombe atomique

Le **Dr Irving Langmuir**, attaché à la General Electric, a dit au Congrès américain, la semaine dernière, que la bombe atomique sera une menace pour le monde à moins que les nations ne s'entendent pour en défendre l'usage. "Dans 25 ans, a-t-il dit, le fait de presser un bouton en Russie pourra tuer tous les hommes, femmes et enfants des Etats-Unis".

Toronto

En la fête du St-Rosaire, le dimanche 7 octobre, il y eut une belle manifestation religieuse lorsque 25,000 personnes se réunirent au stade de balle au camp pour honorer Notre-Dame du Rosaire. 507 jeunes filles du Collège St-Joseph formaient un "Rosaire vivant".

* * *

Le sergent Peter Thies et son épouse, sont retournés chez eux à Admiral, Sask., pour un congé de l'armée de six mois.

Edmonton, Alta.

Décès

Le lundi 1er octobre, Mme Théodule Baril, (née Evélina Plante), s'éteignait lentement après deux années de souffrances supportées avec un esprit de foi et d'abandon à la volonté divine, digne d'une vraie mère chrétienne.

La défunte, âgée de 69 ans et 2 mois appartenait depuis nombre d'années à la Congrégation des Dames de Sainte-Anne ainsi qu'à la Confrérie du Tiers Ordre.

Outre son époux, Mme Baril laisse dans le deuil trois filles et cinq garçons: Mme Joseph Blondeau (Bernadette), de Domrémy, Soeur Marie-Théodule, de St-Louis, et Soeur Marie-Thérèse, de Prud'homme, toutes deux de Filles de la Providence de Saint-Brieux, Albert, de Montréal; Emile, Donat et Josaphat, tous trois d'Edmonton, et Camille, de l'Ecole Indienne de Hobbema, Alberta. Neuf autres enfants l'ayant précédée dans la tombe dès leur bas âge formeront là-haut une couronne des plus enviables à cette mère chrétienne. Elle laisse également 35 petits-enfants et une soeur, Mme Pamphile Bégin, de East Broughton, P.Q.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé J.-R. Ketchen, curé, officia à la messe et à l'absoute. Tous les enfants, à l'exception d'Albert, de Montréal, avaient pu se rendre à Edmonton prier une dernière fois près de la dépouille mortelle de leur mère.

La famille Théodule Baril avait demeuré pendant plus de 20 ans à Prud'homme, Sask., et quelques années à Domrémy, Sask.

POSITION DES PARTIS

(Jeudi matin)

GOUVERNEMENT DE COALITION

Libéraux	23
Conservateurs	13
Crédit Social	2
Indépendant	1
Total	39

OPPOSITION

CCF	6
Indépendant	1
Indépendant CCF	1
Total	8

EN TETE

Libéraux	1
CCF	1
Encore douteux (Winnipeg)	6

WASHINGTON—Le secrétaire d'Etat, James Byrnes, a admis la semaine dernière que la conférence du Conseil des ministres des Affaires étrangères des cinq grandes puissances avait abouti à un échec, mais il a promis de poursuivre ses efforts pour obtenir une paix durable

VOTE POPULAIRE DANS WINNIPEG

CCF	30,464
Libéraux	24,375
Conservateurs	10,468
Indépendants	8,574
Travailliste-prog.	6,954
Crédit Social	698
Socialiste	256

EMERSON

(1941—J. R. Solomon, Ind. Coal., 701)

Poll	McLean (Ind.)	Olchowski (CCF)	Solomon (L. Coal)
1. Holstadt	33	6	2
2. Dufferin	72	22	12
3. West Lynne	38	15	19
4. Emerson Hall	236	58	32
5. Fredensthal	17	3	19
6. Ridgeville	96	23	64
7. Tolsti	5	14	216
9. Arnaud	14	2	64
10. Greenridge	37	6	67
12. Woodmore	30	15	47
13. Gardenton	7	161	57
14. Stuartburn	18	18	118
15. Vita	15	21	28
17. Sundown	6	38	113
18. Caliento	2	4	133
19. Menisino	9	17	15
20. Piney	91	37	36
21. Overton	16	7	0
24. Vassar	33	26	31
25. S. Junction	16	15	75
26. Sprague	25	67	69
29. Lowlands	2	10	25
30. National Home	9	4	91
	829	389	1233

FISHER

(1941—N. V. Bachynsky, (L) Coal., 33)

Poll	Bachynsky (L) Coal.	Kapusta (Trav.-Prog.)	Michalchuk (CCF)
1. Narcisse B. de P.	39	4	21
2. Rés. de Smith	25	—	—
3. Chatfield	28	12	47
5. New Poplarfield	79	15	85
6. Broad Valley	24	20	41
7. Rés. Obsharski	50	12	70
8. Salle de Fisher B.	262	62	122
9. Fisherton	61	3	34
10. Hodgson	76	3	91
13. Rés. John Welsh	18	13	25
14. Rés. P. Brown	8	1	26
15. Ecole Leland	56	13	36
17. Ecole Willingdon	17	11	2
20. Ecole Dumoulin	38	1	28
14 polls	776	170	628

IBERVILLE

(1941—A. Boivin, (Ind.) Coal., 722)

Poll	Kendall (CCF)	Lawrence (L) Coal.	McDowell (Ind. C.) Coal.
1. Ecole Chapman	181	103	205
2. Ec. Charleswood	64	82	110
3. Headingly	58	109	88
4. Ecole Todd	14	6	45
5. Elie	90	107	65
6. Ecole Minnesota	39	11	28
7. St-Eustache	24	80	200
10. St-Fr.-Xavier	6	30	91
11. Rosser	28	70	98
12. Salle Lilyfield	10	51	54
13. Ecole St-Charles	29	30	66
14. Kirkfield Park	108	67	147
	662	761	1228

LA VERENDRYE

(1941—S. Marcoux, (L) Coal., 490)

Poll	Lagimodière (Ind. L.) Coal.	Marcoux (L) Coal.	Prince (CS)
1. E. Blais, Grande Pointe	19	39	39
2. H. Brûlé, Ile-de-Chênes	68	37	61
3. Mme J. McDougall, Lorette	91	55	40
4. Salle Municipale, Lorette	68	110	103
5. Bureau de Poste, Rosewood	27	47	32
6. Salle paroissiale, Saltel	62	41	22
7 et 8. Ste-Anne	98	231	63
9. Eugène Champagne, Giroux	10	90	51
10. Rés. J. Keating	2	13	0
11. Rés. F. Rempel	3	11	24
12. Salle, Niverville	2	17	139
13. Rés. R. Wallace	0	17	2
14. Beaudoin, Ste-Agathe	13	29	13
15. A. Toupin, Ste-Agathe	64	80	29
16. E. Lagassé, St-Adolphe	19	118	37
17. M. Stecy, Howden	34	39	30
18. C. K. Platt, rés.	12	13	21
19. Solomon St-Germain	51	36	15
20. Salle paroissiale, Thibaultville	54	57	34
21. Ecole Sadlow	0	20	0
22. Eugène Chartier, Brokenhead	24	33	8
23. Salle, Hadashville	5	8	9
24. Salle, Medika	5	68	9
25. W. Hanos, Prawda	4	31	21
26. Salle, McMunn	9	19	0
27. Bureau de Poste, Braintree Est	27	25	23
28. R. McMunn's	1	14	0
30. A. Chartrand, St-Germain	22	41	21
	794	1420	851

MORRIS

(1941—J. C. Dryden, (Ind) Coal., 539)

Poll	Dryden (L) Coal.	Langtry (CCF)
1. St-Joseph	83	1
2. Letellier	189	20
3. St-Jean	316	15
4. Ecole Broadview	29	9
5. Lowe Farm	94	102
6. Sperling	68	92
7. Brunkild	72	46
8. Morris	209	61
9. Rés. Robert Taylor	31	4
10. Silver Plains	50	54
11. Ecole Ferndale	30	31
12. Starbuck	95	53
13. Lea Bank	12	38
14. Sanford	100	79
15. Oak Bluff	48	53
16. La Salle	122	25
17. Domain	127	29
Poll spécial	3	2
	1678	714

STE-ROSE

(1941—D. McCarthy, (L) Coal., 297)

Poll	Reesaker (CCF)	McCarthy (L) Coal.
1. McCreary	125	275
2. Laurier	40	228
3. Makinak	29	72
4. Ste-Amélie	13	128
5. Ste-Rose	66	464
6. Shergrove	8	32
7. Lonely Lake	11	18
10. Million	61	9
11. Magnet	16	36
12. Toutes-Aides	27	68
13. Wiedens	78	12
14. Rorketon	136	61
16. Harcus	2	12
17. Kinesota	11	40
18. Bluff Creek	4	12
20. Gardsley	3	17
22. Valpoy	2	33
23. Mooredale	5	35
25. Meadow Portage	11	24
26. Alonsa	15	50
28. Reedy Creek	2	38
29. Cayer	0	26
32. Methley	17	11
33. Turtle River	9	23
Poll spécial	4	7
	695	1731

Un chef communiste se convertit au catholicisme

[Suite de la première page]

me. L'article en question fut rédigé par M. Budenz. Mgr Sheen répondit dans un ouvrage intitulé "Le communisme répond aux questions du communisme". Par la suite, Mgr Sheen invita Budenz à diner. La conversation débuta sur une discussion de la constitution soviétique, puis Mgr Sheen parla de la grâce sanctifiante et de la T. S. Vierge. Il s'ensuivit un entretien de 45 minutes au cours duquel Mgr Sheen invita Budenz, qui était autrefois catholique, à revenir dans le giron de l'Eglise. Pendant quelques années, il n'y eut pas de correspondance entre les deux interlocuteurs, mais, il y a quelques mois, Budenz prit contact avec Mgr Sheen et lui et les membres de sa famille commencèrent à suivre des leçons.

M. Budenz dit qu'il s'est pendant longtemps intéressé de façon active aux problèmes relatifs au travail et qu'il fut longtemps opposé au mouvement communiste. — "J'en vins finalement, dit-il, à l'opinion erronée que mon but de servir au bien-être du peuple pourrait être réalisé en adhérant à ce mouvement. J'en vins même à l'espoir de concilier le communisme et le catholicisme. J'ai constaté que cela était complètement impossible".

On a déclaré que les controverses au sein même du parti communiste n'ont rien à voir avec le geste posé aujourd'hui par M. Budenz.

Mgr Fulton-J. Sheen, sociologue bien connu pour ses luttes contre le communisme, a baptisé Mme Budenz et ses trois filles.

Budenz doit partir prochainement pour l'université Notre-Dame, South Bend, Ind., où il sera professeur en sciences économiques, à partir du 1er novembre.

Budenz est né à Indianapolis. Il est un descendant de l'un des pionniers de cette région et il fut quelque temps directeur associé du bureau catholique.

C'est Mgr Sheen qui a préparé la conversion de Mme Budenz et de ses filles.

S. Exc. Mgr Griffin fait rapport

(Suite de la première page)

mais fréquemment, même de toutes jeunes adolescentes et des femmes âgées.

Son Excellence rencontra tous les évêques dans la zone britannique, et il les incita à prier pour que la Russie se convertisse et pour que des vivres soient envoyés aux peuples affamés. Il rencontra le Cardinal Von Faulhaber et autres évêques allemands dans le palais épiscopal de Munich, lequel était presque totalement détruit par les bombes n'ayant que deux pièces habitables.

Voici le message que le Cardinal Faulhaber envoya à l'Angleterre par l'entremise de l'archevêque Griffin: "Tout comme les premiers Apôtres joignirent les mains en prières, ainsi nous, leurs successeurs, devons-nous coopérer pour sauvegarder la civilisation chrétienne du spectre du communisme en mettant en pratique les principes du christianisme dans la vie privée et publique.

L'archevêque Griffin dit que tant qu'un pays ne reconnaitra pas les droits de Dieu et n'observera pas ses lois, il ne réussira jamais, quelle que soit la puissance de ses armes et quel que soit le nombre de ses armées.

Conversion de la Russie

La Russie devrait avoir "appris sa leçon" en constatant la défaite de l'Allemagne. La puissance de ce peuple, son enrégimentation par des méthodes totalitaires, la négation des lois de Dieu, l'ont amené à sa perte. La justice finit toujours par triompher. Nous prions donc pour que la Russie retourne à Dieu et à l'observance entière de ses lois. Nous prions avec confiance. Comme vous le savez, chaque jour après la messe le prêtre récite des prières demandées autrefois par Léon XIII, pour la conversion de la Russie, et notre Saint Père Pie XI, d'heureuse mémoire, remit la cause de la Russie entre les mains de la petite Carmélite de Lisieux.

Le peuple russe est un peuple religieux par nature, mais pour pouvoir exprimer ses sentiments, il lui faut la liberté: celle de culte divin, d'enseigner la vérité divine et de recevoir les enseignements de Dieu par l'entremise de ses ministres.

L'Archevêque fit l'éloge de la magnifique lutte menée par l'Eglise contre le nazisme dans les pays libérés et en Allemagne même. Voici ce qu'il dit aux évêques allemands: "Nous avons vu les rapports secrets émis par la Gestapo et qui viennent d'être mis à jour: ils attestent hautement l'opposition que l'Eglise catholique a toujours manifestée en différents endroits contre le credo nazi.

Faisant allusion au problème urgent des écoles d'Allemagne et de la rééducation de la jeunesse Mgr Griffin dit: "Si l'Allemagne veut réussir dans cette tâche, elle doit rééduquer sa jeunesse au moyen des écoles confessionnelles. Nulle autre méthode ne réussira".

La Russie a imposé un régime de terreur

[Suite de la première page]

des et bien bottées, apparurent, armées, à la tête du trafic. En une semaine, l'occupation fut complétée. L'armée rouge s'engagea alors dans des opérations de ravages. Des paysans, qui, quelques heures seulement auparavant, agitaient des drapeaux rouges, se mirent à murmurer quand les soldats de Staline s'emparèrent de leurs porcs, de leurs chevaux et de leurs troupeaux, et virent à ne pas manquer de fourrage pour leurs bêtes. Après quelques incidents désastreux, les fermiers apprirent qu'il était de meilleure politique de laisser les soldats prendre ce qui leur convenait".

Il devint évident, selon ce même correspondant, que les Soviets entendaient gouverner la Bulgarie sur une base de totalitarisme inflexible. Ils imposaient leur volonté, dit-il, indirectement mais effectivement par l'entremise du "Front Patriotique", une organisation "non-partisane" du type ordinairement favorisé par Moscou.

Le "Front Patriotique"

Référant à ce "Front Patriotique", Lanius nous apprend qu'il "fut organisé par la rusée Mme Tzola Dragoytchova, communiste fanatique formée à Moscou, maintenant dictateur de la Bulgarie. Avec les communistes contrôlant l'armée fortement équipée des partisans des montagnes et l'arrivée des troupes soviétiques ce lui fut, dit-il, une tâche relativement facile que de confier à des communistes les postes - clefs dans le nouveau gouvernement.

Pour ceux que seraient tentés de croire que les communistes constituaient vraiment la majorité du pays, Charles Lanius fait remarquer qu'"au temps du coup d'état les communistes n'étaient que pour cinq pour-cent au plus de la population totale d'environ 6,000,000. La masse du peuple est composée de paysans slaves, pro-russes par tradition mais définitivement non pro-communistes. Presque tous les paysans possèdent leur propre ferme. Les citoyens de Sofia sont fils et petits-fils de paysans. Quand un homme réalise quelque profit, il le palce dans des propriétés. Les grosses fortunes sont pratiquement inconnues".

En Bulgarie, comme ailleurs, les méthodes communistes ne varient guère. "Quand ces derniers s'emparèrent du pouvoir, note le correspondant de la N.B.C., Anton Yugoff, un ouvrier d'usine à la parole facile, alors frappé d'une sentence capitale pour activités communistes, sortit de sa cachette pour se saisir du ministère de l'Intérieur et convertir la Bulgarie en un pays de terreur". A ses partisans, Yugoff proclama qu'ils avaient fini d'être pourchassés par la justice. C'était leur tour maintenant de se faire justiciers.

Les prisons se vident

Il faut écouter Lanius pour se rendre compte que ces jeunes partisans ne manquèrent point d'enthousiasme. "Dans chaque cité et village de Bulgarie, dit-il, les communistes s'emparèrent de l'administration civile. Les criminels ordinaires — meurtriers et voleurs — furent libérés de leur prison et versés dans la police de Yugoff. Ils n'avaient souvent, pour arrêter les gens, d'autres raisons que de les voir bien vêtus. Des cartouches vinrent mettre fin à des vieilles rancunes. Des Bulgares disent que dans presque toutes les municipalités, le chef de police, le maire et le collecteur d'impôts, et quelquefois leurs assistants furent fusillés ou battus à mort".

Régime de terreur

"Plus d'une centaine d'anciens ministres, députés et membres de la maison royale furent condamnés à mort après un procès qui eut lieu devant les cours populaires remplies de procureurs, de juges et de jurés communistes. Selon des rapports bulgares officiels, les cours populaires ont formulé 2,007 condamnations à mort et 3,064 condamnations à la prison".

Ce régime de terreur amena bien vite une réaction, note M. Lanius. Les Bulgares tournèrent leurs regards vers les Etats-Unis et l'Angleterre. Mais ceux-ci furent impuissants à faire quoi que ce soit. Entourés de suspicions en Bulgarie, les Anglais et les Américains étaient considérés comme des prisonniers.

"De jour en jour, observe Lanius, les Bulgares se sentaient envahir par l'ombre moscovite. Les communistes, dit-il, espèrent rendre la Bulgarie économique dépendante de la Russie". Afin de relever les finances bulgares des emprunts furent lancés. Des solliciteurs passaient armés de mitrailleuses. Tout Bulgare devait contribuer.

Russification de la Bulgarie

"Les communistes, dit Lanius, font actuellement tout ce qu'ils peuvent pour russifier la Bulgarie. L'éducation politique a été introduite dans les écoles par de nouveaux professeurs. Nombre d'anciens professeurs sont actuellement dans les camps de concentration pour la "rééducation des fous politiques". Les manuels ont été écrits de nouveau dans un esprit russo-communiste. La machine de la propagande russe est en parfait mouvement. Le contrôle sur le cinéma est parfait. Tout contact avec le monde extérieur fut pratiquement arrêté.

Et Lanius conclut par ces paroles à la fois sévères et pessimistes: "Il n'est pas d'observateur assez candide, dit-il, pour figurer que le "Front Patriotique" soit largement représentatif de tous les éléments démocratiques de la population. Des Bulgares prédisent que d'ici deux ans la Bulgarie sera devenue république soviétique".

(Le Front Ouvrier)

"UNE AFFAIRE D'OR"

par les Anciens du Collège

M. HENRI BERGERON

Monsieur Lesage sera, suivant le vocabulaire de chacun, le "bon" opposé aux méchants, la réponse à l'inquiétude que fait naître en nous la famille Gibbs, le personnage incarnant nos tendances plus humaines, l'âme libérée des passions vulgaires. Le rôle du sage a été confié au "sorcier" de l'Ame Huronne. Cela suffit pour faire bonne presse à Monsieur Lesage et à "Une affaire d'or".

Le banquier newyorkais, Patrick Hutchison, est le souffre-douleurs des Gibbs. Homme d'affaires, entraîné aux roueries de la société financière, il jouera une bonne partie à ses adversaires. Mais . . .

Dans le rôle de Patrick Hutchison.

— (Patrick): J'ai l'habitude de duper, mais pas d'être dupe.

— (Gibbs): Vraiment?

— (Patrick): J'en ai roulé de plus malins que vous. Prenez garde, je suis bien fin, Monsieur Gibbs.

— (Gibbs): Et moi, Monsieur Hutchison, je le suis plus encore que vous, parce que moi, je ne le dis pas!

☆ ☆

M. LEO REMILLARD



Dans le rôle de Lesage.

Venez applaudir "Une affaire d'or" au théâtre Playhouse de Winnipeg, le samedi soir 3 novembre, à 8 h. 30.

Réservez vos billets maintenant, par la poste.

ADRESSE:
R. P. René-M. Jacob, S.J.,
Le Collège, St-Boniface, Man.

La dame que voici

Qui a lissé nos cheveux,
Boutonné nos pèlerines?
Qui aime à nous voir joyeux,
Qui tendrement nous câline?
Qui de nous prend grand souci?
C'est la dame que voici . . .
Regardez ses yeux si doux,
C'est notre maman à nous!

Qui a, pour notre plaisir,
Poussé notre escarpolette?
Qui vient pour nous endormir
Chanter près de nos couchettes?
Qui comprend nos petits coeurs,
Qui sait consoler nos pleurs?
Regardez-la, je vous prie,
C'est notre maman chérie!

Qui a préparé pour nous
Une si rose chambrette,
Où les dodos sont si doux
Près des rideaux à fleurettes?
Qui sait bien nous éveiller
Au matin, par un baiser?
C'est celle que nous aimons,
C'est notre maman, voyons!

Alice VERLAY

LE RENARD

"Rusé comme un renard".

Ce n'est pas peu dire; car de fait, le renard est un animal circonspect, ingénieux, patient et prudent. Sa maxime est: "Tout par le moindre effort". Il est donc pour ainsi dire le créateur ou du moins un apôtre du système "D" si en vogue de nos jours.

Il a des infinités de tours dans son sac, nous dit Buffon. Où le loup triomphe par la force, le renard triomphe par les multiples ressources de son esprit. Il court très rapidement, mais il excelle à s'épargner toute course inutile. Pour assurer le succès de ses machinations, il veille à ne rien oublier dans son plan. Le renard n'est pas vagabond; il se choisit un domicile fixe, confortable et sûr. Comme l'entrée est dérobée, c'est très difficile de découvrir son repaire; et si l'on y parvient, ce n'est pas sans peine.

Il prépare ses exploits

Son manoir sera de préférence établi près d'une ferme. Ainsi il pourra mieux épier les allées et venues des hommes au compte desquels il aime à vivre. Son instinct lui dit que ces hommes élèvent des poules, des canards, des lapins et que ces animaux font de copieux repas.

Durant le jour, à l'heure où tout le monde travaille, il se faufile près de ses futures victimes, étudie les facilités de les approcher et enfin, les possibilités de se sauver. En un mot, il prépare son plan de campagne.

La nuit venue, il se glisse dans la basse-cour, s'empare de sa proie et se retire rapidement.

Son apparence

Ce petit animal qui a l'apparence du chien de grosseur moyenne, porte de courtes pattes, les oreilles pointues, le museau allongé, et une longue queue touffue. Suivant le pays qu'il habite, le renard est d'une couleur différente. Le vulgaire renard des bois est habillé d'une fourrure rousse. Cependant s'il a le bonheur de posséder sur le dos et les épaules une marque noire, il prend de la valeur; c'est alors un renard "croisé". Le renard le plus recherché est le renard "argenté" dont on fait l'élevage sur une grande échelle à cause de sa dispendieuse fourrure. Un collet ou un manteau de renard argenté ont rendu bien des femmes heureuses. Je tiens à noter l'existence d'un spécimen rare, originaire d'Alaska, et qu'on appelle le renard bleu. La fourrure de ce renard est toute blanche; mais sa peau est bleuâtre.

Malgré sa finesse, on n'est pas parvenu à domestiquer le renard. Et cela même s'il se multiplie et vit parmi la civilisation, en vertu de son instinct compréhensif et de son adaptation.

Il a pu tout de même se créer une réputation enviable, celle d'être le plus rusé des animaux.

SAVEZ-VOUS



Q.—Quand s'est écoulée la période qu'on nomme le Moyen-Age?
R.—De 395 à 1453.

•

Q.—Quelle différence y a-t-il entre une année russe et une année de notre calendrier?
R.—Treize jours; l'année russe commence le 14 janvier de la nôtre.

•

Q.—Dans quelle chaîne de montagnes se trouve le Mont Blanc?
R.—Dans les Alpes françaises.

•

Q.—Que signifient les expressions suivantes: a) avoir le coeur sur la main; b) faire main basse; c) avoir une belle main; d) avoir la main heureuse; e) tenir de première main?
R.—a) être généreux; b) voler, piller; c) avoir une belle écriture; d) réussir souvent; e) de la source même.

Le plus sage

A se mettre en colère
on n'a pas d'avantage;
Sitôt que l'on s'emporte
on prouve qu'on a tort;
On peut en disputant
Se montrer le plus fort,
Mais on doit en cédant
Se montrer le plus sage.

UNE ERREUR

Un jour qu'un bon Père confesseur sortait de la sacristie pour dire la sainte messe, il fut abordé par une pieuse femme à la conscience plus que délicate.

La femme — Mon Père, un petit conseil, s'il vous plaît. Je désirerais communier et j'ai peur d'avoir commis un péché d'orgueil. Ce matin, je me suis regardée longtemps dans un miroir et je me suis trouvée belle.

Le Père — Allez en paix, mon enfant, ce n'est pas une faute, c'est une erreur.

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C

"HAIL MARY BUSH" AT MANISTER, Co. LIMERICK, IRELAND, is a HAWTHORN BUSH which pious inhabitants never pass without saying 3 "HAIL MARYS." CUSTOM DATES FROM THE CROMWELLIAN PERSECUTION, WHEN THE EFFICACY OF THE PRAYER WAS PROVED TO THE HERETIC SOLDIERY.

The world famous image of the CHILD JESUS of PRAGUE, CZECHO-SLOVAKIA, is only 18 inches high! Among its robes, many given by ROYALTY, is one from the people of CHINA.

This CAMPANILE at OSPEDALETTO, ITALY, is all that remains of a medieval hospice for pilgrims to PALESTINE.

EVREUX CATHEDRAL, FRANCE, IS AN ARCHITECTURAL CURIOSITY — made up of specimens of nearly every possible style over centuries.

• L'image, universellement connue, de l'Enfant-Jésus de Prague, en Tchécoslovaquie, n'a que dix-huit pouces de hauteur! Parmi ses vêtements, dont plusieurs sont des dons de la royauté, il y a une robe donnée par le peuple de Chine.

• Le "Buisson du Je vous salue, Marie", à Manister, Comté de Limerick, en Irlande, est un buisson d'aubépine devant lequel les pieuses personnes ne passent jamais sans réciter trois Ave. Cette coutume date de la persécution de Cromwell, alors que l'efficacité de cette prière fut prouvée aux soldats hérétiques.

• Ce campanile, situé à Ospedaletto, en Italie, est tout ce qui reste d'un hospice médiéval pour les pèlerins se rendant en Palestine.

• La Cathédrale d'Evreux, France, est un monument d'architecture rare, combinant des aspects de tous les styles de plusieurs siècles.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



L'énergie que vous dépensez

Vous ne vous doutiez certainement pas de ceci: l'énergie que chacun de nous dépense à remuer les paupières suffirait, au bout d'une année à soulever un poids de cinquante livres. Plus fort encore: en totalisant la force que nous déployons dans les poignées de main que nous distribuons en un an, nous pourrions brandir, entre le pouce et l'index, une locomotive de quatre-vingts tonnes! Ce n'est pas fini! Un fumeur moyen brûle en douze mois le tabac voulu pour fabriquer une cigarette de deux mille pieds de long, et sept mille allumettes, une vraie futaie. Remarquez, d'ailleurs, que cela fait moins de vingt allumettes par jour. Mais voilà qui est extraordinaire: un homme pourrait se faire confectionner une descente de lit, très suffisante comme longueur et comme épaisseur, avec les cheveux qu'on lui coupe pendant un an. En condensant toutes les aspirations que produisent ses poumons dans le même laps de temps, il pourrait, sans difficulté, jouer l'air national de son pays dans une trompette six ou sept fois longue comme l'exécutant. Si vous n'êtes ni ecclésiastique, ni homme de loi, ni professeur, ni homme politique, sachez que vous n'en débitez pas moins, en douze mois, une moyenne de onze millions huit cent mille mots. Nous prononçons de la sorte de quoi remplir quelque chose comme cent cinquante romans en trois tomes chacun.



19 octobre
Denise Goulet, Lorette.
Léon Moreau, Grande Clairière.
Gérard Frobisher, Cayer.
Monique Dionne, St-Adolphe.

20 octobre
Suzanne Durand, N.-D. de Lourdes.
Armand Neault, Ste-Rose.
Angèle Chaperon, N.-D. de Lourdes.
Marcien Boily, La Broquerie.
Alphonse Moreau, Grande Clairière.
Laurette Chartrand, St-Laurent.
Laurette Préteau, St-Malo.
Henrietta Ross, Woodridge.
Léa Vandal, Woodridge.

21 octobre
Wilfrid Kemball, St-Georges.
Guy Bérubé, St-Boniface.
Donat Champagne, St-Boniface.
Léo-Paul Delrome, St-Victor, Sask.
Maurice Rivière, Laflèche, Sask.
Alice Poulin, Léoville, Sask.
René Belhumeur, Léoville, Sask.

22 octobre
Rita Beaupré, Dunrea.
Eugène Guilbault, St-Boniface.
Fernande Richard, St-F.-Xavier.
Thérèse Lavallée, Letellier.
Isabelle Lafantaisie, St-Malo.
Hector Breland, Léoville, Sask.

23 octobre
Roger Boily, La Broquerie.
Bertrand Gamelin, Ste-Anne.
Annette Tougas, Ste-Anne.
Albert Vinet, Woodridge.
Julie Dargie, Woodridge.
Léon Doucette, Léoville, Sask.
Yvonne Aubin, Laflèche, Sask.

24 octobre
Janine Collin, St-Victor, Sask.
Angéline Boutin, Cantal, Sask.

25 octobre
Simone Forest, St-Malo.
Léonard Désorcy, Lorette.
Léo-Paul Bisson, Dunrea.
David Van Achte, Haywood.

Tit-Paul a un papa qui ne le laisse pas faire toutes ses volontés, et ça ne fait pas son affaire.

—Ecoute, dit-il à son papa, j'ai hâte de grandir, et je serai content quand je serai assez vieux pour faire tout ce qui me plaît

—C'est entendu, répond son papa, malheureusement pour toi, quand tu auras l'âge de faire toutes tes volontés ça ne te servira à rien du tout puisque tu te marieras.

CASSE-TÊTE

Exemple: A — — — Secours, assistance
Quel sera ce mot? A I D E

N — — — — — — — — Perte d'un vaisseau sur mer.
A — — — — — — — — Réunion de ceux qui écoutent une personne parlant en public.
A — — — — — — — — Un groupe d'îles.
B — — — — — — — — Large rue plantée d'arbres.
R — — — — — — — Retraite de bêtes féroces.

Proverbes expliqués

"A tout péché miséricorde".
Il faut être indulgent pour les fautes d'autrui.

"Toute peine mérite salaire".
Il est juste de récompenser tout service rendu.

"La pluie du matin réjouit le pèlerin".
Il est commode de marcher quand il a plu le matin.

"Il ne faut pas parler de cordes dans la maison d'un pendu".
Il ne faut pas parler devant les gens de choses semblables à celles qui peuvent leur être reprochées.

"Se jeter à corps perdu".
Entreprendre un travail avec ardeur et impétuosité.

"Un peu fort un peu loin".
Qui étonne ou vexe beaucoup, qui dépasse les bornes.

"Pierre qui roule n'amasse pas mousse".
Celui qui change souvent de condition, de profession ou de pays n'acquiert pas de biens.

"Pour un point, Martin perdit son âne".
Une circonstance très légère peut faire échouer une affaire importante.



CALCUL AMUSANT

Voici une manière très simple, de deviner un nombre pensé. Donnez à un ami la liberté de choisir un nombre de un à dix. Faites doubler le nombre pensé, puis ajoutez un nombre paire, prenez la moitié de la somme et multipliez par quatre.

Demandez le total obtenu.

De la moitié du nombre obtenu soustrayez le nombre que vous avez donné à ajouter; divisez par deux et le quotient est le nombre que votre ami avait pensé.

Le tout doit être fait mentalement.
Exemple: Nombre pensé: 5.
Faites doubler ce nombre: 5 x 2—10.
Faites ajouter un nombre pair: soit 6. 10 plus 6—16.
Faites prendre la moitié de cette somme 16 divisé par 2 égale 8.
Faites multiplier ce nombre par 4: 8x4 — 32.
Demandez le total obtenu on vous répondra 32.
Faites maintenant le calcul mental suivant.
Prenez la moitié de la réponse donnée 32 divisé par 2 égale 16.
De cette moitié enlevez le nombre que vous avez donné à ajouter: 16 moins 6 reste 10.
Divisez ce nombre par deux: 10 divisé par 2 égale 5.
Et à la surprise de votre ami, vous lui direz le nombre qu'il avait pensé.

Tests d'intelligence

1.—Combien de nombres entiers de trois unités peut-on obtenir avec 1, 2, et 3?

2.—Un père a trois fois l'âge de son fils. Dans dix ans, il aura le double de l'âge de son fils. Quel est l'âge du père actuellement?

3.—Si une poule et demie pond un oeuf et demi en un jour et demi, combien d'oeufs sept poules pondent-elles en 6 jours?

4.—Cherchez si le récit que voici ne contient pas d'erreur: "Au cours de mon séjour en Amérique du Sud, je m'intéressai particulièrement aux populations du Chili, du Pérou, du Brésil et de la Colombie. J'éprouvai un vif plaisir à écouter les récits des exploits des grands voyageurs, tels que De Soto, Balboas, et maints autres. Tout le continent sud-américain me plaît, mais surtout les cinq pays que je viens de nommer".

5.—Quels sont les nombres entre 1 et 10 dont la somme ajoutée au produit de leur multiplication égale 35?

Réponses

1.—123, 213, 312, 231, 321.
2.—Il a 30 ans.
3.—28 oeufs. Si une poule et demie pond un oeuf et demi en un jour et demi, chaque poule pond un oeuf en un jour et demi, soit 2/3 d'oeuf par jour.
4.—Le narrateur a mentionné seulement quatre pays, et à la fin, il parle de cinq.
5.—8 et 3, 5 et 5.

Appétit royal

On connaît l'appétit du roi-soleil. Il était formidable. Louis XVI avait une nature aussi robuste et aussi exigeante.

Les jours de "grand couvert" Louis XVI est assis à sa table carrée, selon l'étiquette; en face de lui, la reine Marie-Antoinette le regarde avec résignation, car elle ne mange pas, ne doit pas manger.

Cinquante plats défilent, corsés, juteux, échauffants à souhait; quatre potages, deux grandes entrées de boeuf et de veau, seize petites entrées d'abatis de dindon, cochon de lait, "tête de veau sauce pointue", quatre hors-d'oeuvre, six plats de rôti, deux entremets, et après le dessert, quatre cents marrons et quarante-huit pains de beurre...

Evidemment, le roi n'absorbait pas toute cette mangeaille. Il faisait pour le mieux.

Mais cette "viande de roi" à peine entamée par un unique convive n'était point perdue. Elle approvisionnait le **Serdeau**, marché de victuailles où l'on vendait la desserte du château, pour le plus grand profit des "officiers de bouche", c'est-à-dire de tous ceux qui, de près ou de loin, étaient affectés au service de la table royale.

Mes petits-enfants m'écrivent

Letellier, Man.
Bien chère Mère-Grand,

Je suis content de vous écrire pour vous dire que nous avons l'électricité à l'école depuis la rentrée. Je vous assure qu'on est fier, car nous pouvons avoir l'étude à l'école durant les mois d'hiver.

J'ai eu un certificat au concours de français. C'est la première fois mais j'espère que ça ne sera pas la dernière!

Ma soeur qui est religieuse enseigne à St-Eustache cette année. Elle aime bien ça. Moi, je ne pense pas que je vais faire un maître.

Aurevoir,
Jules GRANGER.

★ ★ ★

Letellier, Man.
Bien chère Mère-Grand,

Je vous envoie la liste des élèves de notre école afin que nous puissions voir nos noms dans le beau journal de **La Liberté et le Patriote**. De plus nous voulons être capable de dire que nous sommes du nombre de vos petits-enfants.

Nous sommes seulement treize dans notre petite école, donc cinq sont protestants.

Cette année nous avons une nouvelle maîtresse, elle est très bonne pour nous. Je suis dans le grade VI et je veux travailler fort pour tâcher d'avoir mon diplôme l'an prochain.

Avec cette bonne résolution je vous dis Bonsoir.

Votre petite-fille,
Thérèse BOITEAU.
Ecoles Des Deux Pointes.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris cette année. Je suis dans le grade VII et j'aime bien cela.

Dès le commencement de l'année nous avons eu une bonne retraite prêchée par M. l'abbé Blais, c'était beau et intéressant.

Nous avons aussi eu le grand honneur d'avoir la visite de S. E. le cardinal Villeneuve; nous étions si heureuses de le voir.

Mon oncle, Henri Boucher, s'est marié le 19 septembre, je suis bien contente quoique je ne sois pas allée aux noces.

Ma grand'mère Boucher est morte le 9 juillet, ce fut bien triste parce que je l'aimais beaucoup, mais je prie tous les jours pour elle.

Depuis que les nuits sont plus froides nos arbres sont très jolis, les feuilles sont de toutes les couleurs, mais plusieurs de nos oiseaux sont déjà partis; heureusement que le petit canari dans notre classe ne partira pas.

Au revoir, chère Mère-Grand; je suis votre petite-fille,
Jeannine TOUPIN.

★ ★ ★

Couvent de St-Norbert, Man.
Bien chère Mère-Grand,

Comme je suis contente de pouvoir vous écrire aujourd'hui, pour vous donner toutes mes nouvelles.

Je demeure à St-Malo, mais je suis pensionnaire au couvent de St-Norbert, j'aime bien mes maîtresses.

Je me suis cassé le bras gauche en sautant à la corde le 3 de ce mois-ci. Je suis allée à l'hôpital une semaine et demie et je suis revenue le quatorze; j'ai le bras dans le plâtre pour deux mois, heureusement que cela ne m'empêche pas d'écrire, je puis faire tous mes devoirs. J'ai une petite compagne de classe qui a été encore plus malchanceuse que moi, elle aussi s'est cassé le bras, ayant le bras droit dans le plâtre elle ne peut faire aucun devoir. Nous avons une petite compagne qui n'a qu'une jambe elle marche avec deux béquilles, et une quatrième fille de notre classe est à l'hôpital, nous espérons qu'elle nous revienne bientôt.

Je suis dans le VIIème grade et j'ai 12 ans, ma fête est le 19 mars. Je vous envoie aussi la liste des élèves de ma classe avec la date de leur naissance.

Je crois que je vais terminer car je vous ai donné à peu près toutes les nouvelles.
Anita FILLION.

★ ★ ★

St-François-Xavier, Man.
Chère Mère-Grand,

Comment allez-vous aujourd'hui, je souhaite que vous êtes bien reposée. Moi, je suis très bien. Cette semaine quand notre maîtresse nous a dit de vous écrire j'étais bien contente car j'aime ça vous écrire. Nous avons commencé l'école lundi et je suis bien contente parce que j'aime l'école. J'ai deux petites soeurs qui viennent à l'école avec moi, elles s'appellent Rolande et Stella.

Nous apprenons toutes la musique et nous aimons ça. La semaine prochaine je vais peut-être apprendre le violon. Cette année je suis dans le grade III pour la musique et grade V à l'école.

Bien chère Mère-Grand, je pense que je vais terminer. Au revoir.

Une petite-fille qui vous aime,
Pauline GIRARD.

★ ★ ★

St-François-Xavier, Man.
Chère Mère-Grand,

J'ai passé de bonnes vacances. Nous avons eu beaucoup de plaisir à jouer. Je suis dans le grade IV cette année. J'aime beaucoup cela. Je suis bien contente de vous écrire, chère Mère-Grand, pour que ma lettre paraisse dans **La Liberté et le Patriote.** Nous avons été faire un pique-nique dans le bois chez nous avec mon oncle, Laurier. Nous avons joué à la cachette dans les bois bien souvent; mes petites soeurs ne pouvaient pas me trouver parce que j'étais bien cachée.

Une de vos petites-filles du "Coin".
Antoinette CARON.

★ ★ ★

St-Labre, Man.
Chère Mère-Grand,

Aujourd'hui je suis heureuse puisque j'ai le bonheur de vous écrire.

Après deux mois de vacances il faut commencer l'école. Nous étions très heureuses d'avoir encore pour maîtresse notre chère Soeur supérieure: Sr Marie des Cinq Plaies, qui pendant 2 ans nous a enseigné notre français et notre religion. Quel bien nous a-t-elle fait!

Je suis dans le grade VII et je m'efforce de bien remplir mon devoir d'écolière afin de bien réussir. Nous avons bien des leçons et des devoirs, mais sans doute avec l'aide du bon Dieu, nous pouvons tout faire.

Je crois que je vais vous laisser maintenant en vous promettant de vous écrire encore.

D'une de vos petites-filles qui vous aime,
Marcelline GRENIER.

★ ★ ★

St-Labre, Man.
Chère Mère-Grand,

C'est aujourd'hui que j'ai le bonheur de vous écrire.

Les vacances ont été pour moi bien agréables. J'ai été aux bleuets durant deux semaines avec mes parents, mes soeurs et mes frères; j'ai aussi arrangé des légumes pour que maman ait moins d'ouvrage.

Nous sommes maintenant rentrés à l'école; la classe est si bien décorée que cela nous donne le goût d'apprendre.

J'ai 12 ans et je suis dans le grade V, je lis le Coin des Jeunes toutes les semaines.

Une petite-fille qui vous aime,
Angéline GERARDY.

Réponses au Casse-tête

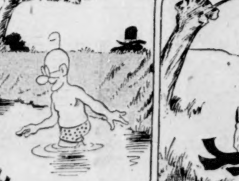
Naufrage.
Auditoire.
Archipel
Boulevard.
Repaire.

MARISE DUCLAU et sa famille — Sa mère s'ennuie. — Par McEvoy et Striebel

McNaught Syndicate, Inc.
Mon Samuel — mon bébé doit être à peu près de votre âge.
Sachant combien votre mère peut souffrir de votre absence — auriez-vous objection à ce que je baise votre main à sa place ?
Je m'ennuie — je vais m'en aller maintenant, mon enfant.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.









Pour Vous, Mesdames

La maison

Efface ce séjour, ô Dieu, de ma paupière,
Ou rends-le moi semblable à celui d'autrefois,
Quand la maison vibrait comme un grand coeur de pierre
De tous ces coeurs joyeux qui battaient sous ses toits!

A l'heure où la rosée au soleil s'évapore,
Tous ces volets fermés s'ouvraient à sa chaleur,
Pour y laisser entrer, avec la tiède aurore,
Les nocturnes parfums de nos vignes en fleur.

On eut dit que ces murs respiraient comme un être
Des pampres réjouis de la jeune saison,
La vie apparaissait, rose, à chaque fenêtre,
Sous les beaux traits d'enfants nichés dans la maison.

Et les bruits du foyer que l'aube fait renaître,
Les pas des serviteurs sur les degrés de bois,
Les aboiements du chien qui voit sortir son maître,
Le mendiant plaintif qui fait pleurer sa voix,

Montaient avec le jour; et, dans les intervalles,
Sous des doigts de quinze ans, répétant leur leçon,
Les claviers résonnaient ainsi que des cigales
Qui font tinter l'oreille au temps de la moisson!

LAMARTINE

Une histoire vraie

Pour avoir la paix, Janine se rend enfin aux instances de sa mère et va consulter son médecin. Rien de grave: amaigrissement continu, vagues maux de tête et d'estomac, fatigue générale surtout. Elle n'a pas bonne mine, en dépit du savant maquillage, et le soir la trouve toujours profondément épuisée, sans ressources, sans énergie.

Diagnosticien expérimenté et fin observateur, l'homme de science devine aussitôt la cause du malaise, et par un bref questionnaire met à jour, bien en évidence, ce que la patiente ne veut pas envisager.

Quel déjeuner prenez-vous avant de partir pour votre travail? — Aucun, je n'ai jamais faim le matin. Au cours de l'avant-midi? — Une tasse de café. Pour dîner? — Un sandwich, ou un "hot-dog", avec une tasse de café... Vers 3 heures, une autre tasse de café. A quatre heures, l'estomac tiraillant un peu, un "coke". Et l'enquête continue: ***au souper, pris à la maison, trois ou quatre bouchées,*** *avalées sans appétit, en "picorant" ici et là dans les plats, sans souci de l'air désolé de la maman qui s'est évertuée tout l'après-midi à préparer un repas substantiel et attrayant. Au cours de la soirée, un ou deux cokes, en fumant, et une bonne tasse de café fort pour finir...*

Et ce joli menu se répète avec de minimes variantes, de jour en jour, de semaine en semaine, à l'année!

Le médecin prend un air sévère, cependant qu'il se fait quelque peu paternel, et donne à Janine un sermon comme elle n'en a pas eu depuis bien longtemps. Et ce qu'il dit est si vrai, si raisonnable, qu'elle réalise enfin sa folie, son inconscience.

Inconscience coupable s'il en est: ruiner sa santé de propos délibéré, est-il action plus grave? Quelle différence y a-t-il entre s'exposer volontairement au froid pour contracter une pneumonie, ou s'astreindre à un régime de famine? Une jeune fille qui travaille, qui mange "sur le pouce" hiver comme été, qui se tient debout à force de stimulants donnant un élan bien factice à son organisme, ruine sa santé si profondément qu'elle s'en ressentira toute sa vie.

Janine a eu la chance de se réveiller à temps. Avant qu'il ne fût trop tard, elle a accepté courageusement un régime réhabilitant, elle a écouté sagement les conseils qui lui furent donnés, et sans se préoccuper de "perdre sa ligne" elle a réussi à se fortifier, à recouvrer sa santé.

Oui, elle a eu la chance de se reprendre, mais combien nombreuses sont celles qui se laissent aller sur cette pente, fermant délibérément les yeux devant les résultats nocifs d'une alimentation déficiente, ne réalisant souvent leur folie qu'une fois hospitalisées dans un sanatorium.

Alors, oh alors, que de regrets! Comme on découvre la valeur inestimable d'une bonne santé! Quel trésor, sinon irrémédiablement perdu, du moins gravement endommagé, détérioré, et qu'on n'a pas su retenir...

Profitez, mes jeunes amies, de l'expérience de Janine; n'allez pas au devant de vains regrets. Et croyez à la véracité de cet exemple, rapporté tel qu'il fut raconté à

Alyne AUCLAIR

Recettes

Coeur de boeuf rôti

1 Coeur de boeuf
Farce régulière de pain
Farine assaisonnée de sel et de poivre
3 c. à soupe de graisse
1 petit oignon planté avec 3 clous de girofle
Sel et poivre
2 tasses de navet, coupé en dés
1 tasse d'eau bouillante
1 c. à thé de sucre
3 oignons de grosseur moyenne coupé en deux
3 grosses tiges de céleri
6 carottes moyennes
2 à 3 tiges de persil

Lavez le coeur parfaitement dans de l'eau chaude. Enlevez veines et artères et essuyez bien l'intérieur. Farcissez et cousez ou brochetez. Saupoudrez de farine assaisonnée et faites rissoler dans de la graisse chaude, dans un pot à parois épaisses ou une rôtissoire (Dutch oven). Mettez une claie sous la viande et ajoutez un oignon entier, du sel et du poivre. Caramélisez le sucre jusqu'à ce qu'il soit presque noir, faites dissoudre le caramel dans de l'eau bouillante et ajoutez-le à la viande. Recouvrez bien, faites cuire lentement sur le dessus du fourneau ou dans le four à 325o F. jusqu'à attendrissement, environ 3 heures. Ajoutez les légumes et encore un peu d'eau, si c'est nécessaire, pendant la dernière heure de la cuisson. Servez-vous de la graisse du rôti pour faire la sauce.

• • •

Soufflé à la citrouille

3 tasses de citrouille cuite
1 tasse de chapelure
Sel au goût
½ c.à thé de poudre à pâte
2 blancs d'oeufs
1 c. à thé de gras fondu
1 c. à table de sucre brun

Combiner la citrouille, la chapelure, la poudre à pâte. Incorporer les blancs d'oeufs battus en neige. Verser dans une casserole. Recouvrir avec le gras et le sucre brun. Cuire dans un four modérément chaud (375o F.) jusqu'à ce que le soufflé soit bien levé, soit environ quarante minutes. Pour 6 à 8 personnes.



Q.—Existe-t-il des cercles de "Livre du mois" comme les "Book of the Month Clubs", en français?—LISEUSE.

R.—Il y en a un à Québec, mais il ne fonctionne pas tout à fait comme les autres. Vous aurez cependant tous les renseignements que vous désirez en vous adressant à la Librairie du Quartier Latin, 34½, rue St-Jean, Québec.

•

Q.—J'aimerais beaucoup être hôtesse sur les gros avions de transport. On me dit qu'il faut être garde-malade; est-ce exact?—FUTURE AVIATRICE.

R.—En effet, seules les infirmières sont nommées à ces postes. De plus, il faut être âgée d'au moins 22 ans et pas plus de 26, peser pas plus de 125 livres, mesurer au moins 60 pouces de hauteur et pas plus de 65. Celles qui font application pour cette position doivent subir un examen médical fait par un médecin désigné par la compagnie. Le fait de porter des verres est un empêchement. Il faut être célibataire et Canadienne.

Q.—Vous avez déjà donné dans votre Courrier les règles à suivre pour observer l'étiquette dans un escalier, déterminant qui précède, l'homme ou la femme, mais je les ai oubliées. Auriez-vous l'obligeance de les répéter?—MAURICE.

R.—Certainement. Les Manuels d'étiquette diffèrent sur ce point. Je crois que vous serez dans la note en faisant passer la dame en avant de vous pour monter; et en la précédant pour descendre. Ce dernier point s'appuie surtout sur la facilité de porter secours en cas d'un faux pas.

•

Q.—Est-ce que la couleur jaune or s'accorde bien avec le vert?—HARMONIE.

R.—Oui, du moment que ce n'est pas un vert trop vif.

•

Q.—Quelle est la signification des noms suivants?—HARMONIE.

R.—Agathe, bonne; Arsène, citadelle; Ovila, de bonne lignée; Jean-Claude, doux et gracieux; Jean-Paul, petit et gracieux; Narcisse, qui s'aime lui-même.

LOUISE.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

OCTOBRE

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
	1	2	3	4 COUPON DE BEURRE 124 COUPON DE VIANDE 5 Valables	5	6
7	8	9	10	11 COUPON DE BEURRE 125 COUPON DE VIANDE 6 Valables	12	13
14	15	16	17	18 COUPON DE BEURRE 126 COUPON DE SUCRE 65 COUPONS DE CONSERVES P18-P19 COUPON DE VIANDE 7 Valables	19	20
21	22	23	24	25 COUPON DE BEURRE 127 COUPON DE VIANDE 8 Valables	26	27
28	29	30	31			

La Mode Pratique

2956
SIZES
10-20
APPL. INCL

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Bonheur et civilisation

Bonheur et civilisation sont-ils faits pour s'entendre, et l'un ne recule-t-il pas devant l'autre? On pourrait se le demander à l'heure où l'on parle de construire des villes souterraines pour se protéger contre les attaques éventuelles des bombes atomiques, dans un monde qui, de toute évidence, court à sa ruine.

A mesure que le progrès s'achemine, la sécurité est menacée. N'a-t-on pas vu déjà la machinerie retirer en quelque sorte le pain de la bouche aux travailleurs, et pourquoi faut-il que chaque étape des recherches de la science apporte à l'homme de nouvelles épreuves, quand il serait pourtant logique qu'il recueille le fruit de ses études et de ses découvertes?

La Providence a des desseins qui nous sont impénétrables, soit, mais nous pouvons nous demander parfois si nous ne sommes pas nos propres esclaves dans une société où les soucis les plus frivoles nous contraignent souvent à de pénibles efforts. Ne sacrifions-nous pas trop facilement à des plaisirs éphémères des joies beaucoup plus profondes?

Rançons de certains actes

Le désir de plaire, la satisfaction d'épater, cet orgueil enfin, toujours à fleur de peau et qui guide nos moindres actes, portent leur rançon. Elle se traduit en sacrifices multiples, renoncements, besognes obscures parfois auxquelles nous nous astreignons en silence, dans les coulisses, et qui n'enlèvent pas moins beaucoup de saveur à notre vie et ternit à nos yeux le reflet de notre gloire, si même nous parvenons à le dissimuler aux autres.

Allons-nous attendre l'obligation de vivre comme des termites pour revenir à une meilleure conception de l'existence, et continuer de nous détourner, au nom d'une vaine gloriole, des joies simples que procure une existence se résumant aux vertus théologales qui ont toujours résisté à toutes les tempêtes: foi, espérance, charité?

(La Presse) LAURE

Le marchand de charbon — Je viens vous demander la main de votre fille.

Le père — Laquelle? La blonde ou la brune?

Le marchand — La brune, c'est moins salissant.

L'Eglise catholique est persécutée en Albanie

ROME — Au dire d'un observateur qui a récemment visité l'Albanie, toutes les écoles catholiques ont été fermées et toutes les associations catholiques sont dissoutes en Albanie. L'abbé Antonio Harapi, qui faisait partie du Conseil de régence comme représentant des Albanais catholiques, a été arrêté et conduit à Tirana, et le bruit court qu'il doit être exécuté. Les Pères franciscains qui ont aidé à l'abbé Harapi vivent dans la crainte d'être arrêtés presque à n'importe quel moment car la presse communisante à la solde du gouvernement ne laisse pas de s'en prendre au clergé catholique, en particulier aux Franciscains. Toutes les publications catholiques ont été suspendues en Albanie depuis 1943. Les ordres et les congrégations éprouvent de grandes difficultés financières; si grandes, en effet, qu'ils ne peuvent même pas recourir aux services de bons avocats pour les défendre devant les tribunaux contre les injustices dont ils sont les victimes.

Selon différents rapports, la situation en Albanie est extrêmement confuse. C'est sans doute la raison pour laquelle les Alliés n'ont pas encore reconnu le gouvernement albanais qui, par sa composition et ses tendances, ressemble grandement au régime Tito en Yougoslavie. Cette animosité contre l'Eglise catholique, à laquelle adhère dix p.c. de la population, est due apparemment en partie à la haine contre les Italiens et à l'impression que le catholicisme, dont le centre est à Rome, est avant tout une religion "italienne".

Presque les deux tiers des Albanais sont des mahométans et l'autre tiers sont des chrétiens. Les deux tiers des chrétiens sont des Grecs orthodoxes, et l'autre tiers des catholiques. Les quelque 105,000 catholiques albanais ont deux archevêques, trois évêques, un abbé avec juridiction diocésaine et un administrateur apostolique.

Retour en Hollande de cloches volées par les nazis

LONDRES — On a retrouvé dans les chantiers de bois de Wilhelmsburg près de Hambourg, en Allemagne, des centaines, peut-être des milliers de cloches d'église de Hollande. On rapporte qu'il existe un deuxième entrepôt de cloches hollandaises sur le terrain des Luneberg Moors à Fallingsbostel. On a retrouvé, à l'exception du carillon de l'abbaye de Middleburg, détruite dans les combats de mai 1940, les cloches de la Bourse de Rotterdam et celles de la Tour de St-Eusèbe à Arnhem. Ces cloches comptaient parmi les pièces les plus historiques et les mieux réussies de Hollande et seront rendues à leurs propriétaires dans un avenir rapproché.

Peu d'immigration britannique vers le Canada maintenant

LONDRES—Une migration en masse du Royaume-Uni, comme celle de 1920 lorsque 75,804 personnes quittèrent la Grande-Bretagne pour se diriger vers le Canada, ne se répètera probablement plus jamais.

D'autre part, le mouvement d'hommes et de femmes, en possession de ressources et peut-être doués d'aptitudes spéciales, semble devoir se poursuivre.

Voici les opinions d'autorités locales en la matière:

1.—La Grande-Bretagne a besoin de tous ses citoyens, en particulier des jeunes qui sont vraisemblablement les plus attirés vers les pays lointains. Ce besoin est présentement plus fort que la vaste politique britannique qui encourage une migration inter-commonwealth.

2.—Les dominions et les colonies ne disposent plus d'un nombre illimité d'acres de culture. Leur première préoccupation est le rétablissement civil des hommes et des femmes qui sortent de l'armée. Leur second devoir est de pourvoir au transfert des employés d'industries de guerre.

3.—Le visiteur qui dirige ses pas vers le Royaume-Uni découvre que le peuple britannique qui s'enorgueillit d'avoir le plus enduré des Allemands pendant la guerre est maintenant déterminé à contempler la tâche de restauration, qui sera longue. Les Britanniques pensent qu'il paraitrait mal de quitter présentement leur pays.

4.—Les résidents britanniques affirment souvent qu'il se trouve autant d'occasions chez eux qu'ils en pourraient trouver ailleurs. Ils possèdent plus de garanties de prospérité qu'au temps de l'exode massive. Les familles sont moins nombreuses et les salaires plus élevés.

Il y a encore 24,561 jeunes gens qui sont déserteurs

OTTAWA—Au début de septembre dernier, il y avait au Canada un grand total de 24,561 jeunes gens qui, ayant répondu à l'appel de l'armée, avaient ensuite déserté ou s'étaient absentés sans permission de leurs quartiers, ou qui encore ne s'étaient même pas donné la peine de répondre à leur appel militaire et qu'on n'avait pas retrouvés.

Ces chiffres ont été fournis à la Chambre des Communes, dans un rapport que l'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat, y a déposé, à la demande de M. John Diefenbaker, conservateur progressiste de Lake Centre. Ils ne comprennent pas les soldats de l'armée active qui étaient considérés à la même date comme déserteurs ou comme absents sans permission de leurs quartiers. Il s'agit donc de 24,561 mobilisés ou recrutés.

Sur ce nombre, il y en avait 11,145 soldats déserteurs ou absents sans autorisation de leurs quartiers et 13,416 hommes qu'on n'avait pu atteindre en dépit des efforts qu'on avait fait pour cela.

Déserteurs

Voici maintenant le détail du premier chiffre, celui des déserteurs militaires: Première région, London, Ontario, 108; deuxième région, Toronto, 670; troisième région, Kingston, 140; quatrième région, Montréal 5,875; cinquième, Québec, 2,790; sixième, Halifax, 36; septième, St-John, N.-B., 146; dixième, Winnipeg, 578; commandement du Pacifique, 186; douzième, Régina, 287; treizième, Calgary, 329.

N'ont pas répondu à leur appel militaire et n'ont pas été retrouvés: 4 recrues de l'Ile du Prince-Edouard; 106, de la Nouvelle-Ecosse; 124, du Nouveau-Brunswick; 9,647, du Québec; 2,597, de l'Ontario; 199, du Manitoba; 95, de l'Alberta, et 466 de la Colombie Britannique.

Procès

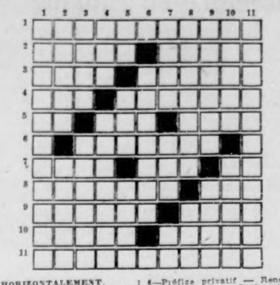
A la fin de juillet, on avait traduit en justice 11,132 recrues qui n'avaient pas répondu à l'appel des armes. Sur ce nombre 2,347 furent condamnés à l'emprisonnement. Il y avait 5,822 de ces recrues qui étaient du Québec; 1,894, du Manitoba; 1,706, de l'Ontario. Parmi les condamnés à la prison, il y en avait 853 du Québec, 477 de l'Ontario et 6,576 de trouvés coupables mais qui n'ont pas été coffrés.

35,276 recrues

Le 29 août, enfin, il y avait 35,276 recrues dans l'armée canadienne, au Canada ou dans les territoires adjacents. Le 1er septembre, 6,066 recrues étaient en permission prolongée et travaillaient sur des fermes; 555 étaient employés dans l'industrie; 1,801 avaient été provisoirement libérés de l'Armée pour d'autres raisons. Cela constituait un total de 8,422. Il y avait en plus 75 mobilisés en devoir commandé sur des fermes et 525 autres mobilisés en devoir commandé dans l'industrie.

Pour raisons de santé, on a démobilisé 2,541 recrues jusqu'au 31 août. On en a démobilisé 1,404 autres pour d'autres raisons.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Industrie, commerce du lampiste.
2—Chaume restant sur place après la moisson — Pareils, semblables.
3—Mise au garage — Lieux souterrains d'où l'on extrait des métaux.
4—Habitants — Qualité de ce qui est dur.
5—Fatigué — Roi légendaire de Thrace.
6—Préfixe privatif — Rendre un son enroué — Conjonction copulative.
7—Préparer en blanc, en parlant des peaux de mouton — Petite prairie.
8—Fit descendre par le gosier jusque dans l'estomac — Groupe des officiers d'un régiment.
9—Petit tonnelet — Qui porte un bât.
10—Attachée avec un lien — Choisiras.
11—Personne qui entretient.

VERTICALEMENT

1—Qui peut être légalisé.
2—Chef élu des clans cosaques — Qui est sans effet, sans résultat.
3—Supérieures de couvents—Homme d'Etat français, né à Dijon.
4—Sens très mauvais — Lier de nouveau.
5—Espace de terre entouré d'eau — Fibre végétale tirée de certains palmiers.
6—Pron. personnel (3e pers.) — Violation de la loi — Conjonction copulative.
7—Entourer de murs — Nom vulgaire d'une graminée.
8—Etendre, allonger — Partie du corps humain: depuis le poignet jusqu'à l'extrémité des doigts.
9—Guidée — Pierreux.
10—Petite île — Petite erse.
11—Petites planches utilisées comme ardoises — Symbole du strontium.

Solution du problème précédent

S	E	G	R	E	G	A	T	I	O	N
A	R	R	E	T	E	■	A	R	I	A
P	E	I	N	E	■	A	M	A	N	T
E	S	S	E	■	G	R	A	N	D	I
■	■	O	R	M	I	E	R	■	R	O
T	A	U	■	A	R	T	■	B	E	N
A	B	■	P	R	I	E	R	E	■	■
C	E	C	I	T	E	■	I	L	L	E
O	R	A	L	E	■	A	V	A	I	T
T	R	I	O	■	E	R	A	T	E	E
S	E	N	T	E	N	C	I	E	U	X

Tito a fait trois aveux principaux

ROME—Dans un discours d'une remarquable franchise, le maréchal Tito a récemment admis quelques-uns des principaux échecs et faiblesses de son régime. Ses aveux et leur portée révèlent pourquoi il y a tant d'obstacles à la démocratie en Yougoslavie. Le discours a été prononcé à Novi Sad le 15 juillet et a paru dans le journal communiste "Borga" de Belgrade.

1) "Nous avons tout chambardé. Nous n'avons pas voulu rétablir les choses comme elles étaient; aussi sommes-nous partis de rien. C'est une différence non pas tant de forme que de substance".

2) **"Nous avons besoin de spécialistes qui bâtiront et ne détruiront pas... Nous avons besoin à plusieurs postes d'honnêtes hommes qui sont avec nous corps et âme. Mais nous ne les avons pas trouvés dans la situation présente, et il s'est commis des erreurs"... "Ce serait un grand avantage de pouvoir utiliser tous les vieux rouages de l'Etat. En ce cas, nous n'aurions pas été contraints de placer à certains postes des partisans qui ont mené leur lutte à bonne fin sans savoir lire ni écrire. Nous avons été contraints de les placer à des postes de commande, même s'ils ne sont pas des experts. Evidemment, nous donnerons aux partisans des postes correspondants à leurs aptitudes. Mais nous n'avons pas assez de techniciens. Voilà notre faiblesse".**

Pas de liberté

3) "Plusieurs nous font des reproches et disent qu'il n'est pas besoin de tout rejeter et d'éloigner les personnes de talent qui étaient des spécialistes dans le passé. Je sais que nous avons besoin de spécialistes et d'hommes de talent, mais nous avons aussi besoin d'hommes qui suivent notre programme politique et ne sont pas opposés à nos idéals victorieux ... Il n'y a rien à demander à quiconque ne suit pas la ligne de conduite du front populaire, le programme formulé dès 1941 écrit dans le sang durant quatre ans".

Aveux de Tito

Chacun des aveux de Tito constitue en soi un obstacle sérieux à l'établissement d'un gouvernement vraiment démocratique. D'abord, en "chambardant tout" et en s'efforçant "de recommencer en partant de rien", Tito va à l'encontre de toute l'expérience démocratique moderne: la démocratie a le plus de succès précisement dans les pays qui se sont assidûment abstenus d'essayer de "tout chambarder", comme dans les démocraties anglo-américaines, scandinaves et hollandaises.

Faussetés

Le deuxième sujet de plainte de Tito concernant l'analphabétisme et le manque de compétences ne peut pas lui être entièrement imputé. Ce problème a toujours existé en Europe orientale. Mais Tito a compliqué la situation en demandant d'adhérer à son orthodoxie politique. Pour plusieurs, particulièrement les chefs religieux qui ont toujours joué un grand rôle dans la vie publique des Balkans, cette demande leur a rendu à peu près impossible d'assumer leur part de responsabilité.

Destruction de la démocratie

Mais l'idée qu'il faille interdire une responsabilité publique à quiconque "ne suit pas la ligne de conduite du front populaire... que nous avons formulée" tend à tourner la démocratie en dérision. Elle nie complètement l'existence du droit des minorités et suppose que le pays appartient à ceux qui l'ont 'conquis'. D'après ce système, la démocratie devient ce que les gouvernants déclarent qu'elle est, plutôt qu'un moyen par lequel le peuple élabore librement sa vie politique.

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Télesphore Robert
Rédacteurs: Maxime Desaulniers, Félix Gourbil, Gilles Lane

XIXe ANNEE — 1945-46 — NUMERO 2

Chronique

DU 4 AU 10 OCTOBRE

Lendemain de "tournoi". Ma semaine du 4 commence le 3. Aujourd'hui, c'est plus calme qu'hier, à toute heure de la journée. Les imaginations tournoient encore un peu évidemment. Du parc Kildonan plusieurs ont rapporté une fatigue de jambes qu'une nuit effacera. Renaud et Sénécal ont rapporté en plus un sifflet. C'est un souvenir pour eux et pour nos oreilles. A l'infirmerie, une entorse. Ce qui, avec la cassure d'une patte en septembre, peuple la maison de quatre béquilles.

Distribution de prix. Ce soir du 3 octobre, à la même date que l'an dernier, c'est le triomphe annuel du travail et du talent réunis. Les parents des lauréats ont la figure radieuse. C'est une récompense de la diligence, et non la moindre. Quelle jouissance que de causer de la joie de ceux qu'on chérit le plus! Plaisir aussi pour nous tous de voir récompenser l'application modèle ou le dévouement d'une année: L. Vielfaure, grand pourvoyeur de servants de messe et maître en liturgie; W. Szumski, l'âme de nos Cadets; B. Bélanger, l'animateur de la Récréation; R. De Roo, l'apôtre de la caisse populaire; P. Gaboury, la patience même au piano, l'art aussi. On applaudit de grand coeur les prix de caractère: J. Comeau, G. Lavergne et Paul Beaulieu. De même, les progrès en français de nos linguistes: R. Lalonde, A. Verstraete, A. Walleyn, E. Duha et J. Moreau. Léo Beaulieu et Donald Lafrenière, n'en ayant pas assez de leurs matières de classe, ont essayé avec succès un examen d'honneur. Honneur! Quant aux prix d'examens, on transpire rien qu'à entendre dire que quelques-uns ont conservé 80% des points sur chaque matière. Gilles Lane, Jacques Chenard et Roger Smith ont dû être distraits: ils ont dépassé les 90%, précisément 93%. Paul Beaulieu n'a pas atteint les 100%; pas même dépassé 96.4%. Il faudra qu'il travaille, l'an prochain!

Congé du mois. Les élèves subissent sans rechigner la sortie du 7 octobre. Le Collège aussi. Le **Bonifacien,** lui, s'en réjouit. Il en escompte une augmentation de ses abonnés, pour lesquels il prépare avec soin son numéro 1 de la 3e année". Nous lui disons, d'avance: Bienvenue!

Conseil des Jeux. A sa réunion du lundi, le Conseil discuta son plan d'action. Chaque sport aura un offficier, responsable au Conseil, qui surveillera l'organisation d'ensemble et prêtera son concours aux officiers surchargés de travail ou remplacera les absents. De cette façon tous les sports jouiront d'une popularité égale.

Voici la liste des officiers des différents comités:

Travaux: J. Comeau, prés.; J. Joyal, v.-prés.; G. Gagné, secr.

Billard: L. Vielfaure et D. Lambert.

Quilles: M. Dorge et G. Beaudry.

Ballon-au-panier: H. Landry et O. Fillion.

Ballon volant: W. Szumski.

Ballon passant: Robert Turenne.

Balle dure et balle molle: M. Hamonic.

Rugby: J. Tremblay.

Athlétisme: R Campeau.

Boxe: G. Lavergne et B. Bélanger.

Mississipi et ping-pong: Gilles Lane.

Crosse: Roger Delaquis et R. Lafrenière.

Drapeau: R. Campeau.

Saut à la perche: F. Savoie.

Le Conseil remercie les élèves dont les noms précèdent d'avoir accepté ces charges et leur souhaitent plein succès.

Comité des Travaux. La boutique de la récréation est enfin sortie de son réduit obscur pour reprendre le local qu'elle avait cédé l'an dernier, à la salle de lecture des Universitaires. On a beau aimer les tâches obscures et le travail dans l'ombre, on ne voit jamais trop clair dans ce qu'on fait. Je ne sais pas qui a dit cela mais je sais que Jean Comeau le pense. Et cela parait rien qu'à le voir moderniser son nouvel atelier. Car, et cette fois c'est bien lui qui l'a dit, "c'est avec de bons outils qu'on fait de la bonne ouvrage".

Balle au mur. Grâce à un don de vingt gallons de peinture reçu de l'International Paint, les élèves se sont mis à blanchir l'intérieur du jeu de balle au mur. Ce n'était pas sans besoin. La balle se confondait presque avec les murs noircis par un quart de siècle de service. Désormais rien n'empêchera de goûter une bonne partie après le souper.

Tennis. Le comité du tennis a repris son travail sous la direction de l'expérience même, c'est-à-dire de Jean Magne et de Lazare Fouillard. Un "bull-dozer" est venu égaliser le terrain, des camions ont répandu quelques pouces de sable et le comité continue à travailler. Le tennis sera prêt au printemps. Courage!

Le secrétaire de la Récréation,
Jean LAGASSE

En classe

Les Universitaires trouvent que leurs prix — je parle de ceux qui en ont eu — sont des témoignages autant que des récompenses. Ils ne dédaignent pas de laisser voir le titre d'un volume. Les Philosophes montrent leur "Teste bien faicte", les Rhétoriciens et les Humanistes leur "Art de réussir au baccalauréat", et les Versificateurs leurs "Simples conseils pour étudier", y compris le conseil qui recommande de ne pas trop travailler et de savoir se reposer.

X..., des Eléments, a eu comme prix un volume de la collection "Mon premier roman". Ce n'était pas son premier, ni son dernier.

Philosophie. Le professeur de physique passe les guides au professeur de métaphysique. Pendant qu'ils s'échangent un regard sympathique, on entend un murmure. Jean L. — Pourquoi apportes-tu chez toi ton livre de physique?

Armand. — C'est pour édifier les fillettes sur mon chemin. C'a l'air intellectuel!

Marcel P. — Toi, tu apportes un livre, moi, j'en remorque un plein porte-manteau.

J'me d'mande ce qu'elles doivent penser de moi!

Lundi matin (après le congé de sortie), quelques chaises sont vacantes. Hamonic arrive une thèse en retard. C'est dommage, il s'agissait de l'acte et de la puissance: il aurait pu soutenir qu'en puissance il était présent.

Un certain Maxime a fait mieux que cela. Sa présence ne s'est pas encore actuée. Il va bientôt paraître sur la liste des A.W.L. pour non-militaires cela signifie: alibi, waterproof, long.

Au parc Kildonan

Encore cette année, j'ai trouvé autant de plaisir à notre "tournoi" qu'un enfant de quinze ans et dans ce parc Kildonan j'ai trouvé autant de beautés qu'un enfant de huit ans.

J'ai réveillé les sentiers mi-couverts de feuilles fraîches. J'ai contemplé les arbres aux traits durs et froids. Je me suis arrêté à celui dont le pied s'ouvre comme un foyer ancien et dont le tronc s'élève droit, rugueux et creux comme une cheminée.

Un peu plus loin j'ai retardé ma marche à une souche "la souche de Rouget le braconnier" et je n'ai jamais osé remué ses feuilles de peur de ne trouver aucune cache.

Les élèves parcourent le sentier. Dans la mousse des feuilles qui tentent de monter ses pentes, tantôt je me suis prélassé dans ce fauteuil de la nature. Des feuilles vertes, jaunes, rouges, dormaient sur l'eau transparente et au fond sombre. Quelques arbres plongeaient leur image dans cette eau réfléchie. Mais de temps en temps un souffle léger vient froisser cette méditation.

Je me rappellerai toujours les heures si douces de l'année passée, lorsque rêvant, le regard sur le ruisseau, j'y vis glisser le long vol d'un héron comme le souvenir d'Ophélia. J'étais au paradis du simple...

Cette année, la contemplation fut écourtée; j'étais chef de groupe.

Félix GOURBIL
Rhétorique.

C'EST VRAI

— Monsieur X, où allez-vous de ce pas?
— A confesse.
— Vous confesser? Mais ne croyez vous pas que vous êtes trop grand?
— C'est vrai; aussi pour le faire, je me mettrai à genoux.

Vient de paraître

McGraw des Giants

par Frank GRAHAM

Peu de mortels ont connu plus séduisante, plus aventureuse existence que celle de John McGraw, l'ancien directeur des **Giants** de la Ligue nationale, et si l'histoire du baseball professionnel ne l'inscrit pas dans ses annales comme le fameux de tous les pilotes — ce qui étonnerait — elle n'hésitera pas à reconnaître que cet as du losange fut la figure la plus pittoresque, la plus turbulente de son époque. Telle est en tout cas l'impression capitale qui se dégage de l'excellente biographie publiée par Frank Graham, et que les Editions Moderne viennent d'éditer sous le titre: "McGraw des Giants".

Il n'est pas un quadragénaire, fervent du baseball, qui ait oublié les glorieuses aventures et les extravagances de McGraw, pour ne rien dire de ses frasques. Nul jeune amateur de ce sport populaire ne saurait mieux reconstituer le dernier demi-siècle du baseball sur ce continent qu'en étudiant la carrière de McGraw. Mais il y a surtout que la vie de ce diable d'homme — idole et hantise de millions d'Américains — attache même les lecteurs qui n'ont jamais porté le moindre intérêt au baseball.

L'histoire d'une carrière éblouissante ne laisse jamais indifférent. Mais comment imaginer qu'un pilote de baseball soit reçu en audience par les rois d'Europe, voire même par Sa Sainteté le Pape; qu'il ait sillonné le monde en tous sens et dirigé ses joueurs à Tokyo tout comme à Londres et à Paris? Seule l'existence d'un McGraw peut concilier mille incompatibles!

Il reste surtout que la biographie de McGraw, nullement romancée — ce n'est guère nécessaire! — mais fourmillant d'anecdotes et d'incursions dans la petite histoire du baseball, constitue, à n'en pas douter, la synthèse d'une époque américaine révolue, et qui valait peut-être mieux, malgré ses défauts, que la grisaille uniforme du monde actuel.

McGraw, des Giants, fut vraiment, et par bien des aspects, un grand homme.

Remède contre la tuberculose

PARIS — Le professeur Hollande, de la Faculté de pharmacie de Montpellier, a fait une découverte susceptible de dépasser la pénicilline. Un champignon supérieur, le clitocybe, produit un suc possédant un puissant pouvoir microbicide. Le professeur Courier, du Collège de France, a présenté cette communication à l'Académie des Sciences. Des cultures de bacilles typiques et de bacilles de Koch seraient dissoutes par le pouvoir stérilisant de "la clitocybine" qui, essayée sur deux cobayes tuberculeux, anéantit le microbe de la tuberculose.

LE VERRE DE BIERE

Un quidam entre dans une taverne pour prendre un verre de bière. Au moment où il porte le verre à ses lèvres, il est appelé au téléphone... Voulant s'assurer qu'on ne touchera pas à son verre, il prend un bout de papier et écrit à la hâte ce billet qu'il dépose près du verre: "J'ai craché dedans"...

A son retour, notre homme trouve un autre billet rédigé comme suit: "Et moi aussi!...

Tête de quidam!... A sa place qu'auriez-vous fait?...

NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'ÂMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

NUMERO 7

— Oui, fit Reine, indulgente. Ta mère se souvient très bien. Ils en ont tant fait, qu'on nous a mis à la porte, une fois pour toutes. Il a fallu acheter la baraque pour être chez nous. A présent "la Chaumière" ne veut même plus nous recevoir pour l'Arbre de Noël. J'ai dû aller au café du Bouquet.

Tout en causant, elles étaient arrivées en pleine zone, au patronage. Une vingtaine d'enfants, filles et garçonnets, jouaient dans une cour boueuse, sautant à la corde, criant, se bousculant, entrant et sortant par les fenêtres aux carreaux moitié vitre, moitié papier.

Il y eut vers la jeune fille une ruée affectueuse:

— Bonjour madame Reine, bonjour madame Reine!

— Bonjour, mes chères petites, bonjour mes chéris. Vous êtes sages?

Ils l'entouraient, pressaient ses mains, l'embrassaient.

De la baraque sortit Janine Brau, une toute jeune femme, très jolie.

— Ah! vous voilà, Reine. Mère veut vous parler, elle est un peu ennuyée...

Devant un poêle qui rougeoyait, Colette Bryce —quarante-cinq ans, toujours blonde, encore charmante, mise avec une volontaire simplicité—était campée sur une mauvaise chaise de bois; elle faisait le catéchisme à un cercle de gitanes qui tendaient vers la flamme leurs pantoufles usées.

Çà et là, autour de tables branlantes, étaient groupés des enfants à la tenue déguenillée. Ils jouaient, sous la surveillance des amies de Janine. Et c'étaient des cris, des rires, le tout finissant par une distribution de bonbons aux gagnants. Aussitôt montait la clameur désapprobatrice des non-gagnants, vite calmée par l'indulgence de la maitresse du jeu qui finissait par donner à tous les bonbons convoités.

A la baraque, on oubliait vite toute sévérité.

Mme Bryce demanda à sa fille:

— Janine, veux-tu me remplacer un instant? Ils répètent leurs prières. Je crois qu'on pourra conduire Violette et Juan à M. le curé. Il jugera s'ils sont prêts pour la première communion privée.

— Oui, maman.

Claire Aubry s'approcha de Janine avec admiration:

— Madame Janine, comme vous avez un joli chapeau! C'est doux, vot' fourrure...

Elle se pelotonnait tout contre la jeune femme qui ne semblait aucunement dégoûtée, mais demeurait, au contraire, tendre et maternelle.

Cependant Mme Bryce attirait Reine Arbanne dans un coin de la pièce et lui confiait:

— Je suis un peu ennuyée. Figurez-vous qu'en venant ici, j'ai lu les affiches du nouveau patronage protestant. C'est très allèchant: chocolat chaud et pain à quatre heures; promesses de vêtements et de jouets; cinéma annoncé. Il va falloir lutter ferme, ou les enfants nous lâcheront.

Reine leva son beau regard confiant:

— Ils nous aiment pourtant?

— Oui, fit Colette, avec son expérience, mais ils aiment encore mieux le chocolat!

Claire Aubry s'approcha de la jeune fille:

— Madame Reine, c'est-y que vous pourrez venir chez nous, ce soir? Mon petit frère ne va pas. Maman a dit comme ça que je vous amène.

Tout bas, elle ajouta:

— Et puis, on n'a plus rien à manger. Vous me donnerez des sous, n'est-ce pas?

— Chut, fit la jeune fille, tais-toi—à cause des autres—tu sais bien que je ne dois pas vous aider avec de l'argent.

La petite eut un sourire entendu: elle savait exploiter sa protectrice.

. . . .

Vers la roulotte des Aubry, dans une zone encore plus pauvre, à gauche du boulevard Michelet, par des ruelles abominables, Reine marchait avec Claire Aubry et ses soeurs.

La nuit d'hiver tombait sur les masures recouvertes de tôle ondulée. Elles atteignirent la roulotte des Aubry et y pénétrèrent. C'était un milieu misérable et sale; une femme dépeignée—qui avait été belle—pressait sur elle un petit squelette de bébé aux traits tirés.

Elle se leva, avec un sourire qui éclaira tout son visage:

— Ah! madame Reine! Claire vous a dit? Asseyez-vous.

Elle avançait un affreux tabouret boiteux.

—Le petit s'en va, vous savez! Le médecin du dispensaire n'en répond plus. Il lui faudrait les nouvelles piqûres pour se remonter. Des fois que vous connaîtriez le docteur Durteaux?

—Pierre Durteaux? Oui, je le connais.

Reine avait tressailli, dans une révolte de tout son orgueil: aller à Pierre en suppliante, après Fontainebleau, après son refus à elle, après sa résolution à lui de ne la revoir jamais?

—Oh! s'exclamait la gitane toute joyeuse, si vous le connaissez, on est sauvé, madame Reine! Je mets mon châle, on va y aller tout de suite avec vous; j'emporte le petit; demain, y serait mort peut-être? Je le laisserai à leur hôpital; on le soignera bien. Oh! quelle chance que vous connaissiez ce docteur-là, juste celui qu'il faut.

Elle enveloppait le poupon d'une couverture usée.

Reine, immobile, vaincue, caressant la chevelure douteuse des ainées, murmura:

—Le sacrifice!

II

Le dispensaire-hôpital du docteur Durteaux était une grande bâtisse claire, située dans un quartier populeux.

A l'intérieur, c'était un va-et-vient d'infirmières, d'internes, de malades. Dans la salle d'attente, déserte à cette heure tardive, se trouvait le bureau muni d'un guichet.

—Entrez là, fit Reine à Mme Aubry, et attendez-moi.

S'adressant à une infirmière, elle demanda avec son claire sourire:

—Le docteur Durteaux est-il encore là?

—Oui, madame.

—Auriez-vous la bonté de lui remettre ma carte? C'est très pressé.

—J'y monte à l'instant, madame.

La jeune fille resta debout, agitée, nerveuse.

Elle murmurait:

—Il le fallait; c'était **le Devoir**, mais comme c'est dur, tout de même!

L'infirmière redescendait:

—Le docteur vous attend, madame.

. . . .

Dans le bureau de Pierre, sévère, mais luisant d'une propreté minutieuse, s'étalait un large fauteuil de cuir fauve, entre les boiseries également fauves de la bibliothèque et du classeur. Sur la table, dans un vase en cristal de Baccarat, deux roses splendides s'épanouissaient.

Pierre était assis au bureau. Sa main jouait si fort avec un coupe-papier d'écaille qu'elle le brisa; et, impatient, il en rejeta les deux morceaux.

Un heurt à la porte:

—Entrez.

Reine parut. Elle était très pâle, et semblait très émue. Raffermissant sa voix, elle demanda:

—Je ne vous dérange pas? Merci de me recevoir, Pierre.

Il s'était levé et allait vers elle. Il lui prit les deux mains:

—Méchante, qui ne devine pas ma joie de la revoir!

Se dégageant doucement:

—Comme vous êtes bon, mon ami!

Il haussa les épaules et jeta, un peu bas:

—Vous avez donc oubliez que je vous aime?

Puis, changeant de ton et un peu brusque:

—Alors, quoi, que désirez-vous?

Elle reprit, le coeur allégé:

—Voici, Pierre: le petit Aubry est mourant; il lui faut des piqûres, de vos nouvelles piqûres, des soins constants. Je vous l'ai amené ce soir; il est en bas avec sa mère, une gitane très pauvre...

. . . .

Remontant de la salle d'opérations, Durteaux revint à son bureau pour écrire ses fiches. Sa secrétaire y changeait les fleurs, versait de l'eau fraîche.

—Ça vous amuse de me fleurir comme une châsse? Vous savez que je ne les vois même pas, vos roses?

L'infirmière — une très jolie fille — le regarda, déçue, d'un regard plein d'amour:

—Vous voulez, docteur, que j'emporte ces roses?

Lui, un peu radouci:

—Mais non, puisqu'elles y sont, laissez-les, Allez à vos malades, ma petite, et ne vous occupez pas tant de moi! Je suis détestable, vous le savez bien?

—Ça ne fait rien, docteur. Vous êtes comme vous voulez.

Elle gagnait la porte avec docilité: Durteaux la rappela:

—Comment réagit le petit Aubry?

—Très bien; il renait à vue d'oeil.

—Bon.

Elle sortit, après un dernier et tendre regard.

Durteaux la suivait des yeux. Il eut un haussement d'épaules ironique:

—L'imbécile!

Machinalement, il respirait les roses et soupira:

—Si c'était **Elle**, pourtant! Enfin, le petit va mieux; elle sera contente.

Et il se remit au travail.

III

Un jeudi dans la zone.

Les soixante enfants s'agitaient au dedans, et au dehors de la baraque.

Les "grandes", qui avaient fini leur couture, dansaient le tango, en fredonnant un air à la mode. Près du poêle, Mme Bryce catéchisait Violette et Juan qui avaient été admis par M. le curé à faire leur première communion privée.

Reine rangeait la petite armoire de bois que les enfants bouleversaient à toute occasion, pour trouver des jeux.

A la porte, une mince forme de gitane apparut: seize ans, vêtue avec une recherche d'élégance — une élégance de zone — ses cheveux bouclés tombant sur ses épaules; de longues boucles d'oreilles encadrant un visage menu où brillaient sous d'admirables yeux noirs veloutés, la ligne éclatante des dents.

Reine s'approcha toute joyeuse:

—Toi, Loulette, quelle bonne surprise! Je ne t'avais pas revue depuis ton mariage.

Mais Loulette la regardait, saisie:

—Vous êtes tout en noir, vous êtes en deuil, dites? De qui, de qui? De vot'père, n'est-ce pas?

Son joli visage se creusait d'émotion.

Reine balbutia:

—Non, Loulette, c'est encore plus triste.. J'ai perdu... j'ai perdu... (tout bas): c'est Rose-Marie qui est morte là-bas, avec son bébé.

—Rose-Marie, ma Rose-Marie!

Loulette avait poussé un cri de fauve blessé, et s'était jetée à terre, le visage dans ses cheveux, sanglotant à rendre l'âme. Tout de suite, il y eut un grand émoi parmi les enfants; tous accoururent. Colette murmurait à Juan:

—Ta soeur adorait Mme Rose-Marie. Elle ne savait donc pas qu'elle était morte?

—Non, je le lui avais caché, fit Juan s'excusant. Elle n'habite plus avec nous depuis son mariage.

Toujours à terre, Loulette était secouée de sanglots. Reine, à genoux, pleurait, elle aussi, caressant la tête bouclée.

—Ma chère petite, relève-toi, tu vas te faire mal! Viens près de moi, je vais tout te raconter: tu sauras tout, je te le promets.

La gitane fit "non" de la tête. Reine insista avec fermeté:

—Loulette, il le faut. Tu dois m'obéir, à moi, en souvenir de Rose-Marie. Je te montrerai sa dernière photo; je t'en donnerai une, aujourd'hui même.

L'idée de la photo décida la petite à se redresser. Elle consentit à s'asseoir près de Reine qui, maternellement, entourait ses épaules encore tremblantes.

Puis, très tendre, elle continua:

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.



Emanuel Shinwell, nommé récemment ministre du Combustible et de l'Electricité, en Grande-Bretagne.

SUR LA FERME

La récolte d'orge réservée pour l'emploi au pays

Le 20 septembre dernier, l'honorable James-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a fait une déclaration à la Chambre des Communes, pour expliquer le plan établi par le Gouvernement en ce qui concerne la récolte d'orge de 1945. Comme cette récolte a été relativement faible et qu'on a besoin d'une grande quantité de grains pour l'alimentation des bestiaux, l'orge produite dans l'Ouest sera réservée pour les besoins du Canada. Afin d'indemniser les producteurs de la perte de la prime sur l'exportation d'orge à malt, le prix d'égalisation a été relevé de cinq cents, c'est-à-dire de 15 à 20 cents par boisseau. Voici le texte de la déclaration de M. Gardiner:

"En raison de la sécheresse qui a sévi sur la majeure partie des étendues cultivées de l'Ouest du Canada, la récolte d'orge a très peu rendu et les mesures nécessaires ont été prises pour remédier à cet état de choses afin que la production animale du Canada n'en souffre pas.

Pour que les bestiaux canadiens puissent être bien nourris malgré cette pauvre récolte d'orge, l'Office agricole du Ravitaillement est d'avis que toute l'orge provenant de la récolte de 1945 et vendue en 1945-46, devrait être mise à la disposition du marché intérieur. Pour se conformer à cette recommandation, l'administrateur des fourrages a avisé le commerce du grain, le 22 août dernier, qu'aucun autre permis d'exportation ne sera accordé pendant l'année agricole de 1945-46, pour l'orge, entière, moulue ou préparée.

"Pour que les cultivateurs puissent acheter et utiliser les catégories supérieures d'orge, dont quelques-unes recevraient une prime dans des circonstances normales lorsqu'elles sont vendues aux malteries ou exportées, il a été décidé, à titre de mesure temporaire, d'augmenter de 5 cents le paiement anticipé d'égalisation. Ce montant est ainsi relevé de 15 à 20 cents par boisseau sur toute l'orge vendue dans les Provinces des Prairies, le bloc de Peace River, de la Colombie-Britannique et la région de Creston-Wyndall, Colombie-Britannique, pendant l'année de récolte 1945-46. Cette augmentation datera du 1er août 1945, pour toute l'orge livrée et vendue depuis le 31 juillet 1945, et qui n'a pas reçu la prime de maltage. Quant à l'orge qui a pu être vendue depuis cette date et qui n'a pas reçu la prime entière de 5 cents par boisseau, le paiement sera fait jusqu'à concurrence de ce montant de 5 cents. L'office canadien du blé publiera sous peu des règlements sous ce rapport et ces règlements arrêteront la date du versement aux points de campagne des paiements anticipés d'égalisation de 20 cents aux cultivateurs qui apportent leur orge.

"Ces règlements modifieront également les méthodes actuelles de paiement des primes de maltage par les malteries domestiques. Au lieu de payer au vendeur d'orge les primes de maltage, les malteries devront verser au Fonds d'égalisation la somme de 5 cents par boisseau sur toute l'orge qui a été achetée. Les exportateurs en feront autant, au cas où l'on pourrait exporter de l'orge plus tard dans l'année de récolte, en raison d'une amélioration dans la situation des approvisionnements. On voit donc que l'augmentation dans le paiement d'égalisation remplace, pour l'année actuelle de récolte la prime de maltage qui, en d'autres circonstances, aurait été payée à quelques cultivateurs sur l'orge vendue aux malteries domestiques ou exportée.

"Pour sauvegarder encore mieux la situation des fourrages au Canada, le système actuel, qui consiste à accumuler des stocks de réserve de grains fourragers à Fort William et dans l'Est du Canada, sur lesquels le Gouvernement paie les frais d'intérêt et de conservation a été développé pour couvrir une partie des provinces des Prairies et la Colombie-Britannique.

VOIR, C'EST CROIRE

La démonstration des résultats forme nécessairement partie de toute expérience bien conduite, et le service des fermes expérimentales fédérales la juge indispensable. Le champ est vaste sous ce rapport. Chacune des fermes expérimentales et ses postes avancés ou succursales sont en réalité des fermes de démonstration.

Les récoltes de grains sont inférieures à celles de l'an dernier

La première évaluation des récoltes de grains du Canada en 1945, met la récolte de blé à 321,409, 000 boisseaux, soit 114,000,000 de boisseaux de moins que celle de 1944. La production de blé de 1945 dans les Provinces des Prairies est estimée à 297,000,000 boisseaux, contre 410,600,000 boisseaux l'année dernière. La récolte de cette année comprend 5,900,000 boisseaux de blé Durum, dont 2,400,000 boisseaux ont été produits dans la Province du Manitoba et 3,500,000 boisseaux en Saskatchewan. Ces deux provinces avaient produit quelque 11,000,000 boisseaux de Durum en 1944. Le rendement moyen de tout le blé dans les Provinces des Prairies cette année est de 13.2 boisseaux par acre ensemencée, et le rendement moyen pour toute la récolte du Canada est de 13.7 boisseaux par acre ensemencée, le plus faible qui ait été noté depuis 1937.

L'Ontario, la seule autre région importante de culture du blé au Canada en dehors des Provinces des Prairies, a produit 21,361,000 boisseaux de blé en 1945, dont la totalité, sauf 706,000 boisseaux, était du blé d'hiver. Il se cultive aussi un peu de blé d'hiver dans l'Alberta, mais il est compris avec le blé du printemps dans le rapport.

La première évaluation des autres récoltes de grains en 1945, établit la production aux chiffres suivants (chiffre de 1944 entre parenthèses): avoine, 388,289,000 (499,643,000); orge, 161,135,000 (194,712,000); seigle d'automne, 4,400,000 (5,628,000); seigle de printemps, 2,052,000 (2,898,000); tous les seigles, 6,453,000 (8,426,000); graine de lin, 7,397,000 (9,668,000) boisseaux.

Les rendements moyens à l'acre sont estimés comme suit: avoine, 27.0 boisseaux (34.9); orge, 21.9 (26.7); seigle d'automne, 13.9 (13.5); seigle de printemps, 12.1 (12.6); tous les seigles, 13.2 (13.2); et graine de lin, 7.0 (7.3) boisseaux.

Diminution générale de terre productive

Il n'y a plus aujourd'hui une abondance de bonne terre productive pour nourrir et vêtir les peuples du monde, a déclaré Hugh H. Bennett, chef du Service de la conservation du sol du Ministère de l'agriculture des E.-U., dans un discours récent. En fait, il n'y a plus une seule acre à perdre. Les rapports de 36 pays sur la conservation du sol, nous apprennent que la terre est rare dans le monde entier. C'est tout juste s'il y en a assez pour nourrir la population actuelle, et encore faut-il qu'elle soit bien utilisée, mais elle ne l'est pas.

Aux Etats-Unis, dit M. Bennett, 230,000,000 d'acres de terre, (une quantité six fois plus grande que l'étendue de l'Etat de New York) ont été ruinées par la mauvaise culture ou par l'érosion, due à la négligence. Les Etats-Unis n'ont que 460,000,000 d'acres de bonne terre arable, qui pourraient suffire pour nourrir et vêtir la population, à condition que le sol soit conservé et que la population se stabilise. Cette stabilisation est peu probable dans un avenir immédiat.

L'industrie et le travail, ainsi que les cultivateurs, ont un intérêt direct dans le sol de leur pays. Les hommes d'affaires, les industriels s'intéressent aux ressources en sols. Ils se rendent compte aujourd'hui mieux qu'ils ne l'ont jamais fait dans le passé que la prospérité de la nation dépend de ses ressources fondamentales, de même que l'avenir du monde civilisé. La nourriture a joué un grand rôle dans la victoire et elle jouera un grand rôle dans l'établissement de la paix.

Le docteur E.-S. Archibald, directeur du Service des fermes expérimentales, au Ministère fédéral de l'Agriculture, a insisté à maintes reprises sur les dommages causés aux terres arables du Canada par l'érosion du sol et la nécessité d'étudier le sol et de prendre les moyens nécessaires en vue de sa conservation. Le sol, a-t-il dit, est encore la plus grande richesse du Canada et il serait dangereux de s'imaginer qu'il y a encore une étendue illimitée de terre fertile au Canada. La fertilité du sol, même dans les parties les plus favorisées du pays, n'est pas maintenue comme elle devrait l'être. Des meilleures pratiques de culture s'imposent.

La tuberculose accomplit d'aussi intenses ravages dans les milieux ruraux que parmi la population urbaine.

Les mauvais effets de l'encombrement sur les volailles

L'encombrement des volailles est la source de bien des maux. Les poules obligées de passer l'hiver dans un poulailler trop rempli, mal aéré et humide, ont froid, elles sont mal à l'aise, et perdent rapidement leur résistance aux maladies. Leur état d'affaiblissement les expose encore plus aux attaques des parasites.

Et quand les volailles sont faibles elles sont souvent obligées de se passer de nourriture. Dans un poulailler encombré il est bien rare que toutes les poules puissent se frayer une place à l'auge. Seules les plus robustes ont une chance de picorer. Faut-il donc s'étonner si le picage des plumes et même le cannibalisme sévissent dans ces conditions?

Pour que les poules puissent être à leur aise et rester en bonne santé il faut qu'elles aient chacune de 3½ à 4' carrés d'espace sur le plancher. Arrangez-vous avant l'hiver pour que vos poules aient cet espace qui leur est indispensable. Si votre poulailler actuel n'est pas assez grand pour cela, hivernez moins de poules.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

EPARGNEZ LE SUCRE—Tablettes de saccharine équivalent à 2 cuillérées à thé de sucre 500, $1.00; 3,000,$5.00. Avez-vous le rhume? Empêchez-le! Prenez les "Oral Cold Vaccine Tablets". Pour enfants, adultes. Traitement complet, $2.00. Le tout envoyé franco. **GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

A VENDRE—½ de section, 2 milles de la station du C.N.R.; ½ mille de l'école, ¼ de mille de l'église. Bonne maison, bon puits, bonne eau; tout clôturé. Cause de vente: Mort du mari sur le champ de bataille en Hollande. $800.00 comptant. S'adresser à **Mme Arthur Peloquin, Deerhorn, Man.** 120-25P.

ON DEMANDE—Une servante d'âge moyen pour famille de 3 adultes sur ferme à ¼ mille du village de Mutrie, Sask. S'adresser à **Mme E. Langelier, Mutrie, Sask.** 149-28P.

ON DEMANDE—Chambre et pension à St-Boniface. Ecrire à **Boite 150, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 150-26C.

A VENDRE—Un manteau de rat musqué foncé, comme neuf; grandeur 14. Aussi manteau de drap brun, avec petit collet et larges poignets en fourrure beige; grandeur 14, en parfaite condition. Ecrire à **Boite 153, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

A VENDRE—Un manteau de drap vert mousse, belle qualité, avec collet en fourrure de renard Crox. Bonne condition. Autres articles divers. S'adresser à **764½, avenue Taché, St-Boniface, Man.**

FERME A VENDRE—Grande-Clairière, près village, école, station, etc., 480 acres, dont 300 en culture, 100 en labour d'été, balance foin, pacage et bois. Bonnes bâtisses, bonne eau. Idéale pour élevage ou culture mixte. $4,800. S'adresser à **C. Buffet, 302, Edifice McIntyre, Winnipeg.**

FERME DEMANDEE—Acheteur sérieux désire bonne ferme pour culture; district Elie ou St-Eustache. S'adresser à **C. Buffet, 302, Edifice McIntyre, Winnipeg.**

A VENDRE—Etable 16 x 24, murs insulés avec ripes comble français, double étage. Utilisé comme garage avec fournaise et cheminée. S'adresser à **M. Marion, Ste-Elisabeth, Man.** 144-25P.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour ouvrage général dans bon foyer. Bon salaire. Temps libre. Aussi allocation pour vêtements. **Téléphone 58-798.** 147-26P.

FERME A VENDRE—Dans le district de Prince-Albert, ferme d'un carreau, demi section et section avec bâtisse. Ecrire à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2-278.** 121N-26C.

Les Canadiens-Français du Québec demandent des correspondants de l'Ouest canadien — Envoyez timbre pour renseignements — Société internationale de correspondance, case postale 1,500, Place d'Armes, Montréal. 142-27C

ON DEMANDE—Une sténographe bilingue pour emploi permanent. S'adresser à **F.-J. Tonkin Co. Ltd., 11213 avenue Jasper, Edmonton, Alta. Ref. à no 26 972 Service Sélectif National, St-Boniface, Man.** 133-26C.

JEUNE FERMIER—de 34 ans, célibataire, désire faire connaissance et correspondre avec jeune fille française et catholique, âgée de 24 ans ou plus. Envoyer photo avec 1ère lettre. Ecrire à **Boite 131, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 131-25P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces
s'adresser à
C. Buffet, 302 édifice McIntyre.
Téléphones 97-125 ou 204-567

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Poudre à coquerelles, $1.50 la liv.; liquide à punaises, $3.50 le gal. Manufacturiers et entrepreneurs. Travail garanti. **Guarantee Pest Control. 452, rue Tissot, St-Boniface. Téléphone 203 519.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 95, Hulton P.O., Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

Le R. P. Wilfrid Sicotte, O.M.I., parmi nous

Le dimanche 14 octobre 1945, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous le R. P. W. Sicotte, O.M.I., propagandiste du journal La Liberté et Le Patriote.

Le R. P. Sicotte prêcha aux deux messes. Il fit ressortir dans son sermon la puissance et la nécessité du bon journal, au point de vue catholique et français, en tant qu'élément essentiel de notre survivance.

Au cours de la soirée, le Rév. Père donna une séance de vues animées. En plus d'un film sur les beautés de la région de la Gatineau, il nous fit voir l'oeuvre de la compagnie "Canadian Publishers". Dans ce film, il nous était possible de suivre la marche des différentes opérations requises pour l'impression du journal. Pour terminer, l'histoire "La Vie de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus" captiva l'esprit des nombreux paroissiens. On ne saurait trop faire l'éloge de ce beau film. Quoique sérieux, ce film ne manque pas de retenir l'intérêt et de laisser dans les coeurs une impression bienfaisante.

Le R. P. Wilfrid Sicotte se propose de visiter les familles de la paroisse pour recueillir des abonnements au journal La Liberté et Le Patriote.

Nous remercions sincèrement le R. P. W. Sicotte, O.M.I., et nous lui souhaitons un plein succès parmi les nôtres.

Société St-Jean-Baptiste

Le lundi 15 octobre 1945, la Société St-Jean-Baptiste tenait sa quatrième assemblée annuelle. Après les quelques mots de bienvenue du président, M. J.-A. Rhéaume, le R. P. I. Desautels, O.M.I., nouveau curé, présenta le R. P. Carrière qui lui succède comme chapelain de la société.

Soirée Surprise

Au cours de la réunion de la société St-Jean-Baptiste, il fut décidé que le 12 novembre, la société donnera une "soirée surprise". Tous les membres sont invités à venir se récréer et à amener quelques amis qui ne sont pas membres. Venez nombreux goûter un peu d'intimité.

Grand tirage

Au Sacré-Coeur on parle encore de tirage, cette année! En effet, déjà nombre de carnets de billets sont distribués parmi les paroissiens, i.e. tous les gens de langue française de Winnipeg.

On demande à tout adulte de se rendre responsable de la vente de cinq carnets de billets au prix de $5.00.

Ceux qui ne peuvent pas vendre ces billets nous feront bien plaisir s'ils les achètent eux-mêmes. C'est toujours pour le soutien de notre école séparée, la seule école française de la ville. **Comme le tirage aura lieu le 20 novembre**, à 8 h. 30 du soir dans notre salle paroissiale, nous demandons à tous ceux qui n'ont pas encore leurs billets de bien vouloir venir les chercher à l'église au plus tôt. Nous ignorons encore l'adresse d'un bon nombre de paroissiens qui nous obligeront s'ils veulent bien nous la faire connaître au plus tôt possible.

BAZAR

Les dames, joueuses de quilles ont organisé pour les 19, 20 et 21 novembre un **bazar** semblable à celui de l'an dernier. Déjà les travaux sont distribués et l'organisation bat son plein.

Toute personne qui veut offrir des objets de fantaisie, de couture et autres, sera la bienvenue.

Veuillez adresser au presbytère tous les dons destinés au bazar. (597, McDermot).

Partie de cartes des hommes

La grande partie de cartes des hommes aura lieu dimanche prochain, 21 octobre. Tous sont cordialement invités. Les billets sont en vente au presbytère.

Au Cercle Molière

Le Cercle Molière a tenu ses élections à la dernière réunion. Les personnes suivantes ont été élues à l'unanimité:

Président, le docteur Marcel Carbotte; vice-précidente, Mme E. Houde; secrétaire, Mme Henri Lane; trésorier, M. Joseph Boux; syndics, M. Lucien Paquin et Mlle Raymonde Marchand; organisatrice des soirées mensuelles, Mme J. Deprés.

Les Comités suivants furent ensuite formés:

Comité de lecture, Mme P. Boutal, M. René Dussault, Mme Ch. Minvielle, Mme L. LeGoff, M. P. Chabalier et Mlle C. LeGoff.

Comité de récrutement: M. P. Chabalier, Mme Ch. Minvielle, M. Henri Bergeron.

Comité de publicité: Mme B. Gravel, M. Lucien Paquin, M. B. Léveillé, Mlle M. Clément.

Comité de musique: Mme M. LeGoff, M. M. Prud'homme, Mlle Jacqueline Gagnon.

Comité de Lecture, le R.P. L. Hardy, S.J.

Comité de musique, M. Marius Benoist.

* * *

L'assemblée mensuelle du Cercle Molière aura lieu demain le 20 octobre dans la salle du Sacré-Coeur, rue Lydia, Winnipeg, à 8 h. 30 p.m. Le conférencier de la soirée sera le R.P. P.-E. Gingras, S.J., du Collège de St-Boniface. Nous entendrons aussi un programme musical.

VOTES PREMIERS-CHOIX A WINNIPEG

S. J. Farmer (CCF)	11,467E
Hon. J. S. McDiarmid (Lib.)	11,256E
L. St. George Stubbs (Ind.)	8,574E
Lloyd Stinson (CCF)	7,982E
C. Rhodes Smith (Lib.)	5,099
M. A. Gray (CCF)	4,125
G. S. Thorvaldson (Cons.)	4,046
William Kardash (Trav.-prog.)	3,998
William Scraba (Lib.)	3,735
Mark Long (Cons.)	3,080
Joseph Zuken (Trav.-prog.)	2,956
Dr M. S. Lougheed (Cons.)	2,738
Donovan Swailes (CCF)	2,688
Paul Bardal (Lib.)	2,390
George Stapleton (CCF)	2,323
Mme Harry Walsh (Lib.)	1,895
Andrew N. Robertson (CCF)	1,879
Le lieut. de section T. H. Taylor (Crédit Social)	698
R. G. Sully (Cons.)	604
James Milne (Socialiste)	256

Quota—7,436

ST-BONIFACE

(1941—A. L. Clarke, (L) Coal., 973)

Poll	Hansford (CCF)	McDonald (Ind.)	Prynee (TP)	Régnier (Ind. L.) Coal.	Ted (L) Coal.
1. 498, ave Provencher	215	6	36	25	18
2. 305, rue Archibald	203	6	79	15	30
3. 537, rue Deniset	163	8	86	18	31
4. 594, rue St-Jean-Baptiste	81	3	3	127	47
5. 729, rue St-Joseph	181	11	11	68	47
6. 135½, ave Provencher	142	9	7	80	52
7. 175, rue Masson	45	6	2	129	72
8. 207, Blvd Dollard	49	8	8	106	61
9. 538, rue Langevin	108	9	7	124	58
10. 424, rue Langevin	110	4	5	66	27
11. 529, de la Morénie	123	3	5	85	47
12. 445, de la Morénie	117	2	8	54	54
13. 209, rue Bertrand	160	3	4	71	38
14. 142, Blvd Dollard	106	2	4	69	52
15. 87, rue Horace	158	9	6	9	59
16. Ecole Queen Elizabeth	192	10	9	30	84
17. 263, rue Horace	159	9	8	16	70
18. Eglise St. Phillip's	125	18	0	17	117
19. 207, chemin Ste-Marie	139	14	9	44	84
20. 204, ave Braemar	151	6	5	23	112
21. 97, rue Hill	106	7	10	9	50
22. Ecole King George V	224	5	13	20	29
23. Ecole King George V	115	2	27	17	17
24. Norwood Collegiate	172	12	4	11	95
25. Norwood Collegiate	79	22	0	22	179
26. 118, ave Pinedale	122	24	4	10	148
27. 475, chemin Ste-Marie	318	37	7	43	163
28. 565, chemin Ste-Marie	181	50	7	15	87
29. 62, ave Stranmillis	271	31	8	4	115
30. 24, ave Inman	230	38	1	9	118
31. 26, Sherwood Place	154	41	6	17	72
32. 34, chemin St-Vital	170	42	10	12	119
33. 929, chemin Ste-Marie	295	27	19	20	114
34. 42, ave Rosewarne	130	140	4	15	240
35. 12, ave Norfolk	47	70	5	8	284
36. 569, chemin Ste-Anne	128	9	7	31	50
37. 1094, chemin Ste-Marie	143	32	5	4	63
38. Salle paroissiale, Ft Garry	125	53	5	11	273
39. 1039, ave Windermere	83	5	0	1	53
40. 1561, Pembina Highway	152	19	7	50	91
41. Ecole Fort Whyte	27	6	8	1	20
42. Lot 13, Fort Garry	80	17	4	8	59
43. St-Norbert	32	1	1	33	73
44. St-Norbert	34	3	0	47	84
45. Sanatorium de St-Bon.	30	7	2	35	27
Poll avancé	18	5	0	0	3
Poll spécial	40	9	4	14	11
	5998	870	286	1643	3805

ST. GEORGE

(1941—S. Sigfusson, (L) Coal., 199)

Poll	Halldorson (L) Coal.	Howardson (Ind. L.) Coal.	Johnson (TP)	Stefanson (CCF)
2. St-Laurent	217	13	4	85
3. Oak Point	61	15	1	95
5. Clarkleigh	45	36	1	28
6. Lundar	141	99	5	144
7. Otto	20	5	0	7
8. Deerhorn	60	9	0	36
9. Lily Bay	17	22	0	14
10. Macross	32	1	0	15
11. Eriksdale	184	0	12	28
12. Eastland	40	0	0	12
13. Mulvihill	46	0	15	76
14. Oatfield	35	0	4	35
15. Camper	10	4	0	40
16. Ashern	25	1	1	22
17. Camper Hall	46	1	10	40
19. Silver Bay	24	8	0	9
20. Darwin	26	3	1	27
21. Reykjavik	11	1	0	12
22. Wapah	10	1	0	5
23. Vogar	72	8	0	65
	1122	227	54	795

Candidats élus

Libéraux-coalitionnistes

Arthur — J.-R. Pitt, 639 maj.
Birtle — F.-C. Bell, 1,006 maj.
Brandon — L.-H. McDorman.
Carillon — E. Préfontaine, accl.
Cypress — J.-L. Christie, 582 maj.
Dauphin — Hon. Robert Hawkins, 1070 maj.
Emerson — J.-R. Solomon, 945 maj.
Fisher — N.-V. Bachynsky, 136 maj.
Gimli — Dr S. Thompson, 687 maj.
Gladstone — Hon. William Morton, accl.
Glenwood — G.-H. Grant, 1,014 maj.
Lakeside — Hon. D.-L. Campbell, accl.
Lansdowne — M.-R. Sutherland, 1,036 maj.
La Vérendrye — Hon. S. Marcoux, 586 maj.
Morris — Hon. J. Dryden, 964 maj.
Mountain — Hon. Ivan Schultz, 1,300 maj.
Roblin — Flt. Lieut, R. Robertson, 142 maj.
Russell — W.-W. Wilson, 812 maj.
St-George — C. Halldorson, 327 maj.
Ste-Rose — D.-M. McCarthy, 1,036 maj.
Virden — R.-H. Mooney, 1,208 maj.
Winnipeg — Hon. J.-S. McDiarmid, C. Rhodes Smith.

Conservateurs-coalitionnistes

Beautiful Plains — Dr J.-S. Poole, 834 maj.
Deloraine — J.-O. Argue, accl.
Iberville — J. McDowell, 467 maj.
Kildonan-St-Andrews — Hon. J.-O. McLenaghen, 1,244 maj.
Killarney — A.-W. Harrison, 1,165 maj.
Manitou — Hugh-B. Morrison, accl.
Morden-Rhineland — W.-C. Miller, 324 maj.
Minnedosa — Dr E.-J. Rutledge, 1,207 maj.
Norfolk — J.-P. Lawrie, 833 maj.
Portage — C.-E. Greenlay, 1,118 maj.
Rockwood — W.-J. Campbell, 280 maj.
Turtle Mountain — Hon. Errick Willis, accl.
Swan River — George-P. Renouf, 1,117 maj.

Indépendant-coalitionniste

Dufferin — E.-T. Collins, accl.

Crédit Social-coalitionniste

Gilbert Plains — Dr S.-W.-D. Fox, 215 maj.
Hamiota — Hon. N.-L. Turnbull, 1,191 maj.

C.C.F.

Assiniboia — E.-R. Draffin, 541 maj.
Ethelbert — M. Sawchuk, 321 maj.
St-Boniface — Edwin Hansford, 2,395 maj.
Springfield — G.-E. Olive, 1,100 maj.
Winnipeg — S.-J. Farmer, Lloyd Stinson, M.-A. Gray, D. Swailes.

Indépendant

Winnipeg — L.-St-George Stubbs.

Indépendant-C.C.F.

Le Pas — Barry Richards, 85 maj.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le frère C. Prud'homme ayant abandonné la charge de Grand Chevalier, les membres du Conseil lui ont trouvé un successeur dès la première assemblée du mois, tenue le 11 dernier. Nous avons le plaisir de vous apprendre que le frère Auguste Côté devient Grand Chevalier et achèvera en cette qualité, ce terme à peine commencé. Le frère Côté est si bien connu de tous les membres qu'il n'est pas besoin de vous le présenter. Encore jeune d'âge et de coeur, c'est un vétéran du Conseil qui connaît bien sa procédure et sa constitution, qu'il sait respecter. Comme vous le savez tous, le Grand Chevalier Côté a rempli avec grand succès des charges importantes dans votre Conseil et nous savons qu'il accomplira ces nouvelles fonctions avec son activité et sa détermination habituelles. Nous savons que le Grand Chevalier Côté se dispensera de nous régaler de discours ronflants et sonores, car c'est un esprit expéditif qui va droit au but avec le moins d'ambages possible. Bref, il est homme d'affaires et saura couper court aux propos oiseux qui allongent indûment une assemblée. Au nom de tous les chevaliers nous saluons votre nouveau Grand Chevalier et lui promettons entière coopération. Que les frères se fassent un devoir et un plaisir de venir le saluer personnellement à la 2ème assemblée régulière du mois, le jeudi 25 prochain.

Suivant l'avis de motion du frère Pambrun, le Conseil après discussion, s'est engagé à contribuer une somme de $600.00 au Collège de St-Boniface aux fins de construire des terrains de tennis pour les élèves. Dans les circonstances, ce don important nécessitait considération très sérieuse de la part des membres et nous sommes fiers du fait qu'après examen des moyens à prendre pour prélever ce montant, le vote de l'assemblée fut unanime sur ce sujet.

Le frère Ledoux regorge d'idées... et des bonnes! Ainsi il projette un concours de bridge pour cet hiver. Il vous présentera sous peu des vues animées françaises et l'on nous dit que deux barils d'huitres filent vers nous à toute vitesse de l'Ile du Prince-Edouard. On y reviendra.

On demande à un gaillard débordant de santé un office important qu'il décline promptement. "Raison?", demande le chairman. "Santé" répond le loustic! Et encore pouvait-il avoir raison. Il y a santé physique, morale, intellectuelle; **cette dernière** fera songer.

Où donc est le poisson à deux têtes? De grâce, Gravelbourg, renseignez-nous ou trouvez-en un autre. C'est **le premier** pas qui coûte.

BISTOURI

Alliance Française

Lors d'une assemblée du comité de l'Alliance Française, tenue le lundi 15 octobre, voici les membres qui furent élus pour l'année 1945-46.

Président-honoraire, le brigadier R.-O.-G. Morton; vice-présidents honoraires, le docteur Cyril Meredith Jones, M. l'abbé Maurice Pierquin, M. le professeur Marcel Richard, M. A.-V. Thomas; Présidente, Mme R.-Y. Kilvert; vice-présidentes, Mme H. Cottingham, Mlle Laura O'Neill, Mlle Eugénie Dubuc, Mme Léonard Heaton; trésorière, Mme R.-B. Henderson; secrétaires, Mme J.-A. Thompson et Mlle Ida Wilkinson: autres membres du Comité: Mme B.-C. Parker, Mme J.-B. Burgoyne, Mme W.-R. Cottingham, Mme C.-Meredith Jones, Mme Pauline Boutal, Mme Hilliard Taylor, Mme G.-M. LaFlèche.